Table des matières

Avant-propos	
Liste des abréviations	
Introduction générale	2

Chapitre I

Rappel bibliographique sur la formation des liaisons Csp2-N et C-I

I- Introduction	5
II- Formation de la liaison C _{sp2} -N	5
II.1- Couplage en présence d'un métal de transition	6
II.1.1- N-arylation d'amines et d'azoles	6
II.1.1.1 Formation de la liaison C _{sp2} -N en présence de palladium	6
II.1.1.2- Formation de la liaison C _{sp2} -N en présence de cuivre	9
II.1.2- <i>N</i> -arylation d'amides	15
III- Formation de la liaison C-I	22
III.1- Réaction de déprotométallation	22
III.1.1- Réaction de déprotométallation en présence de bases bimétalliques	23
III.1.2- Bases utilisées au laboratoire en déprotométallation	25
III.1.2.1- Utilisation de cadmium	25
III.1.2.2- Utilisation du cuivre	28
III.1.2.3- Utilisation du cobalt	30
III.1.2.4- Utilisation du Zinc	31
IV- Conclusion	33

Chapitre II

Réaction de déprotométallation d'hétérocycles aromatiques en présence de bases lithiées

I- Introduction	35
II- Déprotométallation des benzofurane, benzothiophène, benzoxazole et	

benzothiazole II.1- Généralités	35 35
II.2- Résultats et discussion	36
III- Métallation des dibenzofurane et dibenzothiophène	38
III.1- Généralités	38
III.2- Résultats et discussion	41
IV- Métallation de diarylcétones aromatiques	44
IV.1- Généralités et intérêts biologiques	44
IV.2- Résultats et discussion	46
IV.2.1- Métallation de la xanthone	46
IV.2.2- Métallation de la thioxanthone	48
IV.2.3- Métallation de la fluorénonne	49
IV.2.4- Métallation de la benzophénone	51
IV.2.5- Métallation de la 2-benzoylpyridine	51
V- Métallation de l'isatine	52
V.1- Généralités	52
V.2- Interêt biologique de l'isatine	53
V.3- Résultats et Discussion	54
V.3.1- Métallation en présence de la base Li-Zn	54
V.3.2- Réaction d'iodation électrophile, accès aux tryptanthrines	55
V.3.2.1- Généralité sur les tryptanthrines	56
V.3.2.2- Obtention des tryptanthrines selon la littérature	58
V.3.2.2.1- A partir d'isatines	59
V.3.2.2.2- A partir d'indoles	61
V.3.3- Résultats et discussions	62
V.3.3.1- Synthèse des tryptanthrines à température ambiante	63
V.3.3.2- Synthèse des tryptanthrines par un chauffage	65
V.3.3.3- Synthèse des tryptanthrines à partir des isatines synthétisées	66
V.3.4- Métallation des tryptanthrines obtenues	67
VI- Conclusion	68
VII- Partie expérimentale	69
VII.1 -Appareillage et techniques d'analyses	69
VII.1.1- Résonance Magnétique Nucléaire (RMN)	69
VII.1.2- Spectrométrie de Masse	69
VII.1.3- Spectroscopie d'Infrarouge (IR)	69

VII.1.4- Diffraction des Rayons X	69
VII.1.5- Caractéristique Physique	69
VII.1.6- Chromatographies	70
VII.2- Préparation des bases lithiées	70
VII.2.1- conditions opératoires	70
VII.2.2- Synthèse du complexe ZnCl ₂ ·TMEDA	70
VII.2.3- Synthèse du complexe CdCl ₂ ·TMEDA	71
VII.3- Protocole de déproto-métallation	71
VII.4- Synthèse des tryptanthrines	71
VII.5- Description des hétérocycles iodés obtenus	72

Chapitre III

N-arylation des lactames : γ -lactame, δ -lactame et ε -lactame en présence de l'iodure de cuivre

I- Généralités sur les amides cycliques 89
II- N-arylation des amides cycliques
III- Résultats et discussions
III.1- <i>N</i> -Arylation de la 2-pyrrolidinone (γ-lactame)91
III.1.1- N-Arylation de la 2-pyrrolidinone par les aryles iodés commerciaux
III.1.2- N-Arylation de la 2-pyrrolidinone par les hétéroaromatiques iodés synthétisés 94
III.1.2.1- En présence des benzoaryles iodés
III.1.2.2- En présence des iodo dibenzoaryles et dibenzoaryles fonctionalisés95
III.1.2.2.1- Utilisation de la 1-iodo-9-thioxanthone <u>8</u>b
III.1.2.2.2- Utilisation des autres dibenzoaryles iodés
 III.1.2.3- Tentatives de N-arylation de la 2-pyrrolidinone par la tryptanthrine iodée
III 1 2 5- Utilisation de 4-iodophénole 30a
III.1.2.6- <i>N</i> -arylation de la pyrrolidinone par les aryles diiodés
III.2- <i>N</i> -arylation du valérolactame (δ-lactame) <u>23</u> a
III.3- <i>N</i> -arylation du caprolactame (ε-lactame) <u>24</u> a
III.4- <i>N</i> -arylation de l'isatine
IV- Conclusion
V- Partie expérimentale

V.1- N-arylation des amides cycliques avec les iodo-aryles en présence de ligand	111
V.2- N-arylation des amides cycliques avec les iodo-aryles en absence de ligand	111
V.3- Bis <i>N</i> -arylation des amides avec les diiodo-aryles en absence de ligand	111
V.4- Description des produits isolés	112

Chapitre IV

Evaluation biologique des produits synthétisés

I-Introduction
II- Evaluation des produits synthétisés
II.1- Etude des activités antimicrobiennes
II.1.1- Partie expérimentale138
II.1.2- Résultats des tests
II.1.2.1- Résultats de la première série138
II.1.2.2- Résultats de la deuxième série140
II.2- Etude de l'activité antioxydante
II.2.1- Partie expérimentale142
II.2.1.1- Résultats des tests pour la première série
II.2.2.2- Résultats des tests pour la deuxième série
II.3- Etude de l'activité cytotoxique/antiproliférative
II.3.1- Dans les cellules du cancer du sein (MCF-7)145
II.3.1.1- Partie expérimentale146
II.3.1.2- Résultats des tests146
II.3.2- Dans les cellules souches mésenchymateuses (CSM) 147
II.3.2.1- Partie expérimentale148
II.3.2.2- Résultats des tests
II.4- L'inhibition de protéasome 20S
II.4.1- Introduction
II.4.2- Partie expérimentale
II.4.3- Résultats des tests
III- Conclusion
Conclusion générale
Annexe

Liste des abréviations

AcOEt : Acétate d'éthyle ATP : Adénosine-triphosphate CCM : chromatographie sur couche mince CH₃CN : acetonitrile CsF : fluorure de césium CuI : iodure de cuivre Cs₂CO₃ : carbonate de césium Cu_2O : oxyde de cuivre DCM : dichlorométhane DFT : density functional theory (théorie de la fonctionnelle de la densité) DMA : diméthylacetamide DMF : diméthylformamide DMSO : diméthylsulfoxyde DOSY : diffusion ordered spectroscopy (diffusion spectroscopique ordonnée) équiv. : équivalent Et₃N : triéthylamine h : heure hCSMs : cellules souches mésenchymateuses humaines IC_{50} : concentration inhibitrice à 50% j:jour KOH : hydroxyde de potassium K₂CO₃: carbonate de potassium K₃PO₄ : phosphate de potassium LiTMP : 2,2,6,6-tétraméthylpipéridure de lithium min : minute NMP : N-méthyl-2-pyrrolidone n-BuLi : n-butyllithium ORTEP : oak ridge thermal ellipsoid plot program (structures cristallographiques) [PdCl₂(p(o-tolyl)3)₂] : dichlorobis(tri-o-tolylphosphine)palladium(II) PhNO₂ : nitrobenzène

ppm : Partie par million Rdt : Rendement RMN : résonance magnétique nucléaire t : temps t.a : température ambiante *t*-BuOK : tert-butylate de potassium *t*-BuONa : tert-butylate de sodium T_f : point de fusion en degré Celsius THF : Tétrahydrofuranne TMEDA : *N,N,N',N'*-tétraméthyléthylènediamine TMP : 2,2,6,6-tétraméthylpipéridino Ub : Ubiquitine % molaire : pourcentage molaire de réactif par rapport au substrat

Introduction générale

Introduction générale

L'étude et la synthèse de composés possédant des propriétés pharmacologiques ont pris un essor considérable au cours des dernières décennies. Parmi ces composés, les hétérocycles azotés sont certainement les plus nombreux. Il est en effet difficile d'imaginer un système biologique ne comportant pas de substances organiques azotées.

Il est donc primordial, pour les chimistes organiciens, de développer de bonnes méthodes de formation de liaisons **C-N** et de bien comprendre leur réactivité.

En particulier, la fonction amide est omniprésente en chimie organique et en biochimie et constitue l'un des groupements les plus fréquemment rencontrés des substances naturelles et synthétiques à activité biologique très diversifiée, nous citons quelques exemples d'amides cycliques substitués bioactives¹ dans la Figure 1.



Figure 1 : Exemples de molécules bioactives intégrant l'amide cyclique

Pour notre part, nous nous sommes intéressés à la synthèse de nouveaux composés hétérocycliques, contenant une fonction amide *N*-arylée.

Pour y parvenir, nous avons fait appel dans un premier temps à des réactions de déprotométallation afin de préparer des hétérocycles aromatiques iodés utiles dans la deuxième partie de ce travail. Dans un second temps, les hétérocycles iodés isolés ont été engagés dans

¹ (a) <u>https://www.nobelprize.org/nobel_prizes/medicine/laureates/1945/</u> (par Fleming, Florey et Chain);
(b) Ariel L. L. Garcia, Marcos J. S. Carpes, Antonio C. B. M. de Oca, Marco A. G. dos Santos, César C. Santana, Carlos Roque D. Correia. *J. Org. Chem.* **2005**, 70, 1050-1053.

des couplages avec quelques amides cycliques en présence d'un métal de transition (Schéma 1).



Schéma 1

Après un chapitre de rappel sur les différents travaux réalisés permettant la création de la liaison carbone-iode et carbone-azote, nous avons choisi une série d'hétérocycles à déprotométaller et une famille d'amides à *N*-aryler.

Dans le second chapitre, la déprotométallation de benzoaryles et dibenzoaryles s'est bien déroulée en présence d'une base mixte Li-Zn ou Li-Cd, conduisant aux dérivés iodés après piégeage. Dans le cas des dérivés de l'isatine, nous nous sommes plutôt tournés vers l'iodation directe en vue d'accéder aux dérivés iodés. Cependant, les conditions utilisées n'ont pas permis de préparer ces dérivés iodés, mais ont conduit de façon surprenante à des hétérocycles polycycliques biologiquement intéressants, des tryptanthrines. Nous avons alors étendu cette possibilité à des dérivés diversement substitués.

L'ensemble des hétérocycles iodés préparés sont couplés avec des amides cycliques dans le chapitre trois. Les lactames ont attiré notre attention car quelques-uns ont été peu étudiés en *N*-arylation.

Les produits isolés ont été identifiés par RMN (¹H et ¹³C) et leur structure a été confirmée par diffraction des rayons X.

Un quatrième chapitre regroupe les différentes études biologiques réalisées pour les produits préparés dans les chapitres deux et trois dans le cadre de différentes collaborations internationales.

Rapport-gratuit.com Le numero 1 mondial du mémoires

Chapitre I

Rappel bibliographique sur la formation des liaisons C_{sp2} -N et C-I

I-Introduction

Les systèmes hétérocycliques sont des motifs rencontrés dans de nombreux médicaments et produits naturels. Ce sont des composés très recherchés en chimie médicinale et sont largement utilisés dans l'industrie des colorants, dans le domaine des plastiques et des produits agricoles. Ceci encourage les chimistes organiciens à développer de nouvelles méthodologies pour la synthèse de ce type de molécules.

La plupart de ces hétérocycles contient des liaisons autres que la liaison carbonecarbone ou carbone-hydrogène ; nous détaillerons dans ce chapitre quelques méthodes de formation de la liaison carbone-azote et carbone-halogène, plus particulièrement carbone-iode.

II- Formation de la liaison Csp2-N

Les composés *N*-arylés possèdent de nombreuses applications dans différents domaines tels que la médecine et la recherche pharmaceutique.² Nous citons quelques exemples³ dans la figure 2.



1-(4-méthoxypyridin-3-yl)-1H-indole





2,6-diméthyl-3-(1*H*-pyrrol-1-yl)pyridine

Figure 2 : Exemples de composés ayant une activité antiproliférative du mélanome invasif

Parmi les méthodes permettant la création de la liaison C_{sp2} -N, nous pouvons citer la réaction d'arylation d'azote directe. Ces composés *N*-arylés peuvent être obtenus par différentes

² Carolin Fischer et Burkhard Koenig. *Beilstein J. Org. Chem.* **2011**, 7, 59–74.

³ Madani Hedidi, William Erb, Ghenia Bentabed-Ababsa, Floris Chevallier, Laurent Picot, Valerie Thiery, Stephane Bach, Sandrine Ruchaud, Thierry Roisnel, Vincent Dorcet, Florence Mongin. *Tetrahedron.* 2016, 72- 6467-6476.

méthodes telles que le couplage en présence d'un métal de transition⁴ les réactions classiques d'Ullmann ou par substitution nucléophile aromatique.⁵

Les deux méthodes d'Ullmann et de S_NAr souffrent d'un certain nombre d'inconvénients, l'utilisation de la grande quantité de cuivre dans les réactions d'Ullmann,⁶ ainsi que l'échec de la réaction de S_NAr vis-à-vis d'un certain nombre de substrats, rendent la méthode de couplage en présence d'un métal de transition plus indispensable.

II.1- Couplage en présence d'un métal de transition

Vue l'importance de la liaison C_{sp2} -N dans les produits naturels et dans plusieurs produits biologiquement actifs, cette dernière a fait l'objet de nombreuses recherches. L'utilisation des métaux de transition s'avère très efficace pour la formation de ce type de liaison. Le palladium et le cuivre ont déjà fait leurs preuves par rapport à d'autres métaux tels que le fer, le nickel, le chrome, etc. La synthèse organométallique utilisant des réactifs au cuivre est décrite pour la première fois par Ullmann⁶ en 1903, et Goldberg⁷ en 1906. En 1983, Kosugi⁸ décrit le couplage au palladium, couplage développé peu de temps après par Buchwald et Hartwig.^{4f,g}

Dans cette partie, nous étudierons dans un premier temps la *N*-arylation de quelques azoles de manière générale, puis nous nous intéresserons à la *N*-arylation d'amides avec des halogénures d'aryles.

II.1.1- N-arylation d'amines et d'azoles

II.1.1.1 Formation de la liaison C_{sp2}-N en présence de palladium

L'équipe de Buchwald^{4f} a effectué la réaction de *N*-arylation entre une amine secondaire et un bromure d'aryle en présence d'un catalyseur de palladium(II) [dichlorobis(tri-*o*-

⁴ (a) Pozharskii, A. F.; Marsokha, B. K.; Simonov, A. M. J. Gen. Chem. USSR, 1963, 33, 994; (b) Barton, D. H. R.; Blazejewsky, J. C.; Charpiot, B.; Finet, J. P.; Motherwell, W. B.; Papoula, M. T. B.; Stanforth, S. P. J. Chem. Soc. Perkin Trans. 1. 1985, 2667-2675; (c) Barton, D. H. R.; Finet, J. P.; Khansi, J. Tetrahedron Lett. 1988, 29, 1115-1118; (d) Brown, R. A.; Fernando, S. I.; Roberts, R. M. J. Chem. Soc., Perkin Trans. 1. 1994, 197; (e) Tokmakmov, G. P.; Grandberg, J. Tetrahedron. 1995, 51, 209; (f) Guram, A. S.; Rennels, R. A.; Buchwald, S. L. Angew. Chem. Int. Ed. 1995, 34, 1348-1350; (g) Louie, J.; Hartwig, J. F. etrahedron Lett. 1995, 36, 3609-3612.

⁵ Stabler, R. S.; Jahangir.Synth. Commun. 1994, 24, 123

⁶ Ullmann F. Ber. Dtsch. Chem. Ges. 1903, 36, 2382-2384.

⁷ Goldberg I. Ber. Dtsch. Chem. Ges. **1906**, 39, 1691-1692.

⁸ Kosugi, M.; Kameyama, M.; Migita, T. Chem. Lett. 1983, 927-928

tolylphosphine)palladium(II)] et de tert-butylate de sodium comme base dans le toluène (Schéma 2).



Schéma 2

Ce couplage a été développé par la suite et de nombreux nouveaux systèmes catalytiques ont été découverts permettant la *N*-arylation d'amines et d'azoles. Ce développement est lié aux exploitations de nouveaux ligands tels que les mono- et les diphosphines.

Old et coll.⁹ ont décrit une nouvelle méthode en 2000, pour la *N*-arylation de l'indole avec des aryles bromés en présence d'une phosphine ayant un squelette biarylé. Ce dernier s'avère très efficace pour le couplage en présence de palladium. La réaction a été effectuée en présence de $Pd_2(dba)_3$ [tris(dibenzylidèneacétone)dipalladium] et *t*-BuONa (tert-butylate de sodium) comme base dans le toluène. Les rendements vont jusqu'à 93% (Schéma 3).

⁹ Old, D. W.; Harris, M. C.; Buchwald, S. L. Org. Lett. 2000, 2, 1403-1406.



Schéma 3

Quelques ligands de type *N*-hétérocarbène (NHC) ont montré aussi une certaine efficacité pour la réaction de *N*-arylation en présence de palladium. Huang¹⁰ et son équipe ont utilisé ce système catalytique pour la réaction d'amination d'aryles chlorés. L'exemple suivant montre une excellente *N*-arylation de l'amine (Schéma 4).



Schéma 4

¹⁰ Huang, J.; Grasa, G.; Nolan, S. P. Org. Lett. **1999**, 1, 1307-1309.

Le palladium est un métal très efficace pour les réactions de *N*-arylation, mais son prix élevé a obligé les chercheurs à le remplacer par le cuivre qui est beaucoup moins coûteux. Les différentes méthodes d'utilisation du cuivre ont fait l'objet de différents travaux.

II.1.1.2- Formation de la liaison C_{sp2}-N en présence de cuivre

La synthèse de l'acide 2-(phénylamino)benzoïque est la première réaction de *N*arylation en présence de cuivre décrite dans la littérature.^{6,7} Elle utilise la poudre de cuivre. Plus de 90 ans plus tard, l'équipe de Ma¹¹ réalise la fonctionnalisation de différents acides aminés par des halogénures d'aryles en présence d'iodure de cuivre et de carbonate de potassium dans le DMA. Dans l'exemple suivant, l'équipe décrit le couplage de l'acide 2-amino-3méthylbutanoïque en présence du bromobenzène avec succès (Schéma 5).



Schéma 5

Dans la même période, Chan et coll.¹² proposent une nouvelle approche pour la réaction de *N*-arylation. Ils réalisent le couplage de différentes amines avec l'acide phénylboronique en présence d'acétate de cuivre(II) et d'une amine comme base à température ambiante (Schéma 6, Tableau 1).

$$R'-NH_2 + R - B(OH)_2 \xrightarrow{Cu(OAc)_2 (1 \text{ équiv.})}_{CH_2Cl_2, \text{ t.a}} R'-N - R$$

Schéma 6

¹¹ Dawei Ma, Yongda Zhang, Jiangchao Yao, Shihui Wu, Fenggang Tao. J. Am. Chem. Soc. 1998, 120, 12459-12467

¹² Chan, D. M. T.; Monaco, K. L.; Wang, R.-P.; Winters, M. P. *Tetrahedron Lett.* **1998**, 39, 2933-2936

Entrées	Substrats	Produits	R	Bases	t (h)	Rdts (%)
1	NH ₂		Me Me	Et ₃ N Pyridine	45 45	56 63
	\downarrow NH ₂		Me	Et ₃ N	24	90
2			Н	Et ₃ N	48	58
	Me Me Me 4- <i>tert</i> -butyl aniline	Me Me	F	Et ₃ N	18	93

Tableau 1

D'après Kiyomori¹³ l'utilisation de ligand peut faciliter la solubilité du complexe formé par coordination du cuivre dans ce type de couplage. Afin d'obtenir les produits désirés avec des meilleurs rendements, ils ont choisi la phénanthroline comme ligand en présence de dibenzylidèneacétone (dba) et de carbonate de césium (Schéma 7).





¹³ Kiyomori, A.; Marcoux, J.-F.; Buchwald, S. L. *Tetrahedron Lett.* **1999**, 40, 2657-2660.

Depuis les années 2000, la réaction a bien évolué grâce au développement de la chimie des ligands. La plupart des couplages d'Ullmann catalysés au cuivre font état de l'utilisation d'un ligand aminé ou oxygéné, et très rarement d'un ligand de type phosphine.

En 2001, Klapars¹⁴ met au point un système catalytique performant en utilisant différentes diamines en présence de CuI. Ce système catalytique a été utilisé pour aryler un grand nombre d'azoles avec des aryles iodés différemment substitués. Nous pouvons citer la réaction en présence de 1,2-cyclohexanediamine comme ligand pour la *N*-arylation d'azoles. Les réactions sont réalisées de manière quantitative (Schéma 8).



¹⁴ Klapars, A.; Antilla, J. C.; Huang, X. H.; Buchwald, S. L. J. Am. Chem. Soc. **2001**, 123,7727-7729.

Ces nouvelles approches permettent une grande tolérance fonctionnelle et ouvrent un avancement remarquable pour le couplage de nouveaux azoles en présence de cuivre. Mais le coût des ligands reste le souci des chimistes.

En 2013, l'équipe de Young-Chu Teo¹⁵ a étudié la réaction de *N*-arylation de différents azoles avec la 3-iodopyridine dans le DMSO en absence de ligand. En utilisant Cu₂O comme catalyseur et Cs_2CO_3 comme base, les rendements sont compris entre 41 et 86% (Schéma 9, Tableau 2).

$$Nu-H + \bigvee_{Nu}^{I} \frac{Cu_2O (10\% \text{ molaire})}{DMSO, 100^{\circ}C, 24h} Nu \xrightarrow{= N}$$

Schéma 9

Entrées	Substrats	Produits	Rdts (%)
1			86
2	N H		81
3	NH NH		83
4	N= NH		41

Tableau 2

L'équipe de Xavi Ribas¹⁶ a travaillé sur la *N*-arylation d'amines para-substituées par l'iodobenzène en présence de CuI comme catalyseur et de CsF. Les rendements sont moyens (Schéma 10).

¹⁵ Yong-Chua Teo, Fui-Fong Yong, Shirlyn Sim. Tetrahedron. 2013, 69, 7279-7284

¹⁶ Imma Güell, Xavi Ribas. Eur. J. Org. Chem. 2014, 3188–3195.



Schéma 10

En 2015, notre équipe¹⁷ a effectué la *N*-arylation de l'indole et du pyrrole avec des aryles iodés en présence de poudre de cuivre, de carbonate de césium comme base et en absence de ligand au reflux de l'acétonitrile. La méthode développée permet l'obtention des dérivés du pyrrole et de l'indole avec des rendements variés, compris entre 15 et 81% (Schéma 11, Tableau 3).



Schéma 11

Entrées	Aryles	Azoles	t (h)	Rdts (%)
1	2-thiényl	Pyrrole	16	75
2	$4-BrC_6H_4$	Pyrrole	72	81
3	2-thiényl	Indole	48	50
4	3-pyridyl	Indole	48	70
5	$4-BrC_6H_4$	Indole	56	60

Tableau 3

En utilisant le même système catalytique, la *N*-arylation des substrats sensibles n'a pas donné de bons résultats. Un an plus tard, Hedidi et coll.³ ont changé de méthode et ont utilisé

 ¹⁷ Mohamed Yacine Ameur Messaoud, Ghenia Bentabed-Ababsa, Madani Hedidi, Aicha Derdour, Floris Chevallier, Yury S. Halauko, Oleg A. Ivashkevich, Vadim E. Matulis, Laurent Picot, Valérie Thiéry, Thierry Roisnel, Vincent Dorcet, Florence Mongin. *Beilstein; J. Org. Chem.* 2015, 11, 1475–1485.
 E NUMERO I MONDIAL DU MÉMOIRES 13

un nouveau système catalytique à base de Cu_2O dans le DMSO pendant 24 heures. Les rendements sont compris entre 55 et 97% (Schéma 12, Tableau 4).

$$Ar - I + \bigvee_{\substack{N \\ H}} \xrightarrow{M} DMSO, 110 \text{ °C}, 24h} \bigvee_{\substack{I \\ H}} \xrightarrow{N} Ar$$



Entrées	Substrats	Produits	Rdts (%)
1		N N OMe	93
2	OMe	OMe	97
3	OMe I N	OMe N	55
4	I OMe N OMe	OMe N OMe	93
5	MeO N OMe	MeO N OMe	90

Tableau 4

II.1.2- N-arylation d'amides

Les *N*-arylamides sont très répandus dans de nombreux composés doués de propriétés biologiques, pharmaceutiques et dans des matériaux intéressants.¹⁸ Quelques pyrrolidinones *N*-arylées sont présentées dans la figure 3.¹⁹



Figure 3 : N-arylpyrrolidinones ayant une activité anti HIV-1.

Parmi les différentes stratégies développées à ce jour, la réaction de couplage croisé des amides avec les halogénures d'aryle catalysée par des métaux de transition s'est avérée une méthode efficace pour accéder rapidement à des amides *N*-arylés. En 1999, William C. Shakespeare²⁰ a effectué une réaction de *N*-arylation d'amides cycliques avec des bromobenzènes substitués en présence d'acétate de palladium et de 1,1-diphénylphosphinoferrocène (dppf) à 120 °C dans le toluène (Schéma 13, Tableau 5).

¹⁸ (a) Craig, P. N. In Comprehensive Medicinal Chemistry Drayton, C. J., Ed.; Pergamon Press: New York, 1991; Vol. 8; (b) Negwer, M. Organic Chemical Drugs Their Synonyms: An International Survey, 7th ed.; Akademie: Berlin. 1994; (c) uckingham, J.B. In Dictionary of Natural Products; Chapman et Hall: London, 1994; Vol. 1.; (d) Montalbetti, C A. G.; Falque, N. V. *Tetrahedron.* 2005, 61, 10827; (e) Evano, G.; Blanchard, N.; Toumi, M. *Chem. Rev.* 2008, 108, 3054.

¹⁹ Baogen Wu, Kelli Kuhen, Truc Ngoc Nguyen, David Ellis, Beth Anaclerio, Xiaohui He, Kunyong Yang, Donald Karanewsky, Hong Yin, Karen Wolff, Kimberly Bieza, Jeremy Caldwell et Yun He. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2006**, 16, 3430–3433.

²⁰ Shakespeare <u>William C.</u> Tetrahedron Letters. **1999**, 40, 2035-2038.



n= 1-4

Schéma 13

Entrées	Substrats	Produits	t (h)	Rdts (%)
1			48	20
2	HN O	F ₃ C N	16	90
3	0 HN	PhOC O N	16	89
4	0 HN	PhOC O	16	94

Tableau 5

La première réaction concernant la *N*-arylation d'amides catalysée par le cuivre a été obtenue en 1906 par Goldberdg,⁷ entre un amide primaire et un aryle bromé. La réaction conduit à une conversion de 50% (Schéma 14).



Schéma 14

72 ans plus tard, Freedman²¹ et son équipe ont développé une autre méthode de synthèse sans solvant, catalysée par l'iodure de cuivre en présence de carbonate de potassium. La *N*-arylation du *N*-phénylacétamide en présence des dérivés du bromobenzène a été réalisée avec des bons rendements (Schéma 15).



Schéma 15

En 1997, Sugahara et Ukita²² ont travaillé sur la *N*-arylation d'amides cycliques par l'iodobenzène en présence de CuI et de K₂CO₃ dans le DMF à 150 °C. Une variété d'amides cycliques a été utilisée et les rendements ont varié entre 32 et 89% (Schéma 16, Tableau 6).



Schéma 16

Entrées	Amides	Produits	Rdts (%)
1			89
2	N NH O		78
3	O NH		32

Tableau 6

²¹ Freeman, Butler et Freedman. J. Org. Chem. **1978**, 43, 4975-4978.

²² Sugahara, M. et Ukita, T. Chem. Pharm. Bull. **1997**, 45, 719-721.

Après le développement de la chimie des ligands, les conditions de réaction ont été modifiées et, concernant le couplage d'amides avec des aryles halogénés catalysé au cuivre, la présence d'une diamine comme ligand est indispensable. Le système catalytique CuI/diamine développé par Klapars en 2001^{14} a donné une évolution au couplage des amides avec les aryles iodés. Seulement 1% molaire de CuI a été utilisé en présence du *trans*-cyclohexane-1,2-diamine comme ligand et d'une base faible telle que K₃PO₄ dans le dioxane à 110 °C. La *N*-arylation des amides est obtenue avec de très bons rendements allant jusqu'à 99% (Schéma 17).



Schéma 17

La même réaction a été étudiée par la même équipe²³ en utilisant une autre diamine, la *trans–N,N*'diméthylcyclohexane-1,2-diamine, en présence de 5% molaire de CuI. La *N*-arylation de la pyrrolidinone en présence d'aryles chlorés est réalisée avec des rendements allant jusqu'à 95% (Schéma 18).

²³ Klapars Artis, Huang Xiaohua, Buchwald Stephen L.. J. Am. Chem. Soc. 2002, 124, 7421-7428



Schéma 18

Dans la même période, l'équipe de Suk-Ku Kang²⁴ a étudié l'effet de différents solvants lorsqu'ils ont fait la *N*-arylation de la pyrrolidinone avec le 2-iodothiophène en présence de quelques ligands diaminés (Schéma 19).



Schéma 19

On voit dans le tableau ci-dessous que les rendements sont faibles à très bons selon le choix des conditions. L'utilisation du toluène ou du *N*-méthyl-2-pyrrolidone (NMP) ne s'avère pas excellente pour cette réaction, contrairement au dioxane ou à l'acétonitrile (Tableau 7).

²⁴ Suk-Ku Kang, Doo-Hwan Kim, Joung-Nam Park. Synlett. 2002, 3, 427–430

Entrées	Ligands (10% molaire)	Bases	Solvants	Rdts (%)
1	Ethylènediamine	K ₃ PO ₄	Dioxane	95
2	Ethylènediamine	K_3PO_4	Acétonitrile	95
3	1,3-propylènediamine	Cs_2CO_3	Dioxane	94
4	N,N,N',N'tétraméthyléthylène diamine	Cs ₂ CO ₃	Dioxane	61
5	1,2-benzenediamine	Cs_2CO_3	Dioxane	70
6	Ethylènediamine	Cs ₂ CO ₃	Dioxane	78
7	Ethylènediamine	K ₃ PO ₄	N-méthyl-2-pyrrolidone	40
8	Ethylènediamine	K_3PO_4	Toluène	20

Tableau 7

Le groupe de Phillips²⁵ a utilisé la N,N'-diméthyléthylènediamine (DMEDA) comme ligand en présence d'une nouvelle base, à savoir le fluorure de césium, dans le THF à température ambiante (Schéma 20, Tableau 8).



Schéma 20

²⁵ Dean P. Phillips, Xue-Feng Zhu, Thomas L. Lau, Xiaohui He, Kunyong Yang, Hong Liu. *Tetrahedron Letters*. 2009, 50, 7293–7296

Entrées	Amides	Produits	Rdts (%)
1	O O NH		98
2	O O NH	O N CO ₂ CH ₃	92
3	O NH		89
4	O NH CH ₃		83

Tableau 8

En 2006, une autre équipe²⁶ a étudié l'efficacité du couplage du 2-iodosélénophène avec des amides aliphatiques et cycliques en présence de CuI (10% molaire) et d'éthane-1,2-diamine (20% molaire) au reflux du dioxane pendant 24h. Les rendements varient entre 21 et 77% (Schéma 21, Tableau 9).



²⁶ Olga Soares do Rego Barros, Cristina W. Nogueira, Eluza C. Stangherlin, Paulo Henrique Menezes, Gilson Zeni. J. Org. Chem. 2006, 71, 1552-1557

Entrées	Amides	Produits	Rdts (%)
1	NH ₂	O H Se	77
2	° Z	O N Se	77
3	O NH	N Se	23
4	O NH	O N- Se	21



III- Formation de la liaison C-I

Les composés aromatiques et hétéroaromatiques halogénés sont des syntons très utilisées en synthèse organique. La présence de la liaison C-X permet à ces molécules d'être engagées dans diverses réactions d'alkylation, d'acylation et de couplage catalysé par des métaux de transition. En général, la liaison C-I est la plus utilisée. Parmi les différentes méthodes permettant sa formation, nous pouvons citer la réaction de déprotométallation.

III.1- Réaction de déprotométallation

La réaction de déprotométallation est une réaction importante en synthèse organique. Elle permet la fonctionnalisation d'hétérocycles aromatiques de manière régiosélective²⁷ en arrachant un proton aromatique se trouvant en position α (ortho) d'un groupement directeur à l'aide d'une base forte (alkyllithien ou amidure de lithium). Le lithien intermédiaire peut être ensuite piégé par un électrophile de choix (Schéma 22).

 ²⁷ (a) Gschwend H. W. et Rodriguez. H. R. Org. React. 1979, 26, 1–360; (b) Snieckus. V. Chem. Rev. 1990, 90, 879–933.



Schéma 22

III.1.1- Réaction de déprotométallation en présence de bases bimétalliques

Les bases métalliques lithiées sont hautement réactives mais peu compatibles avec les groupements fonctionnels tels que les aldéhydes, les groupements amino et nitro. Les premières bases bimétalliques décrites dans la littérature sont les superbases hétéro-bimétalliques de Schlosser-Lochman²⁸ résultant par exemple de la combinaison du *n*-butyllithium avec le *tert*butylate de potassium (Schéma 23).



Schéma 23

Quant aux bases homobimétalliques de Caubère,²⁹ Gros et fort,³⁰ elles combinent par exemple de buthyllithium avec le 2-diméthylaminoéthylate de lithium (Schéma 24). Elles ont surtout été utilisées en série pyridinique.



Schéma 24

Gros, Philippe C.; Fort, Yves, *Eur. J. Org. Chem.* **2009**, 4199-4209. 30

²⁸ (a) Schlosser, M. J. Organomet. Chem. 1967, 8, 9-16; (b) Lochmann, L. Eur. J. Inorg. Chem. 2000, 1115-1126.

Caubere, P. Chem. Rev. 1993, 93, 2317-2334. 29

A partir des années 2000, des bases combinant un amidure métallique (métal différent du lithium) à un sel métallique (souvent LiCl) ont commencé à apparaître. Ainsi, l'équipe de Knochel a développé l'utilisation de turbo-bases très solubles dans le THF, par exemple (TMP)₂Zn·2MgCl₂·2LiCl,³¹ TMPZnCl·LiCl,³² (TMP)₃Al·3LiCl,³³ qui se sont révélées être efficaces pour la déprotométallation d'hétérocycles sensibles variés (par exemple portant des fonctions aldéhyde, amines, esters, nitrile, nitro), à condition qu'ils soient suffisamment activés. Ce type de base a permis la fonctionnalisation d'un grand nombre d'hétérocycles aromatiques et héteroaromatiques de manière chimio et régiosélective.³⁴

Toujours à partir des années 2000, se sont développé en parallèle des bases bimétalliques de type 'ate. Ces bases correspondent à l'association entre deux composés métalliques, l'un se comportant comme une base et l'autre comme un acide de Lewis (Schéma 25).



Schéma 25

La présence dans ce complexe 'ate de deux composés métalliques dont l'un est polaire (M' = li, Na, k, etc.) et l'autre moins (M = Zn, Cd, Al, Co, etc.) rend ces bases plus flexibles. Il est par exemple possible de conférer à un complexe 'ate à la fois une forte réactivité en tant que base et une bonne chimiosélectivité lui permettant de tolérer les groupements réactifs. On pourra ainsi les utiliser dans des réactions synergiques.³⁵

 ³¹ (a) Wunderlich, S. H.; Knochel, P. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 7685-7688; Angew. Chem. 2007, 119, 7829-7832; (b) Wunderlich, S.; Knochel, P. Chem. Commun. 2008, 6387-6389; (c) Wunderlich, S. H.; Knochel, P. Org. Lett. 2008, 10, 4705-4707; (d) Mosrin, M.; Knochel, P. Chem. Eur. J., 2009, 15, 1468-1477.

³² Mosrin, M.; Knochel, P. Org. Lett. 2009, 11, 1837-1840.

³³ Wunderlich, S. H.; Knochel, P. Angew. Chem. 2009, 48, 1501-1504; Angew. Chem. 2009, 121, 1530-1533.

³⁴ Haag, Benjamin; Mosrin, Marc; Ila, Hiriyakkanavar; Malakhov, Vladimir; Knochel, Paul Angewandte Chemie. International Edition. 2011, 50, 9794-9824

³⁵ Mongin, Florence; Harrison-Marchand, Anne. Chem. Rev. 2013, 113, 7563-7727

Parmi les complexe 'ate utilisés en déprotométallation nous pouvons citer l'aluminate $(i-Bu_3Al(TMP)Li)$,^{36,37} le manganate (Me_3SiCH_2)_2Mn(TMP)Li·TMEDA,³⁸ le cuprate de type Lipschutz MeCu(TMP)(CN)Li₂³⁹ et les zincates comme R₂Zn(TMP)Li(·TMEDA) (R = *t*-Bu, Bu).³⁷

III.1.2- Bases utilisées au laboratoire en déprotométallation

Une panoplie de bases bimétalliques a été développée par plusieurs équipes en introduisant différents métaux tels que le Zinc, le cadmium, le cobalt, le fer, le cuivre, etc. Nous citons dans les exemples ci-dessous l'utilisation de quelques bases préparées à partir de ces métaux et leur efficacité pour la déprotométallation d'hétérocycles aromatiques et héteroaromatiques.

III.1.2.1- Utilisation de cadmium

Les bases formées à partir de cadmium peuvent être considérées du type R_3CdLi , même si ça n'a pas été clairement démontré.⁴⁰ En 1951, wittig et coll.⁴¹ ont préparé un cadmiate de type Ph₃CdLi pour déprotoner le fluorène dans le diéthyléther. Après piégeage avec le CO₂, l'acide obtenu est isolé avec un rendement de 64%.

Cette même réaction est réalisée en présence d'un zincate de type Ph₃ZnLi mais le rendement est moins bon, il est de l'ordre de 16% après 10 jours de réaction.

Notre équipe a réalisé beaucoup de travaux en présence de la base cadmium-lithium obtenue par addition du chélate CdCl₂·TMEDA au 2,2,6,6-tétraméthylpipéridure de lithium selon la réaction suivante (Schéma 26).

³⁶ (a) Naka, H.; Morey, J. V.; Haywood, J.; Eisler, D. J.; Mc Partlin, M.; Garcia, F.; Kudo, H.; Kondo, Y.; Uchiyama, M.; Wheatley, A. E. H. *J. Am. Chem. Soc.* **2008**, 130, 16193-16200; (b) Conway, B.; Garcia-Alvarez, J.; Hevia, E.; Kennedy, A. R.; Mulvey, R. E.; Robertson, S. D. *Organometallics*. **2009**, 28, 6462-6468.

³⁷ Mulvey, R. E.; Mongin, F.; Uchiyama, M.; Kondo, Y. Angew. Chem., Int. Ed. 2007, 46, 3802-3824

³⁸ Garcia-Alvarez, J.; Kennedy, A. R.; Klett, J.; Mulvey, R. E. Angew. Chem., Int. Ed. 2007, 46, 1105-1108.

³⁹ Usui, S.; Hashimoto, Y.; Morey, J. V.; Wheatley, A. E. H.; Uchiyama, M. J. Am. Chem. Soc. 2007, 129, 15102-15103.

 ⁴⁰ Armstrong, David R.; Kennedy, Alan R.; Mulvey, Robert E.; Parkinson, John A.; Robertson, Stuart D. *Chem. Sci.* 2012, 3, 2700-2707

⁴¹ Wittig, G.; Meyer, F. J.; Lange, G. Justus Liebigs Ann. Chem. **1951**, 571, 167-201.



Schéma 26

Par l'utilisation de cette base, divers hétérocycles sensibles ont été déprotonés puis piégés en utilisant différents types d'électrophiles avec succès. Parmi les électrophiles utilisés pour piéger l'intermédiaire nous pouvons en passer en revue quelques-uns :

Piégeage par l'iode

La déprotométallation des dérivés benzéniques,^{42,43} en présence de 0,5 équivalent de CdCl₂·TMEDA et 1,5 équivalent de LiTMP dans le THF pendant deux heures suivie d'un piégeage par l'iode, est obtenue avec de bons rendements allant jusqu'à 91% (Schéma 27).



Schéma 27

⁴² Jean-Martial L'Helgoual'ch, Ghenia Bentabed-Ababsa, Floris Chevallier, Mitsuhiro Yonehara, Masanobu Uchiyama, Aicha Derdour, Florence Mongin. *Chem. Commun.* 2008, 5375–5377

Katia Sngaroff, Jean-Martial L'Helgoual'ch, Ghenia Bentabed-Ababsa, Tan Tai Nguyen, Floris Chevallier, Mitsuhiro Yonehara, Masanobu Uchiyama, Aicha Derdour, Florence Mongin. J. Chem. Eur. 2009, 15, 10280 – 10290.

Dans les mêmes conditions, des hétérocycles sensibles variés^{44,45} ont été déprotonés puis piégés par l'iode avec des rendements allant de 46 à 77% (Schéma 28).



Schéma 28

Piégeage par le chlorure de benzoyle

Dans les mêmes conditions, le chlorure de benzoyle a été utilisé comme électrophile pour piéger le furanne déprotonné.⁴² Le produit désiré a été obtenu avec un rendement de 76% contrairement au piégeage avec l'iode qui a conduit à des rendements faibles compte tenu de la volatilité de ce dernier (Schéma 29).



Piégeage par d'autres électrophiles

Différents électrophiles ont été testés dans la métallation de l'anisole,⁴³ mais les rendements n'étaient pas bons. En comparant ces résultats avec ceux obtenus lors du piégeage avec l'iode, ce dernier reste le meilleur électrophile (Schéma 30).

⁴⁴ Floris Chevallier, Thomas Blin, Elisabeth Nagaradja, Frédéric Lassagne, Thierry Roisnel, Yury Halauko, Vadim E. Matulis, Oleg A. Ivashkevich, Florence Mongin. *Org Biomol. Chem.* **2012**, 10, 4878–4885.

⁴⁵ Ghenia Bentabed-Ababsa, Sidaty Cheikh Sid Ely St_ephanie Hesse, Ekhlass Nassar, Floris Chevallier, Tan Tai Nguyen, Aıcha Derdour, Florence Mongin. J. Org. Chem. 2010, 75, 839–847



Schéma 30

III.1.2.2- Utilisation du cuivre

En 2007, Les équipes de Uchiyama et Wheatley³⁹ ont testé l'efficacité de différents cuprates, pour la déprotonation du benzonitrile dans le THF suivie d'un piégeage par l'iode (Schéma 31).



Schéma 31

L'utilisation de la base TMPCu(CN)Li n'a donné aucun résultat, les meilleurs rendements sont observés dans le cas des deux bases, MeCu(CN)(TMP)Li₂ et PhCu(CN)(TMP)Li₂, les rendements sont de l'ordre de 91 et 93% respectivement.

La base MeCu(TMP)(CN)Li₂ a été adoptée pour la métallation de différents substrats et les rendements ont été excellents (Schéma 32).



Schéma 32

Deux ans plus tard, l'équipe de Mongin⁴⁶ a développé une nouvelle base cuprate de type (TMP)₂CuLi, préparée à partir de CuCl₂·TMEDA (chlorure cuivreux) et LiTMP pour la déprotométallation des dérivés de l'anisole. Parmi les électrophiles utilisés pour le piégeage, les chlorures d'aroyles ont donné un résultat satisfaisant contrairement à l'iode (Schéma 33, Tableau 10).



Schéma 33

Electrophiles	Produits	Rdts (%)
I_2	MeO	19
C ₆ H ₅ COCl	MeO Ph	53
4-ClC ₆ H ₄ COCl	MeO OMe	57

Tableau 10

⁴⁶ Tan Tai Nguyen, Floris Chevallier, Viatcheslav Jouikov, Florence Mongin. *Tetrahedron Letters*. 2009, 50, 6787-6790.

III.1.2.3- Utilisation du cobalt

En plus du cadmium et du cuivre, le cobalt a lui aussi été incorporé dans une base qui a permis la déprotométallation d'une série d'aromatiques.⁴⁷ Même si nous ne savons pas si la base Li(TMP)-CoBr₂, préparée à partir de CoBr₂ et de LiTMP est pas un [«] ate [»] son utilisation a permis la déprotométallation de l'anisole puis son piégeage par différents électrophiles avec succès (Schéma 34, Tableau 11).



Schéma 34

Electrophiles	Produits	Rdts (%)
I ₂		93
4-MeOC₀H₄-CHO	O OH O OH OMe	84
PhCOPh	O OH Ph Ph	45
PhCOCl	O O Ph	30
Ph ₂ PCl	O P-Ph Ph	82

Tableau 11

 ⁴⁷ Gandrath Dayaker, Floris Chevallier, Philippe C. Gros, Florence Mongin. *Tetrahedron.* 2010, 66, 8904-8910
III.1.2.4- Utilisation du Zinc

L'utilisation de bases mixtes de type TMP-Zincate t-Bu₂Zn(TMP)Li⁴⁸ et t-Bu₂Zn(DA)Li⁴⁹ a permis à Kondo et son équipe la déprotométallation d'une variété d'aromatiques avec de bons rendements.

Dans cette même période, l'équipe de Mongin⁵⁰ s'est intéressée à ce type de base et a préparé à partir de 1 équivalent de ZnCl₂·TMEDA et 3 équivalents de LiTMP une base mixte de type [«] (TMP)₃ZnLi·TMEDA[»] capable de déprotométaller de nombreux substrats sensibles de façon efficace et chimiosélective. Confirmé par une étude RMN [¹³C et Dosy (diffusion ordered spectroscopy)]⁵¹ et des calculs théoriques DFT⁴³ (théorie de la fonctionnelle de la densité), cette base s'est avérée une base mixte de type Zn(TMP)₂-LiTMP possédant un comportement synergique, et non pas un zincate (Schéma 35).

$$3LiTMP + ZnCl_2 \cdot TMEDA \longrightarrow Zn(TMP)_2 + LiTMP \cdot 2LiCl + TMEDA$$

Schéma 35

Un grand nombre de composés ont été deprotométallés en présence de 0,5 équivalent de cette base mixte Li-Zn,⁵⁰c puis piégés par différents électrophiles. Les rendements vont de 36 à 58% (Schéma 36).

1) ZnCl₂.TMEDA (0,5 équiv.) LiTMP (1,5 équiv.) THF, t.a, 2h 2) Electrophile (1,5 équiv.) , 60°C

Ar-H

 $E = SPh, CH_2CH_2 = CH_2$

Ar-E

⁴⁸ (a) Kondo, Y.; Shilai, M.; Uchiyama, M.; Sakamoto, T. J. Am. Chem. Soc. 1999, 121, 3539-3540; (b) Uchiyama, M.; Matsumoto, Y.; Nobuto, D.; Furuyama, T.; Yamaguchi, K.; Morokuma, K. J. Am. Chem. Soc. 2006, 128, 8748-8750.

⁴⁹ Imahori, T.; Uchiyama, M.; Sakamoto, T.; Kondo, Y. Chem. Commun. 2001, 2450-2451.

⁵⁰ (a) Seggio A., Lannou M.-I., Chevallier v, Nobuto D., Uchiyama M., Golhen S., Roisnel T., Mongin F. *Chem. Eur. J.* 2007, 13, 9982-9989; (b) L'Helgoual'ch, J. M.; Seggio, A.; Chevallier, F.; Yonehara, M.; Jeanneau, E.; Uchiyama, M.; Mongin, F. *J. Org. Chem.* 2008, 73, 177-183; (c) Snégaroff K., Komagawa S., Chevallier v, Gros P. C., Golhen S., Roisnel T., Uchiyama M., Mongin F. *Chem. Eur. J.* 2010, 16, 8191-8201;

⁵¹ Garcia-Alvarez, P.; Mulvey, R. E.; Parkinson, J. A. Angew. Chem. Int. Ed. **2011**, 50, 9668-9671.



Schéma 36

En 2014, Nada Marquise et collaborateurs⁵² ont effectué la déprotométallation suivie d'une iodolyse des 2-phénylquinoléine et 2-naphtylquinoléine, en utilisant 0,5 équivalent de la base Li-Zn. Les dérivés 8-iodo correspondants sont obtenus avec des rendements de 74 et 54% respectivement (Schéma 37).



Schéma 37

Ces dernières années, notre équipe a étudié la déprotométallation de différents azoles (pyrrole, imidazole, carbazole, 7-azaindole, etc.). En 2015, Ameur Messaoud et coll.¹⁷ ont montré l'efficacité de la base mixte Li-Zn dans la déprotométallation de pyrrole et indole *N*-arylés. Les rendements étaient excellents, ils ont atteint les 97% (Schéma 38).

⁵² Nada Marquise, Guillaume Bretel, Frederic Lassagne, Floris Chevallier, Thierry Roisnel, Vincent Dorcet, Yury S. Halauko, Oleg A. Ivashkevich, Vadim E. Matulis, Philippe C. Gros, Florence Mongin. *RSC Adv.* 2014, 4, 19602–19612.



pyrrole 97% indole 91%

Schéma 38

IV- Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons rappelé d'une part la formation des liaisons C_{sp2} -N et C-I, via différentes méthodes. En déprotométallation, les bases préparées à partir du zinc ou du cadmium permettent des réactions chimio- et régiosélectives, et peuvent être réalisées dans des conditions douces.

D'autre part, nous avons montré que les substrats iodés s'avèrent très efficaces pour la formation de la liaison C_{sp2} -N via des réactions de *N*-arylation en présence de cuivre.

De notre part, nous allons utiliser ces réactions pour accéder à des hétérocycles plus élaborés pouvant avoir des activités biologiques potentielles.

Rapport-gratuit.com (Le numero 1 mondial du mémoires

Chapitre II

Réaction de déprotométallation d'hétérocycles aromatiques en présence de bases lithiées

I-Introduction

Les hétérocycles fonctionnalisés sont présents dans différents composés possédant des propriétés biologiques et thérapeutiques. Dans ce chapitre, nous allons étudier la déprotométallation de quelques familles d'hétérocycles aromatiques dérivés de l'indène, en utilisant des bases lithiées.

II- Déprotométallation des benzofurane, benzothiophène, benzoxazole et benzothiazole

II.1- Généralités

Les benzofuranes, benzothiophènes, benzoxazoles et benzothiazoles sont des synthons présents dans différents produits possédant des activités antitumorales,⁵³ antimicrobiennes,⁵⁴ anti-inflammatoires,⁵⁵ antituberculeuse⁵⁶ (Figure 4).



activité antitumorale



activité anti-inflammatoire



activité antimicrobienne



activité antituberculeuse

Figure 4 : exemples de benzoaryles possédants différentes activités.

Compte tenu de ces applications, les hétérocycles présentés dans la figure 5 ont attiré notre attention afin de les déprotométaller puis iodés pour les utiliser en *N*-arylation.

⁵³ Hranjec M., Sovic I., RatkajI., Pavlovic G., Ilic N, Valjalo L., Pavelic K., Pavelic S.K., Zamola G.K. Eur. J. Med. Chem. 2013, 59, 111-119.

⁵⁴ Isloor A.M, Kalluraya .B., Pai KS. *Eur. J. Med. Chem.* **2010**, 45, 825-830.

⁵⁵ Saritha Garrepalli, Manne Pavan Kumar, Ambati Praneeth Sai, Bommalla Sharanya, Ganneboina Jyothir Mai, Chikoti Abhinavgandhi. *Inter. J. Biopha.* 2012, 3, 50-54.

⁵⁶ Ruhi Ali et Nadeem Siddiqui. J. Chem. 2013, 1-12.



Figure 5

II.2- Résultats et discussion

Ces benzoaryles ont été déprotométallés une première fois par notre équipe à l'aide de la base **Li-Zn** formée d'un mélange 1:1 de Zn(TMP)₂ et LiTMP, préparée *in situ* à partir de 1 équivalent de ZnCl₂·TMEDA et 3 équivalent LiTMP,^{50b} l'utilisation de 0,5 équivalent ZnCl₂·TMEDA et 1,5 équivalent de LiTMP a permis la déprotométallation-iodolyse avec des rendements allant de 52 à 73%. Ces rendements ont été améliorés six ans plutard⁵⁷ (Schéma 39, Tableau12) en doublant les quantités. Dans le cas du benzoxazole (**<u>3</u>a**), le rendement a diminué à cause de l'instabilité de l'espèce lithiée.^{58,50b}



Schéma 39

⁵⁷ Madani Hedidi, Ghenia Bentabed-Ababsa, Aïcha Derdour, Thierry Roisnel, Vincent Dorcet, Floris Chevallier, Laurent Picot, Valérie Thiéry, Florence Mongin. *Bioorg. Med. Chem.* 2014, 22, 3498–3507

 ⁵⁸ (a) Crowe, E.; Hossner, F.; Hughes, M. J. *Tetrahedron*. **1995**, 51, 8889-8900; (b) Hilf, C.; Bosold, F.; Harms, K.; Marsch, M.; Boche, G. *Chem. Ber. Recl.* **1997**, 130, 1213-1221.

Entrées	Substrats	Produits	Rdts ¹ (%)	Rdts ² (%)
1			69	82
2	<u>s</u>		73	81
3	$\underline{3a}^{N}$		57	42
4			52	67

¹Rendements obtenus en présence de 0,5 équiv. de base Li-Zn, ²Rendements obtenu en présence de 1 équiv. de base Li-Zn

Tableau 12

Dans notre cas, en utilisant ce même protocole en présence de 0,5 équivalent de base Li-Zn dans le THF à température ambiante pendant 2 h, Après l'ajout de I₂, le mélange est laissé sous agitation durant toute la nuit. Les produits iodés <u>1b</u>, <u>2b</u>, <u>3b</u> et <u>4b</u> sont obtenus avec des rendements allant de 76 jusqu'à 96% après extraction des produits par l'acétate d'éthyle et purification par chromatographie sur colonnes éluées selon le cas. Une amélioration de rendement est observée par rapport aux résultats présentés dans le tableau 12 en particulier dans le cas du benzoxazole <u>3b</u> (Schéma 40, Tableau 13).



Schéma 40

Entrées	Substrats	Produits	Rdts [*] (%)
1			93
2			96
3	$\underline{}_{O}^{N}$		81
4			76

* Rendements en produits purs isolés

Tableau 13

Les résultats de l'analyse spectroscopique RMN ¹H (300 MHz) des composés <u>1</u>b, <u>2</u>b, <u>3</u>b et <u>4</u>b montrent que la réaction de métallation a bien eu lieu, en position 2 à proximité de l'hétéroatome. Nous avons comparé les déplacements RMN ¹H et RMN ¹³C avec ceux de la littérature.^{50b, 58}

III- Métallation des dibenzofurane et dibenzothiophène

III.1- Généralités

Afin de tester la déprotométallation des dibenzoaryles, nous avons choisi une deuxième série : le dibenzofurane 5a et le dibenzothiophène 6a (Figure 6).



Figure 6

Les travaux sur la déprotométallation de dibenzofurane <u>5</u>a et dibenzothiophène <u>6</u>a par des bases mixtes restent limités dans la littérature. Certaines équipes ont montré la mono- et la didéprotonation de ces héterocycles en utilisant le butyllithium. La réaction de lithiation du dibenzofurane <u>5</u>a a été étudiée la première fois par Gilman et coll. en 1958⁵⁹ en utilisant 1 équivalent de n-BuLi dans le THF à -30 °C. L'acide carboxylique issu du piégeage du produit métallé a été obtenu avec un rendement de 75% (Schéma 41).



Schéma 41

A une température très basse, en présence de la TMEDA et le n-BuLi, la déprotométallation du <u>5</u>a suivie du piégeage par la chlorodiphénylphosphine et de l'oxydation a eu lieu avec 75% de rendement⁶⁰ (Schéma 42).



Schéma 42

La monolithiation du dibenzothiophène <u>6a</u> a été décrite par l'équipe de Katritzky⁶¹ en présence de 2 équivalents de n-BuLi dans le THF à -78 °C. De bons rendements ont été remarqués en utilisant différents électrophiles (Schéma 43, Tableau 14).

⁵⁹ Gilman H. et Gray S. J. Org. Chem., **1958**, 23, 1476-1479.

⁶⁰ Chunmiao Han, Guohua Xie, Hui Xu, Zhensong Zhang, Donghui Yu, Yi Zhao, Pengfei Yan, Zhaopeng Deng, Qiang Li, Shiyong Liu. *Chem. Eur. J.* 2011, 17, 445 – 449

⁶¹ Alan R. Katritzky, Subbu Permol. J. Heterocyclic. Chem, **1990**, 27, 1737-1740.



Schéma 43

Entrées	Electrophiles	Produits	Rdts(%)	
1	C ₂ H ₅ I	S C ₂ H ₅	90	
2	C ₃ H ₇ I	S C ₃ H ₇	85	
3	C7H7ClO2S		63	

Tableau 14

L'équipe de Harvey⁶² a réalisé la didéprotonation du dibenzothiophène <u>6a</u> en utilisant du butyllithium en présence de TMEDA dans l'heptane (Schéma 44).



Schéma 44

⁶² Sebastien Faure, Christine Stern, Roger Guilard, Pierre D. Harvey. Inorg. Chem. 2005, 44, 9232-9241.

III.2- Résultats et discussion

L'utilisation de la base mixte Li-Zn n'est pas chimiosélective dans le cas du dibenzofurane. Dans un premier temps, nous avons réalisé la déprotométallation du dibenzofurane 5a à l'aide de la base préparée à partir de 0,5 équivalent de ZnCl₂·TMEDA et 1,5 équivalent de LiTMP à température ambiante. Après piégeage par l'iode, le mélange réactionnel est extrait par l'acétate d'éthyle puis concentré. La RMN du brut réactionnel montre l'existence d'un mélange de monoiodé 5b et diiodé 5b'. Leurs rendements relatifs sont d'odre de 90% et 10% respectivement (Schéma 45).



Afin de favoriser la formation du produit diiodé, nous avons augmenté la quantité de de base à 0,75 équivalent ; en présence de cette quantité, nous augmentons le rendement du diiodé <u>5</u>b' de 11% (Schéma 46).



En ajoutant encore 0,25 équivalent de base, le diiodé <u>5</u>b' est obtenu majoritairement avec un rendement de 79% à côté du monoiodé <u>5</u>b avec 8% (Schéma 47).



Schéma 47

Les structures sont en conformité avec les déplacements chimiques en RMN des signaux des protons et des carbones ; pour chaque cas le carbone qui porte l'iode est présent vers 75.5 ppm pour le $\underline{5b}$ et 75.7 ppm pour les deux carbones du $\underline{5b}$ '.

Dans le cas du composé <u>5</u>b', la structure est confirmée par diffraction des rayons X et le diagramme ORTEP est présenté dans la figure 7.



Figure 7 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) du composé <u>5</u>b'.

En ce qui concerne le dibenzothiophène <u>6</u>a, en suivant le même protocole, l'utilisation de 0,5 équivalent de base s'avère insuffisante pour obtenir le produit iodé de façon satisfaisante. En effet, nous obtenons dans ces conditions 53% de produit de départ <u>6</u>a à coté de 47% (rendements relatifs) de produit monoiodé <u>6</u>b (Schéma 48).



Schéma 48

En doublant la quantité de base, nous améliorons le rendement du monoiodé <u>6</u>b qui passe à 66% (Schéma 49).



Schéma 49

L'ajout d'un demi-équivalent de base supplémentaire, nous a permis d'avoir le monoiodé <u>6</u>b avec un excellent rendement de 85% à coté de traces de diiodé <u>6</u>b' (Schéma 50).



Schéma 50

Les structures des produits obtenus sont confirmées par RMN ¹H et RMN ¹³C.



IV- Métallation de diarylcétones aromatiques

IV.1- Généralités et intérêts biologiques

Pour élargir notre étude, nous avons aussi choisi d'autres substrats susceptibles de fournir des composés bioactifs pour tester la métallation, ce sont des cétones aromatiques. La réalisation de la déprotométallation de ces cétones représente un défi du fait de leur incompatibilité vis-à-vis des espèces lithiées.⁶³

Des études réalisées par l'équipe de Paul Knochel ont montré que l'utilisation de TMPMgCl·LiCl pour la fonctionnalisation de cétones est limitée à quelques composés aromatiques à cinq^{31a,32,64} et à six chaînons.⁴³ Dans notre cas, nous avons choisi les cinq cétones présentées dans la figure 8 pour étudier la réaction de métallation.



Figure 8

⁶³ Haas, D.; Sustac-Roman, D.; Schwarz, S.; Knochel, P. Org. Lett. **2016**, 18, 6380-6383.

 ⁶⁴ (a) Lin, W.; Baron, O.; Knochel, P. Org. Lett. 2006, 8, 5673; (b) Bresser, T.; Mosrin, M.; Monzon, G.; Knochel, P. J. Org. Chem. 2010, 75, 4686

Cette série de composés possède des activités variées : antioxydantes,⁶⁵ antitumorales,⁶⁶ antibactériennes⁶⁷ et antifongiques,⁶⁸ antiparasitaires⁶⁹ et anti-cancéreuses⁷⁰ (Figure 9). Les chercheurs en chimie médicinale se sont principalement basés sur l'introduction de diverses chaînes latérales sur ces noyaux cycliques dans leurs tentatives pour améliorer les bioactivités.



Figure 9 : Exemple de quelques composés biologiquement actif.

⁶⁵ (a) L. Hu, H. Hu, W. Wu, X. Chai, J. Luo, Q. Wu. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2011**, 21, 4013-4015; (b) B. W. Lee, J. H. Lee, S. T. Lee, H. S. Lee, W. S. Lee, T. S. Jeong, K. H. Park, *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2005**, 15, 5548-5552; (c) Yingbo Shi, Shuanhu Gao. *Tetrahedron.* **2016**, 72, 1717-1735.

⁶⁶ (a) Foster, B. J.; Wiegand, R. A.; Partricia, S. P.; Lorusso, M.; Rake, J.; Corbett, T. H. *Clin. Cancer Res.* **1997**, 3, 2047-2053; (b) Wentland, M. P.; Perni, R. B.; Hlavac, A. G.; Corbett, T. H.; Coughlin, S. A.; Rake, J. B. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **1994**, 4, 609-614; (c) E. Sousa, A. Paiva, N. Nazareth, L. Gales, A. M. Damas, M. S. Nascimento, M. Pinto. *Eur. J. Med. Chem.* **2009**, 44, 3830-3835; (d) Andreia Palmeira, M. Helena Vasconcelos, Ana Paiva, Miguel X. Fernandes, Madalena Pinto, Emilia Sousa. *Bio. Phar.*. **2012**, 83, 57–68, (e) Danuta S. Kalinowski, Yu Yu, Philip C. Sharpe, Mohammad Islam, Yi-Tyng Liao, David B. Lovejoy, Naresh Kumar, Paul V. Bernhardt, Des R. Richardson. *J. Med. Chem.* **2007**, *50*, 3716-3729.

⁶⁷ Takeshi Kodama, Takuya Ito, Dya Fita Dibwe, So-Yeun Woo, Hiroyuki Morita. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* 2017, 27, 2397–2400

⁶⁸ J. J. Omolo, M. M. Johnson, S. F. van Vuuren, C. B. de Koning. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* 2011, 21, 7085-7088.

 ⁶⁹ (a) Watanabe, M.; Pate, M.; Tsukazaki, M.; Furukawa, S. *Chem. Pharm. Bull.* 1989, 37, 36-41; (b) Archer, S.; Mattoccia, L. P.; Cioli, D.; Seyed-Mozaffari, A.; Zayed, A. H. *J. Med. Chem.* 1988, 31, 254-260.

 ⁷⁰ (a) Showalter, H. D. H.; Angelo, M. M.; Berman, E. M. J. Med. Chem. 1988, 31, 1527-1539; (b) Archer, S.; Abdel- Hadi, Zayed; Rabindra Rej; Thomas A. Rugino. J. Med. Chem. 1983, 26, 1240-1246; (c) Laidlaw, G. M.; Collins, J. C.; Archer, S.; Rosi, D.; Schulenberg J. W. J. Org. Chem. 1973, 38, 1743-1746; (d) Okabayashi, I.; Fujiwara, H. J. Heterocyclic. Chem. 1994, 31, 733-735.

Plusieurs fluorénones sont isolées à partir des produits naturels^{65c} (Figure 10), alors que certaines thioxanthones naturelles sont utilisées en médecine traditionnelle.^{69b, 70a,b,c}



Figure 10 : fluorénones naturelles possédant des activités biologiques.

IV.2- Résultats et discussion

IV.2.1- Métallation de la xanthone

La métallation de la xanthone $\underline{7}a$ a été réalisée en utilisant 0,5 équivalent de la base Li-Zn (base préparée à partir de 0,5 équivalent de ZnCl₂·TMEDA et 1,5 équivalent LiTMP) dans le THF à 0 °C pendant 2 heures. Après iodolyse, extraction avec l'acétate d'éthyle et évaporation, le brut réactionnel est purifié. Un mélange des produits monoiodé $\underline{7}b$ et diiodé $\underline{7}b$ ' est obtenu avec des rendements de 43% et 5% respectivement (Schéma 51).



Schéma 51

Les RMN ¹H et ¹³C nous ont permis d'identifier facilement les deux produits. L'étude RMN du diiodé <u>7</u>b' a été confirmée par une étude cristallographique. En effet, un cristal analysable par diffraction aux rayons X a été obtenu, conduisant au diagramme ORTEP correspondant présenté dans la figure 11.



Figure 11 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) du compose 7b'.

Pour tenter d'améliorer ces résultats, nous avons repris cette réaction de métallation en augmentant la quantité de base à 1 équivalent ou bien la température à 25 °C (Schéma 52). Dans les deux cas la réaction a conduit à une dégradation du produit.



Schéma 52

IV.2.2- Métallation de la thioxanthone

Contrairement à la xanthone, l'utilisation de 1 équivalent de base Li-Zn à 0 °C a permis l'obtention de la thioxanthone monoiodé: 1-iodo-9-thioxanthone **<u>8</u>b** avec un rendement de 45%. Après le même traitement le brut est purifié par chromatographie sur colonne (Schémas 53).



Schéma 53

Dans le but d'améliorer le rendement, nous avons augmenté la quantité de base à 1,5 équivalents, mais malheureusement le produit a subit une dégradation.

Comme dans le cas du 1-iodo-9-xanthone <u>7</u>b, l'analyse spectroscopique RMN ¹³C du composé <u>8</u>b montre l'apparition d'un pic vers 94,8 ppm correspondant au carbone lié à l'iode. Le produit obtenu cristallise par évaporation du solvant à température ambiante et une structure cristalline est obtenue ; celle-ci confirme l'étude RMN. Le diagramme ORTEP de ce composé est présenté dans la figure 12.



Figure 12 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) du composé <u>8</u>b.

IV.2.3- Métallation de la fluorénonne

En présence de 0,5 équivalent de la base Li-Zn à 0 °C et en suivant le même protocole de métallation et le même traitement, un mélange complexe est observé (difficile à séparer) (Schémas 54).



Schéma 54

En présence de la même quantité de base, mais en augmentant la température à 25 °C aucune trace de composé iodé n'est observée, En revanche, nous avons isolé le 9'-Hydroxy-1,9'- bifluorén-9-one **<u>9</u>b'** avec un rendement de 63% (Schéma 55).





La structure est confirmée par le diagramme ORTEP présenté dans la figure 13.



Figure 13 : Diagrammes ORTEP du composé <u>9</u>b'.

Outre la combinaison Li-Zn, nous avons pensé à d'autres bases plus réactives telles que la base Li-Cd « $(TMP)_3CdLi$ », base capable de déprotoner plusieurs composés sensibles.⁴²⁻⁴⁵ La métallation de substrat <u>9</u>a en présence de 0,5 équivalent de base à 0 °C n'a pas abouti à une fonctionnalisation efficace. Le substrat initial a été récupéré à la fin de la réaction (Schéma 56).



Schéma 56

En augmentant la température à 25 °C et en gardant les mêmes quantités, la fluorénone **<u>9</u>a** est déprotonée et conduit au produit iodé l'1-iodo-9-fluorénone **<u>9</u>b** après piégeage par l'iode avec un rendement de 80% (Schéma 57).



Schéma 57

La structure du composé **<u>9</u>b** est confirmée par diffraction des rayons X et son diagramme ORTEP est présenté dans la figure 14.



Figure 14 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) du compose 9b.

IV.2.4- Métallation de la benzophénone

Comme la base Li-Cd a montré son efficacité lors la déprotométallation de la fluorénone **<u>9</u>a**, nous l'avons choisie pour déprotoner la benzophénone <u>**10**a</u> de la même manière, en présence de 0,5 équivalent de la base « (TMP)₃CdLi » à température ambiante. Après purification sur colonne chromatographique le dérivé iodé <u>**10**b</u> est obtenu avec un rendement de 66% (Schéma 58).



IV.2.5- Métallation de la 2-benzoylpyridine

Nos tentatives pour déprotoner la 2-benzoylpyridine <u>11</u>a en présence de la base lithiumzinc (0,5 équivalent, t.a ou 0 °C) ont échoué. Par conséquent, nous nous sommes tournés vers la méthode développée récemment par notre équipe⁷¹ ou ils ont montré qu'il est possible de réaliser la déprotométallation de la 2-benzoylpyridine en utilisant LiTMP en présence de ZnCl₂·TMEDA à basse température (-30 °C). Cette étude a montré que le chélate de zinc est un piège plus efficace que Zn(TMP)₂ pour transmétaller l'aryllithien formé (Schéma 59).



Schéma 59

⁷¹ Hedidi, M.; Erb, W.; Lassagne, F.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Roisnel, T.; Bentabed Ababsa, G.; Mongin, F. *RSC. Adv.* **2016**, 6, 63185-63189.

Nous avons utilisé ce protocole pour la métallation de la 2-benzoylpyridine <u>11</u>a. Le produit fonctionnalisé attendu <u>11</u>b est obtenu avec un rendement de 45% en utilisant 1 équivalent de $ZnCl_2$ ·TMEDA à -30°C. La structure est déterminée sans difficulté par RMN ¹H et ¹³C (Schéma 60).





V- Métallation de l'isatine

D'après notre étude bibliographique, l'isatine n'a jamais été testée en déprotométallation. Nous avons décidé d'étudier sa métallation afin de l'utiliser comme substrat iodé pour la *N*-arylation vis-à-vis d'amides dans le chapitre suivant.

V.1- Généralités

La 1*H*-indole-2,3-dione (l'isatine) a été découverte par Erdmann et Laurent⁷² en 1840 lors de l'oxydation de l'indigo par les acides nitrique et chromique (Schéma 61).



Schéma 61

⁷² (a) Erdmann, O. L. J. Prakt. Chem. **1840**, 19, 321–362; (b) Laurent, A. Ann. Chim. Phys. **1840**, 3, 393–434.

Ainsi, les équipes de Silva⁷³ et vine⁷⁴ ont rapporté que l'isatine se trouve dans les plantes du genre *Isatis*, *Couroupita guianensis Aubl*. et *Calanthe discolor Lindl*. (Figure 15).



Isatis tinctoria



Couroupita guianensis Aubl.



Calanthe discolor Lindl.

Figure 15

V.2- Interêt biologique de l'isatine

L'isatine et ses dérivés sont connus pour leurs activités, anti-convulsantes,⁷⁵ antidepressantes,⁷⁶ antibactériennes et antifongiques⁷⁷ ainsi que pour leurs activités anti virales⁷⁸ et anti HIV.⁷⁹ Récemment, des résultats ont aussi montré des propriétés cytotoxiques et anticancéreuses⁸⁰ (Figure 16).

⁸⁰ (a) W.M. Eldehna, A. Altoukhy, H. Mahrous, H.A. Abdel-Aziz, Design. *Eur. J. Med. Chem.* 2015, 90, 684-694; (b) P. Sharma, K.R. Senwar, M.K. Jeengar, T.S. Reddy, V.G. Naidu, A. Kamal, N. Shankaraiah. *Eur. J. Med. Chem.* 2015, 104, 11-24; (c)Yu-OuTeng, Hong-YeZhao, JingWang, HuanLiu, Mei-LeGao, YaoZhou, Kai-LinHan, Zhen-ChuanFan, Yong-MinZhang, HuaSun, PengYu. *Eur. J. Med. Chem.* 2016, 112, 145-156



⁷³ Joaquim F. M. da Silva, Simon J. Garden, Angelo C. Pinto. J. Braz. Chem. Soc. 2001, 12, 273–324.

⁷⁴ <u>Vine, K. L., Matesic, L. Locke, J. M.; Ranson, M.Skropeta, D.</u> Anticancer Agents. Med. Chem. 2009, 9, 397– 414.

⁷⁵ Manjusha Verma, Surendra Nath Pandeya, Krishna Nand Singh, James P. Stables. Acta Pharm. 2004, 54, 49–56

⁷⁶ R. Rohini, P.M. Reddy, K. Shanker, K. Kanthaiah, V. Ravinder. Archives pharmacal Research. 2011, 34, 1077-1084.

 ⁷⁷ (a) Z. H. Chohan, H Pervez, A. Rauf, K. M. Khan, C. T. Supuran. J. Enzyme. Inhib. Med. Chem. 2004, 19, 417-423; (b) S.N. Pandeya, P. Yogeeshwari, D. Sriram, G. Nath. Indian Journal. Pharmaceutical Sciences. 2002, 64, 209-212.

 ⁷⁸ (a) Sriram D, Bal TR, Yogeeswari P. *Bioorg. Med. Chem.* 2004, 12, 5865-5873; (b) Michael C. Pirrung, Sunil V. Pansare, Koushik Das Sarma, Kathy A. Keith, and Earl R. Kern. *J. Med. Chem.* 2005, 48, 3045-3050.

⁷⁹ P. Selvam, N. Murugesh, M. Chandramohan, Z. Debyser, M. Witvrouw, Design. *Indian. J. Pharm Sci.* 2008, 70, 779-782.



(Cellules Jurkat)

Figure 16 : Exemple de dérivés d'isatine ayant différentes activités.

V.3- Résultats et Discussion

V.3.1- Métallation en présence de la base Li-Zn

Après la déprotométallation des trois séries d'hétérocycles, nous avons choisi ce noyau aromatique comme substrat pour tester sa métallation. En présence de 1 équivalent de ZnCl₂·TMEDA et 3 équivalent LiTMP dans le THF à température ambiante, la réaction de métallation n'a pas eu lieu. Par RMN¹H, nous avons observé une dégradation du substrat. Nous avons baissé la température à 0 °C et même diminué les quantités à 0,5 équivalent mais le même résultat est observé (Schéma 62).



Schéma 62

D'après notre étude bibliographique, l'iodation électrophile permet la formation directe de liaisons C-I en série hétérocyclique. Nous allons la tenter pour ce cas.

V.3.2- Réaction d'iodation électrophile, accès aux tryptanthrines

Comme décrit dans l'article de Witulski et coll.,⁸¹ nous avons mélangé 1 équivalent d'isatine, 2 équivalents de potasse et 1 équivalent de diiode à température ambiante dans le DMF. Après un suivi de la réaction par CCM, la réaction est arrêtée après 4 jours. L'analyse du brut réactionnel par RMN ¹H a révélé l'existence d'un produit différent d'une isatine iodée. L'absence du signal du N-H et la présence de huit protons nous a orientés vers un autre type d'hétérocycle. Par spectrométrie de masse, le pic moléculaire (m/z) = 248 est observé. En plus de ces résultats, nous sommes parvenus à obtenir des monocristaux analysables par diffraction des rayons X, ce qui nous a permis d'aboutir à la structure du produit <u>12</u>b. Le diagramme ORTEP de ce composé est présenté dans la figure 17. Nous formons donc dans ces conditions la tryptanthrine <u>12</u>b avec un rendement de 73% (Schéma 63).





Figure 17 : diagramme ORTER de composé 12b.

Ainsi, la RMN du proton ne révèle pas la présence de la bande N-H alors que celle du carbone montre l'existence des pics des différents carbones quaternaires qui ont disparu dans

⁸¹ Bernhard Witulski, Nicole Buschmann, Uwe Bergsträsser. *Tetrahedron*. 2000, 56, 8473-8480.

le Dept. Les deux signaux déblindés vers 182.7 et 158.2 ppm qui correspondent aux deux carbonyles sont présents.

V.3.2.1- Généralité sur les tryptanthrines

La tryptanthrine (indolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione) est un produit naturel composé d'un noyau quinazoline fusionné à un indole avec du groupement carbonyle en position 6 et 12. Parfois, le carbonyle en position 6 est substitué par d'autres groupements fonctionnels tels qu'il est montré dans la figure 18.⁸²



Figure 18

⁸² Yurngdong Jahng. Arch. Pharm. Res. 2013, 36, 517–535.

La tryptanthrine est isolée des fruits de l'arbre de boulet de canon (*Couroupita Guaianensis*),⁸³ des orchidées *Phaius mishmensis*⁸⁴ et *Calanthe discolor*⁸⁵ et des *leucopaxillus cerealis*.⁸⁶ Chez les mammifères, on la trouve dans l'urine de l'éléphant d'Asie (*Elephas maximus*). ⁸⁷ On la retrouve aussi dans le matériel végétal utilisé traditionnellement comme colorants tel que le pastel Chinois (*Isatis tinctoria*),^{88,89} indigo japonais (*Polygonum tinctorium*),^{90,90} Assam indigo (*Strobilanthes cusia*),⁹¹ naturalis Indigo (*Strobilanthes formosanus*)⁹² et le laurier-rose des teinturiers (*Wrightia tinctoria*).⁹³

Dans le domaine biologique, la tryptanthrine et ses dérivés sont particulièrement intéressants en raison de leurs activités antimicrobiennes,⁹⁴ antiparasitaires,⁹⁵

- ⁸⁷ Rasmussen, L. E. L.; Lee, T. D.; Daves, D., Jr.; Schmidt, M. J. J. Chem. Ecol. 1993, 19, 2115-2128.
- ⁸⁸ Honda, G.; Tosirisuk, V.; Tabata, M. Planta. Med. 1980, 38, 275-276.
- ⁸⁹ (a) Li, Q.; Jin, J.; Chong, M.; Song, Z. *Zhongcaoyao.* 1983, 14, 440; (b) Seifert, K.; Unger, W. Z. *Naturforsch., C: Biosci.* 1994, 49, 44-48; (c) Ruan, J.-L.; Zou, J.-H.; Cai, Y.-L. *Zhongguo Zhong Yao Za Zhi.* 2005, 30, 1525-1526;(d) Mohn, T.; Plitzko, I.; Hamburger, M. *Phytochemistry.* 2009, 70, 924-934.
- ⁹⁰ Hashimoto, T.; Aga, H.; Chaen, H.; Fukuda, S.; Kurimoto, M. Nat. Med. (Tokyo) **1999**, 53, 27-31.
- ⁹¹ (a) Honda, G.; Tabata, M. *Planta Med.* **1979**, 36, 85-90; (b) Mitscher, L. A.; Baker, W. R. *Pure Appl. Chem.* **1998**, 70, 365-371; (c) Liau, B.-C.; Jong, T.-T.; Lee, M.-R.; Chen, S.-S. *J. Pharm. Biomed. Anal.* **2007**, 43, 346-351.

- 93 George, V.; Koshy, A. S.; Singh, O. V.; Nayar, M. N. S.; Pushpangadan, P. Fitoterapia 1996, 67, 553-554.
- ⁹⁴ (a) Honda, G.; Tabata, M.; Tsuda, M. *Planta Med.* **1979**, 37, 172-174; (b) Mitscher, L. A.; Baker, W. *Med. Res. Rev.* **1998**, 18, 363-374; (c) Kataoka, M.; Hirata, K.; Kunikata, T.; Ushio, S.; Iwaki, K.; Ohashi, K.; Ikeda, M.; Kurimoto, M. *J. Gastroenterol.* **2001**, 36, 5-9; (d) Bandekar, P. P.; Roopnarine, K. A.; Parekh, V. J.; Mitchell, T. R.; Novak, M. J.; Sinden, R. R. *J. Med. Chem.* **2010**, 53, 3558-3565.
- ⁹⁵ (a) Bhattacharjee, A. K.; Skanchy, D. J.; Jennings, B.; Hudson, T. H.; Brendle, J. J.; Werbovetz, K. A. *Bioorg. Med. Chem.* 2002, 10, 1979-1989; (b) Scovill, J.; Blank, E.; Konnick, M.; Nenortas, E.; Shapiro, T. *Antimicrob. Agents Chemother.* 2002, 46, 882-883; (c) Bhattacharjee, A. K.; Hartell, M. G.; Nichols, D. A.; Hicks, R. P.; Stanton, B.; Van Hamont, J. E.; Milhous, W. K. *Eur. J. Med. Chem.* 2004, 39, 59-67; (d) Krivogorsky, B.; Grundt, P.; Yolken, R.; Jones-Brando, L. *Antimicrob. Agents Chemother.* 2008, 52, 4466-4469; (e) Hicks, R. P.; Nichols, D. A.; DiTusa, C. A.; Sullivan, D. J.; Hartell, M. G.; Koser, B. W.; Bhattacharje, A. K. *J. Mol. Des.* 2005, 4, 751-764.

⁸³ (a) Sen, A. K.; Mahato, S. B.; Dutta, N. L. *Tetrahedron Lett.* **1974**, 15, 609-610; (b) Bergman, J.,Egestad, B.; Lindstroem, J. O. *Tetrahedron Lett.* **1977**, 2625-2626.

⁸⁴ Jao, C. W.; Lin, W. C.; Wu, Y. T.; Wu, P. L. J. Nat. Prod. 2008, 71, 1275-1279.

⁸⁵ Yoshikawa, M.; Murakami, T.; Kishi, A.; Sakurama, T.; Matsuda, H.; Nomura, M.; Matsuda, H.; Kubo, M. *Chem. Pharm. Bull.* **1998**, 46, 886-888.

⁸⁶ (a) Hosoe, T.; Nozawa, K.; Kawahara, N.; Fukushima, K.; Nishimura, K.; Miyaji, M.; Kawai, K.-i. *Mycopathologia.* **1999**, 146, 9-12; (b) Jarrah, M. Y.; Thaller, V. J. Chem. Res. Synop. **1980**, 186.

⁹² Lin, Y.-K.; Leu, Y.-L.; Huang, T.-H.; Wu, Y.-H.; Chung, P.-J.; Su Pang, J.-H.; Hwang, T.-L. J. *Ethnopharmacol.* 2009, 125, 51-58.

antinéoplastiques,^{96,97} anti-inflammatoires,⁹⁸ antioxydantes⁹⁹ et anticancéreuses^{97,100} (Figure 19).



activité antioxydante



acvtivité antiparasitaire



activité antibactérienne



activité anticancéreuse (du colon)

Figure 19 : Exemples de quelques activités biologiques.

V.3.2.2- Obtention des tryptanthrines selon la littérature

D'après la littérature, les tryptanthrines peuvent être obtenues à partir d'isatine ou bien d'indole.

⁹⁶ (a) Motoki, T.; Takami, Y.; Yagi, Y.; Tai, A.; Yamamoto, I.; Gohda, E. *Biol. Pharm. Bull.* 2005, 28, 260-266; (b) Yu, S.-T.; Chen, T.-M.; Chern, J.-W.; Tseng, S.-Y.; Chen, Y.-H. *Anti-Cancer Drugs.* 2009, 20, 382-388.

⁹⁷ Vedula M. Sharma, P. Prasanna, K. V. Adi Seshu, B. Renuka, C. V. Laxman Rao, G. Sunil Kumar, C. Prasad Narasimhulu, P. Aravind Babu, R. C. Puranik, D. Subramanyam, A. Venkateswarlu, Sriram Rajagopal, K. B. Sunil Kumar, C. Seshagiri Rao, N. V. S. Rao Mamidi, Dhanvanthri S. Deevi, R. Ajaykumar, R. Rajagopalan. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* 2002, 12, 2303–2307

 ⁹⁸ (a) H. Danz, S. Stoyanova, O.A. Thomet, H.-U. Simon, G. Dannhardt, H. Ulbrich, M. Hamburger. *Planta Med.* 2002, 68, 875-880; (b) M. Hamburger. *Phytochem. Rev.* 2002, 1, 333-344; (c) Recio, M.C., Cerda Nicoles, M., Potterat, O., Hamburger, M., Rios, J.L. *Planta. Medica.* 2006, 72, 539-546; (d) C. Oberthur, R. Jaiggi, M. Hamburger. *Fitoterapia.* 2005, 76, 324–332

⁹⁹ Soo Young Moon, Ju-Hee Lee, Hee Yoon Choi, Il Je Cho, Sang Chan Kim, Young Woo Kim. *Biol. Pharm. Bull.* 2014, 37, 1633–1640.

 ⁽a) C.-W. Jao, W.-C. Lin, Y.-T. Wu, P.-L. Wu. J. Nat. Prod. 2008, 71, 1275–1279; (b) RamuGuda, Sirassu Narsimha, Ramavath Babu, Srujana Muthadi, Harikiran Lingabathula, Rambabu Palabindela, Narsimha Reddy Yellu, Girijesh Kumar, Mamatha Kasula. Bioorg. Med. Chem. Lett. 2016, 26, 5517–5523.

V.3.2.2.1- A partir d'isatines

Plusieurs équipes ont travaillé sur la synthèse des tryptanthrines en utilisant l'anhydride isatoïque ; c'est la méthode la plus simple et la plus utilisée. Par exemple L'équipe de Sharma⁹⁷ a rapporté la synthèse de la tryptanthrine à partir de l'anhydride isatoïque au reflux du toluène en présence de triéthylamine (Schéma 64).



Schéma 64

L'équipe de Jahng¹⁰¹ a décrit la formation de la tryptanthrine en faisant réagir l'acide anthranilique avec le chlorure de thionyle pour former un analogue soufré de l'anhydride isatoïque. Ce dernier réagit avec l'isatine pour donner la tryptanthrine avec un rendement de 85% (Schéma 65).



Schéma 65

¹⁰¹ Jahng, K. C.; Kim, S. I.; Kim, D. H.; Seo, C. S.; Son, J.-K.; Lee, S. H.; Lee, E. S.; Jahng, Y. Chem. Pharm. Bull. 2008, 56, 607-609.

En 2012, Moskovkina et coll.¹⁰² ont effectué la synthèse de tryptanthrines disubstituées en position 2 et 8 par réaction d'isatines diversement substituées en position 5 avec le chlorure de phosphoryle, dans le toluène. Les rendements sont faibles entre 27 et 37% (Schéma 66).



Schéma 66

Un an plus tard,¹⁰³ la même équipe a réussi à modifier légèrement ces rendements par réaction d'oxydation d'isatines en présence de permanganate de potassium dans l'acétonitrile anhydre (Schéma 67).



Schéma 67

¹⁰² Moskovkina T. V., Kalinovskii A. I., Makhan'kov V. V. Rus. J.Org. Chem. 2012, 48, 123–126.

¹⁰³ Moskovkina T.V., Denisenko M.V., Kalinovskii A.I., Stonik V.A., Rus J. Org. Chem. 2013, 49,1760–1763.

V.3.2.2.- A partir d'indoles

Zhang et coll.¹⁰⁴ ont utilisé l'indole pour réaliser la synthèse de la tryptanthrine dans le DMF à 100 °C durant 34 h en présence d'iodure de cuivre. La réaction a conduit à la formation de 46% de tryptanthrine et 16% de 1*H*-indole-3-carbaldéhyde (Schéma 68).



Dans la même période, une autre équipe¹⁰⁵ a développé une méthode de synthèse de tryptanthrines par réaction de condensation entre l'indole-3-carbaldéhyde et l'anhydride isatoïque en présence du peroxyde de carbamide (UHP = $CH_6N_2O_3$) (Schéma 69).



¹⁰⁴ Lianpeng Zhang, Qiaodong Wen, Jisong Jin, Chen Wang, Ping Lu, Yanguang Wang. Tetrahedron. 2013, 69, 4236-4240

 ¹⁰⁵ Takumi Abe, Tomoki Itoh, Tominari Choshi, Satoshi Hibino, Minoru Ishikura. *Tetrahedron Letters* 2014, 55, 5268–5270.

V.3.3- Résultats et discussions

En ce qui nous concerne, nous avons gardé l'utilisation de l'hydroxyde de potassium et du diiode dans le DMF pour aboutir à des tryptanthrines diversement substituées en utilisant comme réactif des isatines variées telles que les 5-chloroisatine <u>13a</u>, 5-méthoxyisatine <u>14a</u>, 5-iodoisatine <u>15a</u>, 7-chloroisatine <u>16a</u>, 5-bromoisatine <u>17a</u>, 5-fluoroisatine <u>18a</u>, 4-bromoisatine <u>19a</u>, 5-(trifluorométhoxy)isatine <u>20a</u> et 5-butylisatine <u>21a</u> (Figure 20).



Figure 20

Pour mieux optimiser les conditions de notre réaction de condensation, nous avons étudié l'impact de différents paramètres. Nous avons essayé de synthétiser notre tryptanthrine sans utiliser le diiode d'une part et d'autre part sans utiliser la potasse. Dans les deux cas, le produit de départ est récupéré (Schéma 70).



Schéma 70

A partir de ces résultats, le premier protocole (KOH en présence de I₂ dans le DMF) reste le plus fiable.

V.3.3.1- Synthèse des tryptanthrines à température ambiante

Dans un bicol, un mélange de KOH, d'isatine (ou bien d'isatine substituée) dans le DMF est mis à température ambiante. Après l'ajout d'une solution de I₂. Après un suivi par chromatographie sur couche mince le mélange est laissé sous agitation pendant un temps t. A la fin de chaque réaction, on ajout au mélange une solution formée d'eau glacée, de NH₄OH et du Na₂S₂O₃ puis on met ce mélange au réfrigérateur pendant la nuit. Le précipité formé est filtré puis lavé à l'acétate d'éthyle. Les bruts réactionnels sont analysés par RMN ¹H, puis purifiés par chromatographie sur colonne de gel de silice (Schéma 71, tableau 15).



 $R = Cl, OCH_3, I, Br, F, OCF_3.$

- Schéma 71 COM LE NUMERO I MONDIAL DU MÉMOIRES

Entrées	Isatine de départ	Produits	t (j)	Rdts* (%)
1	$\begin{array}{c} CI \\ & & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & $	$\begin{array}{c} 0 \\ Cl \\ N \\ O \\ \underline{13b} \end{array}$	4	53
2		0	4	80
3	$I \xrightarrow{V} O$ H H $\frac{15a}{15a}$	$I \xrightarrow{O}_{N} \xrightarrow{I}_{N} \xrightarrow{I}_{I}$	4	40
4	$Br \qquad O \qquad $	$\begin{array}{c} Br \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ \underline{17b} \\ O \end{array} \\ \end{array} \\ \begin{array}{c} O \\ Br \\ Br \\ Br \\ Br \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ & \\ $	3	15
5	$F \xrightarrow{O}_{H} O$	$F \xrightarrow{O} N \xrightarrow{N} F$ $O \xrightarrow{V} F$ $O \xrightarrow{I8b}$	8	traces
6	$ \begin{array}{c} Br & O \\ \hline N \\ \underline{19a} $	/	4	/
7	F_3CO N	$F_{3}CO \xrightarrow{O} N \xrightarrow{O} OCF_{3}$	4	34

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 15

L'examen du tableau 15 montre que la réaction de condensation de l'isatine a donné des tryptanthrines avec des rendements variant entre 15 et 80%, alors que pour l'isatines <u>18</u>a nous avons obtenu que des traces de produits par contre dans le cas de l'isatine <u>19</u>a aucun produit n'est observé.

Dans tous les cas, les structures sont déterminées par RMN ¹H et ¹³C. Concernant les deux tryptanthrines <u>14b</u> et <u>20b</u>, la structure des produits a été confirmée par diffraction des rayons X (figure 21).



Figure 21 : diagrammes ORTER de 14b et 20b

V.3.3.2- Synthèse des tryptanthrines par un chauffage

Dans le cas de 5-fluoroisatine <u>18</u>a des traces de produit sont obtenues après 8 jours et dans le cas de 4-bromoisatine <u>19</u>a aucun produit n'est obtenu après 4 jours à température ambiante. Afin d'améliorer ce résultat nous avons augmenté la température à 100°C. Un suivie par chromatographie sur couche mince montre une évolution de la réaction. Suivant le même traitement, les bruts réactionnels sont purifiés par chromatographie sur gel de silice. Après 3 heures nous avons observé dans le cas du <u>18</u>a la tryptanthrine <u>18</u>b que nous avons isolé avec un rendement de 60% (Schéma 72), alors que dans le cas du <u>19</u>a nous avons eu une dégradation de l'isatine de départ après 19 heures de chauffage.



Schéma 72

V.3.3.3- Synthèse des tryptanthrines à partir des isatines synthétisées

Concernant les deux isatines 7-chloroisatine <u>16a</u> et 5-butylisatine <u>21a</u> préparées dans le laboratoire via une réaction de condensation d'anilines substitués et chlorure d'hydroxylammonium,¹⁰⁶ nous les avons utilisé à température ambiante suivant le même protocole. Dans le cas d'isatine <u>16a</u> le produit a subit une dégradation par contre dans le cas d'isatine <u>21a</u> nous avons obtenu la tryptanthrine <u>21b</u> correspondante avec un rendement de 70% (Schéma 73) et sa structure est confirmée par diffraction au rayon X (Figure 22).



Figure 22 : diagrammes ORTER de 21b.

¹⁰⁶ Song, Z.; Chen, C.-P.; Liu, J.; Wen, X.; Sun, H.; Yuan, H. Eur. J. Med. Chem. 2016, 124, 809-819
V.3.4- Métallation de la tryptanthrine obtenue

Après avoir synthétisé les tryptanthrines à partir d'isatine par condensation en milieu basique, nous avons essayé leur métallation en présence de la base Li-Zn. En utilisant 0,5 équivalent de cette base dans le THF à t.a., aucun résultat n'est observé après piégeage par l'iode ; seule la tryptanthrine est retrouvée (Schéma 74).



Schéma 74

Nous avons augmenté le nombre d'équivalent de base à 1 équivalent mais sans succès. Comme la base cadmiate a permis d'améliorer quelques rendements en déprotométallation nous l'avons testé aussi. Le passage de 0,5 équivalent à 1 équivalent de cadmiate dans le THF n'a conduit à aucun produit métallé (Tableau 16).

Entrées	Conditions	Résultats	
1	ZnCl ₂ ·TMEDA (0,5 équiv.),	Turnet and the size of	
	LiTMP (1,5 équiv.) ; I ₂ (1,5 équiv.)	Tryptantnrine	
2	ZnCl ₂ ·TMEDA (1 équiv.),		
2	LiTMP (3 équiv.) ; I_2 (3 équiv.)	//	
3	CdCl ₂ ·TMEDA (0,5 équiv.) ,	11	
	LiTMP (1,5 équiv.) ; $I_2(1,5$ équiv.)	//	
4	CdCl ₂ ·TMEDA (1 équiv.),	11	
	LiTMP (3 équiv.) ; I ₂ (3 équiv.)	//	

Tableau 16

VI- Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons réalisé la synthèse d'une série de composés hétérocycliques iodés par réaction de déprotométallation en utilisant deux bases bimétalliques : « lithium-zinc » et « lithium-cadmium ». Les deux bases ont montré leur efficacité vis-à-vis de la majorité des substrats choisis.

Nous avons aussi développé une nouvelle méthode pour accéder à des tryptanthrines à partir de l'isatine et ses dérivés avec des rendements allant jusqu'à 80%. Les produits obtenus ont été isolés avec des rendements bons à très bons ; ces produits iodés seront engagés dans des réactions de *N*-arylation d'amides cycliques dans le chapitre suivant.

VII- Partie expérimentale

VII.1 -Appareillage et techniques d'analyses

Au cours de ce travail, nous avons utilisé différentes techniques d'analyses ; une partie a été réalisée au sein de notre laboratoire de Synthèse Organique Appliqué LSOA (Université d'Oran 1) et une autre partie a été réalisée à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes, Corint (UMR 6226), Université de Rennes 1.

VII.1.1- Résonance Magnétique Nucléaire (RMN)

Les spectres de RMN sont enregistrés à l'aide d'un spectromètre Bruker AC-300 :

¹H (300 MHz), ¹³C (75 MHz).

- Les déplacements chimiques (δ) sont exprimés en partie par million (ppm) par rapport au déplacement du tétraméthylsilane (TMS) pris comme référence interne.
- Pour décrire la multiplicité des signaux, les abréviations suivantes ont utilisées :
- s: singulet, d: doublet, t: triplet, m: multiplet, dd: double doublet, quint: quintuplé
 td: triplet de doublet, ddd : doublet de doublet de doublet, dt : doublet de triplet, tt :
 triplet de triplet, brs : signal large.
- Les constantes de couplage (*J*) sont exprimées en Hertz (H_Z).

VII.1.2- Spectrométrie de Masse

L'appareil de GC utilisé est un HP 6890 s'appuyant sur l'impact électronique (EI).

VII.1.3- Spectroscopie d'Infrarouge (IR)

Les spectres infra-rouge sont enregistrés sur un spectromètre Perkin-Elmer Spectrum 100.

VII.1.4- Diffraction des Rayons X

Les données cristallographiques sont collectées sur un diffractomètre APEX-II Bruker-AXS au Centre de diffractométrie X (UMR 6226 CNRS, Université de Rennes 1).

VII.1.5- Caractéristique Physique

Les points de fusions (T_f) sont mesurés à l'aide d'un banc de Kofler, ils sont exprimés en degré Celsius (°C).

VII.1.6- Chromatographies

-Les chromatographies analytiques sur couche mince sont réalisées sur des plaques Merck (support aluminium recouvert de gel de silice 60F254, épaisseur 0,2 mm). Après élution des produits avec le mélange approprié de solvants, les plaques sont révélées par lumière UV.

-Les séparations en chromatographie sur colonne sont réalisées sur du gel de silice (40-63 pm).

VII.2- Préparation des bases lithiées

VII.2.1- conditions opératoires

Les complexes ZnCl₂·TMEDA et CdCl₂·TMEDA utilisés pour synthétiser les différentes bases sont stockés sous atmosphère d'argon dans un dessiccateur contenant du chlorure de calcium.

Les réactifs n-BuLi, TMP-H sont utilisés directement ou stockés sur potasse dans un dessiccateur. Le THF est distillé sur sodium/benzophénone avant utilisation. Les substrats aromatiques, l'isatine et les dérivés utilisés sont des substrats commerciaux de grande pureté

VII.2.2- Synthèse du complexe ZnCl₂·TMEDA

Dans un bicol de 250 mL parfaitement sec, sous atmosphère d'argon, le chlorure de zinc $(ZnCl_2)$ (0,04 mole ; 5g) est chauffé sous vide au décapeur thermique pendant une demi-heure. Après refroidissement, ce dernier est ajouté à 100 mL de THF sec. La solution est chauffée jusqu'à complète dissolution du sel (environ 60 °C). 11 mL de *N*,*N*,*N'*,*N'*-tétraméthyléthylènediamine (TMEDA) sont alors additionnés lentement au pousse-seringue. Le mélange est laissé sous agitation de THF (environ 18 mL). Les cristaux blancs sont obtenus par filtration sur Büchner et lavés au pentane.

Caractéristiques

Aspect : poudre blanche Point de fusion : 176 °C RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃): 2.65 (s, 12H), 2.77 (s, 4H)

VII.2.3- Synthèse du complexe CdCl2·TMEDA

Sous agitation, la TMEDA (22 mmole, 3,25 mL) est ajoutée à $CdCl_2$ séché (11 mmole, 2,0 g) dans du CH_2Cl_2 anhydre (50 mL). Le mélange est chauffé au reflux pendant 2 h et évaporé. Le solide résiduel est lavé sous argon avec du CH_2Cl_2 (20 mL) et de l'éthanol (20 mL). Le solvant est évaporé et le $CdCl_2$ -TMEDA (2,4 g, 73%) est récupéré.

Aspect: solide blanc

RMN ¹**H** (200 MHz, [D6] DMSO): 2.29 (s, 12H), 2.45 ppm (s, 4H)

VII.3- Protocole de déproto-métallation

Dans un tube de Schlenk dégazé, sont introduits sous argon la 2,2,6,6tétraméthylpipéridine (3 mmole 0,50 mL) et le THF (5 mL) à 0 °C. Le milieu réactionnel est placé sous agitation magnétique, puis le butyllithium (solution à 1,6 M, 3 mmole) est ajouté. Après 5 min à 0 °C, ZnCl₂·TMEDA (1 mmole, 0,25 g) ou bien CdCl₂·TMEDA (1 mmole, 0,30g) est ajouté. Après 15 min d'agitation, 2 mmole de substrat sont introduites à 0 °C. Après 2 h d'agitation à température ambiante ou bien à 0 °C, une solution de I₂ (3 mmole, 0,74 g) dans le THF (5 mL) est ajouté au milieu réactionnel *via* une canule à 0 °C. Après toute une nuit d'agitation à t.a., une solution saturée de Na₂S₂O₃ (10 mL) est ajoutée au mélange. La solution est extraite au AcOEt (3 x 20 mL). Les phases organiques sont réunies et séchées sur Na₂SO₄ puis concentrées. Le produit brut obtenu est purifié par chromatographie sur gel de silice.

VII.4- Synthèse des tryptanthrines

Dans un bicol, à un mélange d'isatine ou d'isatine substituée (14 mmole) et du KOH (1,6 g, 28 mmole) et de DMF (30 mL) on ajoute goutte à goutte à température ambiante une solution de I₂ (3,6 g, 14 mmole) dans 30 mL de DMF. Après un suivi de la réaction par CCM cette dernière est arrêtée après un temps t. A la fin de la réaction, on additionne au mélange une solution d'eau glacée (200 mL) de NH₄OH (8 mL) et du Na₂S₂O₃ (14 g) puis le mettre au réfrigérateur pendant la nuit. Le précipité formé est filtré puis lavé à l'AcOEt (4 x 30 mL) avant de le sécher sous vide.

VII.5- Description des hétérocycles iodés obtenus

> 2-iodobenzo[b]furane <u>1</u>b



Formule brute : C₈H₅IO

Rendement: 93%

Aspect : huile jaune

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : δ = 6.96 (s, 1H), 7.20-7.24 (m, 2H), 7.46-7.54 (m, 2H). **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 96.0 (C), 110.9 (CH), 117.3 (CH), 119.8 (CH), 123.2 (CH), 124.3 (CH), 129.3 (C), 158.3(C).

> 2-iodoben[b]thiophène <u>2</u>b



Formule brute : C₈H₅IS

Rendement : 96%

Aspect : solide jaune clair

 $T_f: 66 \ ^{\circ}C$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): δ = 7.41-7.45 (m, 2H), 7.64 (s, 1H), 7.81-7.92 (m, 2H) **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl₃**): δ = 79.3 (C), 121.3 (CH), 122.4 (CH), 124.5 (CH), 124.6 (CH), 133.9 (CH), 140.9 (C), 144.5 (C).

➢ 2-iodobenzoxazole <u>3</u>b



Formule brute : C₇H₄INO

Rendement: 81%

Aspect : solide jaune clair

 $T_f: 88 \ ^{\circ}C$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (80/20).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): δ = 7.26 -7.31 (m, 2H), 7.49- 7.53 (m, 1H), 7.65-7.69 (m, 1H) **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl₃**): δ = 109.2 (C), 109.9 (CH), 118.9 (CH), 124.4 (CH), 125.1(CH), 142.3 (C), 153.7 (C).

➢ 2-iodobenzothiazole <u>4</u>b



Formule brute : C₇H₄INS Rendement : 76% Aspect : solide jaune T_f : 80 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (80/20). RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃): δ = 7.35 -7.49 (m, 2H), 7.83- 7.87 (m, 1H), 8.01-8.06 (m, 1H) RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃): δ = 105.8 (C), 120.6 (CH), 122.7 (CH), 125.8 (CH), 126.5 (CH), 139.3 (C), 154.4 (C).

Rapport-gratuit.com

➢ 4-Iododibenzofurane <u>5</u>b



Formule brute : C₁₂H₇IO

Rendement : 90%

Aspect : Poudre jaune pâle

 $T_f: 72 \ ^{\circ}C$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

IR (**ATR, cm⁻¹**): 704, 722, 744, 785, 842, 851, 1022, 1100, 1192, 1303, 1382, 1432, 1444, 1470, 1539, 1570, 1788, 3048

RMN¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): $\delta = 7.09$ (t, 1H, J = 7.7 Hz), 7.36 (td, 1H, J = 7.5 et 0.9 Hz), 7.49 (ddd, 1H, J = 8.1, 7.2 et 1.2 Hz), 7.65 (d, 1H, J = 8.1Hz), 7.81 (dd, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.86-7.92 (m, 2H).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃): δ = 75.5 (C), 112.2 (CH), 120.6 (CH), 121.2 (CH), 123.3 (CH), 124.5 (CH), 124.6 (C), 124.7 (C), 127.8 (CH), 136.0 (CH), 155.8 (C), 156.5 (C).

▶ 4,6-Diiododibenzofurane <u>5</u>b'



Formule brute : C₁₂H₆I₂O Rendement : 79% Aspect : Poudre jaune pâle T_f : 155 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 663, 672, 724, 749, 763, 853, 1024, 1051, 1174, 1403, 1413, 1458, 1570, 2852, 2922, 2953, 3061.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**) : $\delta = 7.12$ (t, 2H, J = 7.8 Hz), 7.83-7.89 (m, 4H)

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃) : δ = 75.7 (2C), 121.1 (2CH), 124.9 (2CH), 125.0 (2C), 136.7 (2CH), 156.2 (2C).

> 4-Iododibenzothiophène <u>6</u>b



Formule brute : C₁₂H₇IS **Rendement :** 85%

Aspect : Poudre jaune pâle

 $T_f:$ 95-96 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

IR (ATR, cm⁻¹) : 703, 729, 745, 785, 1010, 1022, 1100, 1302, 1382, 1432, 1539, 1789, 3047. RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 7.18$ (t, 1H, J = 7.8 Hz), 7.47-7.50 (m, 2H), 7.81 (dd, 1H, J = 7.5 et 0.9 Hz), 7.86-7.89 (m, 1H), 8.06-8.09 (m, 1H), 8.13 (dd, 1H, J = 7.8 et 0.9 Hz, 1H). RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃): $\delta = 88.3$ (C), 121.2 (CH), 122.5 (CH), 122.9 (CH), 124.8 (CH), 125.8 (CH), 127.3 (CH), 135.8 (C), 136.0 (CH), 136.7 (C), 138.8 (C), 146.3 (C).

> 1-Iodo-9-xanthone <u>7</u>b



Formule brute : C₁₃H₇IO₂ **Rendement :** 43% Aspect : poudre jaune pâle

 T_f : 176 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / DCM (80/20).

IR (**ATR**, **cm**⁻¹) : 663, 752, 777, 849, 903, 931, 1108, 1147, 1161, 1234, 1255, 1297, 1328, 1346, 1421, 1443, 1466, 1554, 1590, 1612, 1661, 3065.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 7.27$ (dd, 1H, J = 8.4 et 7.8 Hz), 7.36 (ddd, 1H, J = 8.1, 7.2 et 0.9 Hz), 7.41 (dm, 1H, J = 9.0 Hz), 7.48 (dd, 1H, J = 8.4 et 1.2 Hz), 7.70 (ddd, 1H, J = 8.7, 7.2 et 1.8 Hz), 8.00 (dd, 1H, J = 7.6 et 1.1 Hz), 8.31 (ddd, 1H, J = 8.1, 1.8 et 0.5 Hz, 1H) **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 91.3$ (C), 117.7 (CH), 119.1 (CH), 120.1 (C), 121.3 (C), 124.3 (CH), 127.3 (CH), 134.7 (CH), 135.0 (CH), 138.6 (CH), 154.9 (C), 156.8 (C), 175.4 (C).

> 1,8-Diiodo-9-xanthone 7b'



Formule brute : C₁₃H₆I₂O

Rendement : 5%

Aspect : Poudre jaune

T_f: 252 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / DCM (80/20).

IR (**ATR**, **cm**⁻¹) : 658, 777, 804, 868, 906, 1159, 1276, 1354, 1448, 1578, 1659, 2927.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): $\delta = 7.26$ (dd, 2H, J = 8.1 et 7.8 Hz), 7.42 (dd, 2H, J = 8.3 et 1.1 Hz), 8.01 (dd, 2H, J = 7.5 et 1.2 Hz, 2H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃): δ = 92.1 (C), 118.7 (CH), 120.3 (C), 124.8 (C), 134.6 (CH), 138.9 (CH), 155.6 (C).

> 1-Iodo-9-thioxanthone <u>8</u>b



Formule brute : C₁₃H₇IOS

Rendement : 45%

Aspect : Poudre verdâtre

T_f: 156-158 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / DCM (80/20).

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 664, 711, 745, 777, 923, 1080, 1159, 1241, 1300, 1425, 1537, 1573, 1589, 1641, 3062.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 7.10$ (t, 1H, J = 7.8 Hz), 7.41-7.47 (m, 2H), 7.52-7.60 (m, 2H), 8.14 (dd, 1H, J = 7.5 et 1.2 Hz), 8.47 (dm, 1H, J = 8.1 Hz, 1H).

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃): $\delta = 94.8$ (C), 125.5 (CH), 126.7 (CH), 126.8 (CH), 127.7 (C), 129.6 (C), 130.2 (CH), 131.8 (CH), 132.3 (CH), 135.0 (C), 138.7 (C), 141.8 (CH), 179.5 (C).

> 9'-Hydroxy-1,9'-bi-9-fluorénone <u>9</u>b'



Formule brute : C₂₆H₁₆IO₂ Rendement : 63% Aspect : poudre beige T_f : 222-224 °C Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / DCM (80/20). **IR** (**ATR, cm**⁻¹) : 686, 728, 753, 771, 803, 909, 958, 1066, 1102, 1139, 1195, 1265, 1284, 1427, 1451, 1469, 1572, 1592, 1607, 1683, 2245, 3060, 3302⁻

RMN ¹**H** (**300 MHz**, **CDCl**₃): $\delta = 6.47$ (dd, 1H, J = 8.1 et 0.9 Hz), 7.11 (dd, 1H, J = 8.1 et 7.5 Hz), 7.28 (td, 2H, J = 7.5 et 0.9 Hz), 7.33-7.42 (m, 4H), 7.47-7.57 (m, 4H), 7.70 (d, 2H, J = 7.2 Hz), 7.78 (d, 1H, J = 7.2 Hz), 7.94 (s, 1H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, **CDCl**₃): δ = 85.5 (C), 119.9 (CH), 120.3 (2CH), 120.3 (CH), 124.7 (2CH), 125.3 (CH), 128.4 (CH), 128.4 (2CH), 129.2 (2CH), 129.6 (CH), 132.1 (C), 133.4 (C), 135.5 (CH), 136.0 (CH), 139.9 (2C), 144.3 (C), 146.8 (C), 148.8 (C), 149.5 (2C), 198.2 (C).

> 1-Iodo-9-fluorénone <u>9</u>b



Formule brute : C₁₃H₇IO

Rendement: 80%

Aspect : poudre jaune

 $T_f: 148 \ ^\circ C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

IR (**ATR**, **cm**⁻¹) : 733, 747, 784, 792, 918, 1056, 1085, 1126, 1149, 1186, 1257, 1281, 1295, 1437, 1563, 1588, 1606, 1715, 3048.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): $\delta = 7.15$ (dd, 1H, J = 8.1 et 7.5 Hz), 7.33 (ddd, 1H, J = 10.2, 7.5 et 4.8 Hz), 7.49-7.56 (m, 3H), 7.68-7.74 (m, 2H).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃): δ = 91.6 (C), 120.1 (CH), 120.2 (CH), 124.7 (CH), 129.8 (CH), 134.0 (C), 134.1 (C), 135.0 (CH), 135.1 (CH), 140.6 (CH), 142.0 (C), 147.2 (C), 191.8 (C).

> 2-iodobenzophénone <u>10</u>b



Formule brute : C₁₃H₉IO

Rendement : 66%

Aspect : huile jaune

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane.

RMN ¹**H** (200 MHz, CDCl₃): $\delta = 7.18$ (dt, 1H, J = 1.8 et 7.4), 7.30 (dd, 1H, J = 1.8 et 7.6), 7.47 (m, 3H), 7.62 (m, 1H), 7.81 (m, 2H), 7.93 (dd, 1H, J = 0.9 et 7.9).

RMN ¹³**C** (**CDCl**₃, **50 MHz**): δ = 92.3, 127.9, 128.6, 128.8 (2C), 130.6 (2C), 131.3, 133.9, 135.7, 139.8, 144.4, 197.4

> 3-iodo-2-benzoylpyridine <u>11</u>b



Formule brute : C₁₂H₈INO

Rendement : 45%

Aspect : poudre jaune

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (80/20).

IR (ATR, cm⁻¹) : 666, 702, 739, 795, 939, 1011, 1064, 1165, 1287, 1316, 1416, 1450, 1595, 1674, 3056.

RMN ¹H (200 MHz, CDCl₃) : $\delta = 7.16$ (dd, J = 8.1 et 4.8 Hz, 1 H), 7.44–7.50 (m, 2 H), 7.61 (tt, J = 7.4 et 1.4 Hz, 1H), 7.81–7.86 (m, 2 H), 8.26 (dd, J = 8.1 et 1.2 Hz, 1 H), 8.63 (dd, J = 4.5 et 1.5 Hz, 1 H).

RMN¹³**C** (**CDCl**₃, **50 MHz**): δ = 89.8 (C), 125.6 (CH), 128.8 (2CH), 130.6 (2CH), 134.1 (CH), 134.8 (C), 147.3 (CH), 148.1 (CH), 159.2 (C), 194.3 (C)

> Indolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione ou tryptanthrine <u>12</u>b



Formule brute : C₁₅H₈N₂O₂

Rendement : 73%

Aspect : poudre jaune

 $T_f: 260\text{-}262 \ ^\circ\text{C}$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 689, 755, 777, 867, 925, 1039, 1103, 1116, 1165, 1185, 1311, 1353, 1457, 1593, 1680, 1724, 3036, 3070, 3438, 3750.

RMN¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃): $\delta = 7.41$ (t, 1H, J = 7.5 Hz), 7.66 (td, 1H, J = 7.7 et 0.9 Hz), 7.77 (td, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.84 (td, 1H, J = 7.7 et 1.5 Hz), 7.90 (d, 1H, J = 7.5 Hz), 8.01 (d, 1H, J = 7.8 Hz), 8.41 (dd, 1H, J = 8.0 et 1.1 Hz), 8.60 (d, 1H, J = 8.1 Hz).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 118.1 (CH), 122.0 (C), 123.8 (C), 125.5 (CH), 127.3 (CH), 127.7 (CH), 130.4 (CH), 130.8 (CH), 135.3 (CH), 138.4 (CH), 144.4 (C), 146.4 (C), 146.7 (C), 158.2 (C), 182.7 (C).

RMN¹³**C Dept (75 MHz, CDCl₃):** δ = 117.9 (CH), 125.3 (CH), 127.1 (CH), 127.5 (CH), 130.2 (CH), 130.7 (CH), 135.1 (CH), 138.2 (CH).

> 2,8-Dichloroindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>13</u>b



Formule brute : C₁₅H₆Cl₂N₂O₂

Rendement : 53%

Aspect : poudre jaune

 $T_f\!>\!260~^\circ C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm**⁻¹) : 700, 709, 760, 781, 845, 1015, 1024, 1038, 1133, 1170, 1187, 1214, 1255, 1335, 1437, 1462, 1554, 1590, 1603, 1671, 1722, 1734, 2841, 2943, 2971, 3075.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 7.75$ (dd, 1H, J = 8.6 et 2.3 Hz), 7.66 (dd, 1H, J = 8.4 et 2.4 Hz), 7.88 (d, 1H, J = 2.1 Hz), 7.97 (d, 1H, J = 8.7 Hz), 8.40 (d, 1H, J = 2.4 Hz), 8.58 (d, 1H, J = 8.7 Hz).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃): δ = 119.4 (CH), 123.3 (C), 124.9 (C), 125.5 (CH), 127.4 (CH), 132.4 (CH), 133.8 (C), 135.8 (CH), 137.1 (C), 138.0 (CH), 144.1 (C), 144.3 (C), 145.2 (C), 156.9 (C), 181.2 (C).

> 2,8-Diméthoxyindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>14</u>b



Formule brute : C₁₇H₁₂N₂O₄

Rendement: 80%

Aspect : poudre jaune

 $T_{f} > 260 \ ^{\circ}C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (ATR, cm⁻¹) : 703, 732, 780, 807, 843, 1014, 1023, 1073, 1108, 1137, 1168, 1219, 1256, 1285, 1319, 1345, 1436, 1464, 1479, 1556, 1603, 1665, 1721, 2841, 2943, 2973, 3027, 3053 **RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) :** $\delta = 3.89$ (s, 3H), 3.98 (s, 3H), 7.29 (dd, 1H, J = 9.0 et 2.7 Hz), 7.36-7.40 (m, 2H), 7.81 (d, 1H, J = 2.7 Hz), 7.93 (d, 1H, J = 8.7 Hz), 8.50 (d, 1H, J = 8.7 Hz) **RMN**¹³**C** (**75 MHz**, **CDCl**₃): $\delta = 56.1$ (CH₃), 56.2 (CH₃), 108.3 (CH), 108.4 (CH), 119.3 (CH), 123.5 (C), 124.3 (CH), 124.9 (CH), 125.5 (C), 132.5 (CH), 140.4 (C), 141.0 (C), 142.9 (C), 157.6 (C), 158.9 (C), 161.5 (C), 182.7 (C).

> 2,8-Diiodoindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione 15



Formule brute : C₁₅H₆I₂N₂O₂

Rendement : 40%

Aspect : poudre jaune

 $T_f\!>\!260~^\circ\!C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm⁻¹**) :733, 845, 856, 1036, 1051, 1117, 1178, 1188, 1303, 1341, 1422, 1458, 1544, 1583, 1678, 1725, 2921, 3024, 3058, 3081.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 7.73$ (d, 1H, J = 8.7 Hz), 8.10 (dd, 1H, J = 8.7 et 1.2 Hz), 8.14 (dd, 1H, J = 8.4 et 1.8 Hz), 8.22 (d, 1H, J = 1.8 Hz), 8.38 (d, 1H, J = 8.4 Hz), 8.77 (d, 1H, J = 1.8 Hz).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃):δ = 91.3 (C), 96.5 (C), 119.8 (CH), 119.8 (C), 123.4 (C), 124.9 (C), 132.2 (CH), 134.1 (CH), 136.6 (CH), 143.7 (C), 144.3 (CH), 145.9 (C), 146.6 (CH), 156.4 (C), 180.8 (C).

> 2,8-Dibromoindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>17</u>b



Formule brute : C₁₅H₆Br₂N₂O₂

Rendement : 15%

Aspect : poudre jaune

 $T_{f} > 260 \ ^{\circ}C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR**, **cm**⁻¹) : 741, 782, 803, 845, 1037, 1182, 1262, 1301, 1330, 1459, 1585, 1674, 1730, 2852, 2921.

RMN ¹**H** (**300 MHz**, **CDCl**₃) : $\delta = 7.89$ (d, 1H, J = 8.4 Hz), 7.91 (dd, 1H, J = 8.4 et 2.1 Hz), 7.96 (dd, 1H, J = 8.6 et 2.3 Hz), 8.03 (d, 1H, J = 1.8 Hz), 8.52 (d, 1H, J = 8.7 Hz), 8.56 (d, 1H, *J* = 2.1 Hz).

RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃): $\delta = 118.2$ (C), 120.7 (C), 121.9 (CH), 122.8 (C), 125.3 (CH), 130.1 (CH), 130.5 (CH), 136.3 (C), 137.4 (CH), 137.7 (CH), 141.8 (C), 145.8 (C), 151.0 (C), 157.6 (C), 185.0 (C).

> 2,8-Difluoroindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>18</u>b



Formule brute : C₁₅H₆F₂N₂O₂

Rendement : 60%

Aspect : poudre jaune

 $T_f > 260 \ ^\circ C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 704, 744, 776, 814, 835, 888, 1037, 1099, 1120, 1162, 1206, 1242, 1270, 1306, 1350, 1470, 1568, 1606, 1678, 1729, 3081, 3130.

RMN ¹**H** (**300 MHz**, **CDCl**₃) : $\delta = 7.50$ (td, 1H, J = 8.6 et 2.7 Hz), 7.53-7.60 (m, 2H), 8.01-8.10 (m, 2H), 8.63 (dd, 1H, J = 8.9 et 4.1 Hz).

RMN ¹³C (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 112.3 (CH, d, J = 24 Hz), 113.5 (CH, d, J = 25 Hz), 119.9 (CH, d, *J* = 7 Hz), 123.7 (CH, d, *J* = 24 Hz), 125.0 (CH, d, *J* = 24 Hz), 125.8 (C, d, *J* = 9 Hz), LE NUMERO I MONDIAL DU MÉMOIRE

133.4 (CH, d, *J* = 9 Hz), 142.4 (C, d, *J* = 3 Hz), 143.3 (C), 143.3 (C), 143.9 (C), 157.1 (C, d, *J* = 4 Hz), 161.4 (C, d, *J* = 249 Hz), 163.4 (C, d, *J* = 253 Hz), 181.5 (C, d, *J* = 3 Hz).

> 2,8-Bis(trifluorométhoxy)indolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>20</u>b



Formule brute : C₁₇H₆F₆N₂O₄

Rendement: 34%

Aspect : poudre jaune

 $T_{f}: 246-247 \ ^{\circ}C$

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR cm**⁻¹) : 677, 781, 801, 837, 852, 863, 1040, 1104, 1125, 1160, 1210, 1256, 1292, 1474, 1605, 1683, 1741, 2852, 2924, 2958, 3081

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 7.65$ (ddd, 1H, J = 8.9, 2.6 et 0.8 Hz), 7.69 (ddd, 1H, J = 8.9, 2.7 et 0.7 Hz), 7.77-7.78 (m, 1H), 8.09 (d, 1H, J = 9.0 Hz), 8.26 (dd, 1H, J = 2.4 et 0.9 Hz), 8.69 (d, 1H, J = 8.7 Hz).

RMN ¹**H** ((**CD**₃)₂**SO**) : $\delta = 7.92$ (dd, 1H, J = 9.0 et 1.5 Hz), 7.96 (d, 1H, J = 1.3 Hz), 7.98 (dd, 1H, J = 9.0 et 2.5 Hz), 8.13 (d, 1H, J = 8.5 Hz), 8.18 (d, 1H, J = 1.5 Hz), 8.56 (d, 1H, J = 8.5 Hz).

RMN¹³**C** ((**CD**₃)₂**SO**, **378 K**): δ = 116.6 (CH), 117.3 (CH), 118.4 (CH), 119.5 (CF₃, q, *J* = 257 Hz), 119.6 (CF₃, q, *J* = 256 Hz), 123.3 (C), 124.3 (C), 127.3 (CH), 129.3 (C), 132.1 (CH), 143.7 (C), 144.7 (C), 144.9 (C), 146.3 (C), 148.3 (C), 156.2 (C), 180.2 (C).

> 2,8-Dibutylindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>21</u>b



Formule brute : C₂₄H₂₄N₂O₂

Rendemen: 70%

Aspect : poudre jaune

T_f: 160 $^{\circ}$ C

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm**⁻¹) : δ = 706, 759, 787, 839, 847, 863, 1044, 1102, 1119, 1135, 1207, 1315, 1350, 1431, 1478, 1588, 1603, 1662, 1725, 2858, 2870, 2930, 2959, 3052.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**): $\delta = 0.95$ (t, 3H, J = 7.4 Hz), 0.96 (t, 3H, J = 7.4 Hz), 1.31- 1.46 (m, 4H), 1.59-1.75 (m, 4H), 2.70 (t, 2H, J = 7.7 Hz), 2.80 (t, 2H, J = 7.8 Hz), 7.57 (dd, 1H, J = 8.3 et 2.0 Hz), 7.65 (dd, 1H, J = 8.4 et 2.1 Hz), 7.70 (d, 1H, J = 1.5 Hz), 7.92 (d, 1H, J = 8.1 Hz), 8.22 (d, 1H, J = 1.8 Hz), 8.49 (d, 1H, J = 8.1 Hz).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl₃**): δ = 14.0 (CH₃), 14.0 (CH₃), 22.3 (CH₂), 22.4 (CH₂), 33.4 (CH₂), 33.4 (CH₂), 35.2 (CH₂), 35.8 (CH₂), 117.8 (CH), 122.3 (C), 123.7 (C), 124.9 (CH), 126.8 (CH), 130.7 (CH), 135.8 (CH), 138.4 (CH), 142.5 (C), 144.2 (C), 144.6 (C), 144.9 (C), 146.2 (C), 158.2 (C), 182.9 (C).

<u>2</u>b <u>3</u>b <u>4</u>b <u>1</u>b S O <u>6</u>b <u>6</u>b' <u>5</u>b <u>5</u>b' o HO O \mathbf{O} <u>7</u>b <u>8</u>b <u>7</u>b' <u>9</u>b' Ň <u>11</u>b <u>10</u>b <u>9</u>b 0 0 0 Cl Cl 0 N || 0 || 0





<u>12</u>b



N

<u>17</u>b

0

Br



<u>14</u>b





Chapitre III

N-arylation des lactames : γ -lactame, δ -lactame et ε lactame en présence de l'iodure de cuivre

I- Généralités sur les amides cycliques

Les amides cycliques sont appelés *lactames* ; ils constituent une classe importante en synthèse organique, et cette importance s'est considérablement accrue avec l'émergence de la chimie des antibactériens β -lactamiques et γ -lactamiques, possédant diverses activités biologiques.¹⁰⁷ Le cycle 2-pyrrolidinone (γ -lactame) est présent *via* des liaisons Csp²-N dans divers composés ayant des activités biologiques et pharmaceutiques^{19,108,109} tel qu'il est montré dans la figure 23.



Figure 23 : molécules ayant des activités biologiques

II- N-arylation des amides cycliques

Les carboxamides secondaires sont difficilement compatibles avec les conditions requises pour leur *N*-arylation et la *N*-hétéroarylation catalysée au palladium.¹⁴ Les réactions

¹⁰⁷ (a) Pal, A. P. J.; Kadigachalam, P.; Mallick, A.; Doddi, V. R.; Vankar, Y. D. Org. Biomol. Chem. 2011, 9, 809-819; (b) Szostak, M.; Aubé, J. Org. Biomol. Chem. 2011, 9, 27-35; (c) Kim, M. H.; Choi, Y. L.; Heo, J.-N.; Min, Y. K.; Kim, S. H. Bull. Korean Chem. Soc. 2010, 31, 2047-2050; (d) Mehta, P. D.; Sengar, N. P. S.; Pathak, A. K. Eur. J. Med. Chem. 2010, 45, 5541-5560; (e) Lim, S.-H.; Mahmood, K.; Komiyama, K.; Kam, T.-S. J. Nat. Prod. 2008, 71, 1104-1106; (f) Oshiro, Y.; Sakurai, Y.; Sato, S.; Kurahashi, N.; Tanaka, T.; Kikuchi, T.; Tottori, K.; Uwahodo, Y.; Miwa, T.; Nishi, T. J. Med. Chem. 2000, 43, 177-189; (g) Murakami,Y.; Hara, H.; Okada, T.; Hashizume, H.; Kii, M.; Ishihara, Y.; Ishikawa, M.; Shimamura, M.; Mihara, S.-i.; Kato, G.; Hanasaki, K.; Hagishita, S.; Fujimoto, M. J. Med. Chem. 1999, 42, 2621-2632

¹⁰⁸ Silvia Sternativo, Benedetta Battistelli, Luana Bagnoli, Claudio Santi, Lorenzo Testaferri Francesca Marini. *Tetrahedron Letters*. 2013, 54, 6755–6757.

⁽a) Ivan A. Andreev, Dinesh Manvar, Maria Letizia Barreca, Dmitry S. Belov, Amartya Basu, Noreena L. Sweeney, Nina K. Ratmanova, Evgeny R. Lukyanenko, Giuseppe Manfroni, Violetta Cecchetti, David N. Frick, Andrea Altieri, Neerja Kaushik-Basu, Alexander V. Kurkin. *Eur. J. Med. Chem.* 2015, 96, 250-258;
(b) J. Alex Grizzell, Alexandre Iarkov, Rosalee Holmes, Takahashi Mori, Valentina Echeverria. *Behavioural Brain Research.* 2014, 268, 55–65

catalysées par le cuivre ont bénéficié du développement de systèmes catalyseur-base.¹¹⁰ L'iodure de cuivre(I) est souvent utilisé en présence d'une diamine comme ligand (*trans*-1,2cyclohexanediamines, 1,2-éthylènediamines, *N*,*N*'-dialkylées ou non etc.) en présence de base comme le K₃PO₄, K₂CO₃, Cs₂CO₃ ou CsF.^{14,23-26}

L'équipe de Buchwald²³ a réalisé toute une étude sur les ligands diaminés afin de montrer l'efficacité de ce système catalytique utilisé pour la *N*-arylation d'amides cycliques en présence d'aryles halogénés. Dans l'exemple suivant, l'équipe a utilisé 10% molaire de différent ligand en présence de CuI (1-10% molaire) et 2 équivalents de base pour la *N*-arylation de la pyrrolidinone avec quelques aryles iodés et bromés. L'équipe a obtenu la pyrolidinone *N*-arylée avec des excellents rendements allant de 93 à 97% (Schéma 75, Tableau 17).



X = I, Br

Schéma 75

Aryles	CuI (% molaire)	Ligands	conditions	Rdts (%)
[S−I	1	H ₂ N NH ₂	Dioxane, K ₃ PO ₄ , 23h, 110 °C	97
НО	5	MeHN NHMe	Toluène, K ₃ PO ₄ , 3h, 80 °C	93
Br	10	H ₂ N NH ₂	Dioxane, K ₂ CO ₃ , 24h, 110°C	96
iPr Br	5	MeHN NHMe	Toluène, K ₂ CO ₃ , 24h, 110°C	94

Tableau 17

 ¹¹⁰ (a) Monnier, F.; Taillefer, M. Angew. Chem. Int. Ed. 2009, 48, 6954-6971; (b) Beletskaya, I. P.; Cheprakov, A. V. Organometallics. 2012, 31, 7753-7808.

Pour notre part, nous nous sommes intéressés à la *N*-arylation des amides cycliques tels que la 2-pyrrolidinone (γ -lactame) <u>22</u>a, la 2-pipéridinone ou valérolactame (δ -lactame) <u>23</u>a, la 2-azépanone ou caprolactame (ϵ -lactame) <u>24</u>a (Figure 24) et l'isatine en utilisant ce système catalytique.



III- Résultats et discussions

III.1- *N*-Arylation de la 2-pyrrolidinone (γ-lactame)

Dans un premier temps, nous avons choisi une série d'aryles halogénés aromatiques ou hétéroaromatiques <u>25a</u>, <u>26a</u>, <u>27a</u>, <u>28a</u>, <u>29a</u>, <u>30a</u>, <u>31a</u>, <u>32a</u>, <u>33a</u> et <u>34a</u> pour réaliser ces réactions de *N*-arylation en suivant le protocole de Buchwald, en présence de l'iodure de cuivre (CuI) comme catalyseur et de la DMEDA comme ligand.

III.1.1- N-Arylation de la 2-pyrrolidinone par les aryles iodés commerciaux

Un mélange d'halogénure d'aryle, de 2-pyrrolidinone <u>22</u>a, d'iodure de cuivre (5% molaire), de DMEDA (10% molaire) et de 2 équivalent de phosphate tripotassique est porté au reflux du dioxane sous atmosphère inerte. Le suivi de la réaction par chromatographie sur couche mince (CCM) révèle l'existence d'un nouveau produit (Schéma 76). Après un temps t, la réaction est arrêtée puis le mélange est repris à l'acétate d'éthyle. Les bruts réactionnels sont analysés par RMN ¹H puis purifiés par chromatographie sur gel de silice. Le tableau 18 regroupe les conditions d'obtention des *N*-aryl amides.



Schéma 76

Entrées	Ar-I	Produits obtenus	t (h)	Rdts*(%)
1	S-I <u>25</u> a	о S-N <u>25</u> ь	48	93
2	<u>26</u> a	0 N <u>26</u> b	24	95
3	— 0— <u>27</u> а	27b	24	99
4			24	99
5	0	O - O - N	24	85
6	но-(і <u>30</u> а	HO	48	26
7	S-Br <u>31</u> a	<u>S-N</u> <u>25</u> b	24	99
8	NC-Br <u>32</u> a	NC	24	89
9	\rightarrow $33a$ Br	\rightarrow \sim	48	30
10	<u><u>34</u>a</u>		72	45

* Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 18

D'après les rendements du tableau, nous remarquons que la réaction de *N*-arylation a bien marché, avec des rendements allant jusqu'à 99%. Un faible rendement est obtenu dans le cas

du 4-iodophénol (entrée 6), ce qui peut s'expliquer par la difficulté du produit à être isolé du mélange réactionnel. De même, le 1-bromo-4-*tert*-butylbenzène <u>33</u>a, qui est un bromure d'aryle enrichi en électrons, donne le produit avec un faible rendement (entrée 9). Les structures sont identifiées par RMN ¹H et RMN ¹³C et, dans le cas du produit <u>25</u>b, <u>28</u>b et <u>29</u>b, elles sont confirmées par diffraction des rayons X. Les diagrammes ORTEP sont présentés dans la figure 25.



III.1.2- N-Arylation de la 2-pyrrolidinone par les hétéroaromatiques iodés synthétisés

III.1.2.1- En présence des benzoaryles iodés

Dans les conditions opératoires utilisées pour la *N*-arylation de la pyrrolidinone avec les halogénures d'aryles commerciaux, nous avons testé sa *N*-arylation par les 2-iodobenzofurane **<u>1</u>b**, 2-iodobenzothiophène **<u>2</u>b**, 2-iodobenzoxazole **<u>3</u>b** et 2-iodobenzothiazole **<u>4</u>b** obtenus dans le chapitre II.

Pour des temps compris entre 24 et 48 heures, les pyrrolidinones *N*-arylées sont obtenues avec des rendements de l'ordre de 84 et 88% pour les benzoaryles <u>1b</u> et <u>2b</u> respectivement, alors que la 1-(2-benzothiazolyl)-2-pyrrolidinone <u>4c</u> est obtenue avec un rendement de 66% (Schéma 77, Tableau 19).



Schéma 77

Entrées	Ar-I	Produits obtenus	t (h)	Rdts*(%)
1			48	84
2		\sim	48	88
3		dégradation	48	/
4			24	66

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 19

L'étude RMN montre la disparition de la bande N-H de l'amide (RMN ¹H) et le pic correspondant au carbone lié à l'iode (RMN ¹³C). Concernant les autres signaux, ils sont en conformité avec les structures, en particulier la présence du groupement carbonyle de la pyrrolidinone que l'on retrouve vers 174 ppm. Dans le cas du 2-iodobenzoxazole <u>3b</u> (entrée 3) aucun produit n'est formé, le produit a subit une dégradation,

Le composé <u>1</u>c a été identifié sans ambiguïté par diffraction des rayons X (Figure 26).



Figure 26 : Diagramme ORTEP (probabilité 50%) du composé 1c

III.1.2.2- En présence des iodo dibenzoaryles et dibenzoaryles fonctionalisés

III.1.2.2.1- Utilisation de la 1-iodo-9-thioxanthone <u>8</u>b

En utilisant le même protocole, nous avons effectué la *N*-arylation de la 2-pyrrolidinone avec l'1-iodo-9-thioxanthone **<u>8</u>b** préparée. Les résultats RMN ¹H et ¹³C confirment l'existence de notre produit *N*-arylé après 24 heures en présence du produit déiodé. Après purification, le rendement est égal à 10%. Après 72 heures, nous remarquons que le rendement est toujours faible il atteint seulement 32% (Schéma 78, tableau 20).



Schéma 78

Entrée	CuI	2-Pyrrolidinone <u>22</u> a	DMEDA	t (h)	Rdts* %
1	5%	2 équivalents	10%	24	10
2	5%	2 équivalents	10%	72	32

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 20

Par RMN ¹³C, nous avons confirmé la structure de la 9-thioxanthone *N*-arylée <u>8</u>c à l'aide des signaux des deux carbonyles à 175.8 et 180.8 ppm. Cette étude RMN a été confirmée par une étude cristallographique. En effet, des cristaux analysables par diffraction des rayons X ont été obtenus et le diagramme ORTEP correspondant est présenté dans la figure 27.



Figure 27 : Diagramme ORTEP (probabilité 50%) du composé 8c.

Inspirés par la méthode de Güell et Ribas,¹⁶ et conformément aux travaux récemment développés dans notre groupe sur la *N*-arylation de différents azoles sensibles,³ nous avons testé cette méthode pour la *N*-arylation de la pyrrolidinone <u>22a</u> par l'iodo-9-thioxanthone <u>8b</u>. Commençant par une quantité catalytique de CuI (5% molaire) sans ligand en présence de la 1-iodo-9-thioxanthone <u>8b</u>, de la pyrrolidinone <u>22a</u> et du phosphate tripotassique dans le DMSO, nous avons amélioré le rendement ; en effet, nous sommes passés de 10% à 62% après 24

heures. Pour le même temps, en augmentant la quantité de catalyseur à 10% molaire, une faible amélioration est observée (Schéma 79, Tableau 21).



Schéma 79

Entrées	CuI	2-Pyrrolidinone <u>22</u> a	t (h)	Rdts* %
1	5%	2 équivalents	24	62
2	10%	2 équivalents	24	65

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 21

La RMN ¹H et ¹³C est en accord avec les résultats obtenus précédemment.

III.1.2.2.2- Utilisation des autres dibenzoaryles iodés

En utilisant ce deuxième protocole, nous avons testé la *N*-arylation de la 2-pyrrolidinone <u>22a</u> avec l'iododibenzofurane <u>5b</u>, l'iododibenzothiophène <u>6b</u>, l'iodo-9-xanthone <u>7b</u>, l'-iodo-9fluorénone <u>9b</u>, l'iodobenzophénone <u>10b</u> et l'iodo-2-benzoylpyridine <u>11b</u>. Dans le DMSO, en utilisant les mêmes proportions des réactifs, ces composés iodés sont couplés avec succès (Schéma 80).

Ar-I +
$$HN$$
 Cul (10% molaire)
 K_3PO_4 (2 équiv.)
DMSO, 125 °C Ar

<u>5b, 6b, 7b, 9b, 10</u>b, <u>11</u>b

Schéma 80

Entrées	Ar-I	Produits obtenus	t (h)	Rdts*(%)
1			48	50
2			48	54
3			24	70
4	0 I 2b		24	62
5			24	56
6			72	40

Le tableau 22 regroupe les conditions d'obtention des produits couplés avec leurs rendements.

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 22

Les structures sont identifiées par RMN ¹H et ¹³C. Dans le cas des produits <u>7</u>c, <u>9</u>c et <u>11</u>c, les structures sont confirmées par diffraction des rayons X et les diagrammes ORTEP sont présentés dans la figure 28.

Chapitre III



Figure 28 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) des produits <u>7</u>c, <u>9</u>c et <u>11</u>c.

III.1.2.3- Tentatives de N-arylation de la 2-pyrrolidinone par la tryptanthrine iodée

Par l'utilisation de la méthode de Buchwald en présence de ligand, nous avons essayé la *N*-arylation de la tryptanthrine iodée (la diiodoindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>15</u>b obtenue précédemment dans le chapitre II par condensation de la 5-iodoisatine <u>15</u>a, mais

malheureusement la réaction n'a pas évolué ; la RMN ¹H du brut réactionnel montre la présence de notre produit de départ et des traces de produit déiodé. La RMN ¹H nous a confirmé la présence du produit de départ et la tryptanthrine <u>12</u>b. En utilisant de la deuxième méthode en présence du DMSO, la réaction n'a pas évolué le même résultat est observé (Schéma 81).



Schéma 81

Ces résultats ne sont pas surprenants car nous avons rencontré un problème de solubilité de la tryptanthrine dans les deux milieux.

III.1.2.4- N-arylation de la pyrrolidinone par des azoles iodés synthétisés

La *N*-arylation de la pyrrolidinone <u>22</u>a avec des azoles iodés obtenus par notre équipe *via* des réactions de *N*-arylation-déprotométallation-iodolyse ou encore iodation directe, tels que le 1-(2-iodophényl)-1,2,3-triazole <u>35</u>a, le 3-iodo-1*H*-indole <u>36</u>a et le 3-iodo-1*H*-indazole <u>37</u>a n'a pas marché ; nous avons obtenu seulement les produits déiodés. Leurs structures sont confirmées par RMN ¹H en comparaison avec la littérature¹¹¹ (Schéma 82, Tableau 23).

¹¹¹ Elisabeth Nagaradja, Ghenia Bentabed-Ababsa, Mathieu Scalabrini, Floris Chevallier, Stéphanie Philippot, Stéphane Fontanay, Raphaël E. Duval, Yury S. Halauko, Oleg A. Ivashkevich, Vadim E. Matulis, Thierry Roisnel, Florence Mongin. *Bioorg. Med. Chem.* **2015**, 23, 6355–6363.



III.1.2.5- Utilisation de 4-iodophénole 30a

Chapitre III

Dans le but d'améliorer le rendement obtenu précédemment en utilisant la DMEDA dans le Dioxane qui est de l'ordre de 26%, nous avons refait la réaction en utilisant le nouveau protocole de DMSO ; malheureusement nous n'avons pas pu augmenter le rendement ; il est égal à 20% en utilisant 5% molaire de CuI et 29% en présence de 10% molaire de ce dernier (Schéma 83, Tableau 24).



Schéma 83

		Conditions			
réactifs	Produit N-arylé	CuI (5 %), DMEDA (10%), Dioxane	CuI (5%) DMSO	CuI (10%) DMSO	
но					
30a + 0		26%	20%	29%	
<u>22</u> a					

Tableau 24

III.1.2.6- N-arylation de la pyrrolidinone par les aryles diiodés

Dans le cas du 4,6-diiodobenzofurane $\underline{5}b'$, en augmentant les quantités des réactifs pour un dicouplage, les résultats spectroscopiques montrent la présence de deux produits : un monocouplé déiodé $\underline{5}c$ et le monocouplé monoiodé $\underline{5}c'$ (Schéma 84).





Afin d'interpréter ce résultat de déiodation, nous avons suivi la réaction par chromatographie à phase gazeuse. Au cours de notre étude, nous avons constaté sans pouvoir l'expliquer que le produit monocouplé monoidé se forme et se déiode en même temps. Ceci nous a conduit à tester un substrat plus commun, le 1,4-diiodobenzène, pour tenter la même réaction dans les mêmes conditions, et ceci afin de confirmer l'échec du dicouplage. En utilisant les mêmes nombres d'équivalents, la *N*-arylation de la pyrrolidinone <u>22a</u> en présence du 1.4-diiodobenzène <u>38a</u> conduit à un mélange de produits: un dicouplé 1,1'-(1,4-Phénylène)bispyrrolidinone <u>38b</u> avec un rendement modéré de 30% et un monocouplé monoiodé 1-(4-Iodophényl)pyrrolidin-2-one <u>38</u>b' avec un rendement de 7% (Schéma 85).


Schéma 85

La RMN de produit <u>38</u>b nous confirme la présence d'une molécule diiodé alors que dans le cas du produit <u>38</u>b' nous remarquons clairement un pic vers 88 ppm correspondant au carbone lié à l'iode. La structure du produit <u>38</u>b est confirmée par diffraction des rayons X (Figure 29).



Figure 29 : Diagramme ORTEP (50% probabilité) du composé 38b

III.2- N-arylation du valérolactame (δ-lactame) 23a

Pour élargir notre étude, et compte tenu des activités biologiques des lactames, nous avons choisi un notre motif lactamique, la 2-pipéridinone $\underline{23a}$ (valérolactame), qui est très peu utilisé en *N*-arylation comme nous l'avons montré dans notre étude bibliographique. Afin de tester la *N*-arylation de cet amide, nous avons choisi outre le 4-iodoanisole $\underline{29a}$ quatre substrats iodés, les benzoaryles iodés synthétisés: le 2-iodobenzofurane $\underline{1b}$, le 2-iodobenzothiophène $\underline{2b}$, le 2-iodobenzoxazole $\underline{3b}$ et 2-iodobenzothiazole $\underline{4b}$, dans le dioxane en présence de DMEDA.

Dans le cas du 4-iodoanisole <u>29</u>a, nous remarquons la formation du produit *N*-arylé 1-(4méthoxyphényl)pipéridin-2-one <u>29</u>c après 24h de réaction. Après séparation par chromatographie, nous avons isolé notre produit pur avec un bon rendement de 73% (Schéma 86). Par RMN ¹³C, nous remarquons l'apparition du signal du C= O vers 169.7 ppm.

LE NUMERO I MONDIAL DU MÉMOIRES



Schéma 86

Pour le reste de la série, après un temps de 48 heures, les *N*-aryl valérolactames sont obtenus par la même méthode. Après purification par chromatographie sur colonne, les produits sont isolés avec des rendements compris entre 15 et 93% (Schéma 87, Tableau 25).



Schéma 87

Entrées	Ar-I	Produits obtenus	t (h)	Rdts*(%)
1		$\bigcup_{0} \bigcup_{\underline{l}d} \bigcup_{\underline{l}d$	48	93
2		$\overbrace{\qquad \qquad \\ S}^{O}$	48	81
3		dégradation	48	/
4			48	15

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 25

Dans le cas de l'iodobenzothiazole $\underline{4}\mathbf{b}$, seulement 15% de rendement est obtenu ; ceci confirme que l'iodobenzothiazole est moins réactif par rapport à l'iodobenzofurane $\underline{1}\mathbf{b}$ et l'iodobenzothiophène $\underline{2}\mathbf{b}$. Par contre, dans le cas de l'iodobenzoxazole $\underline{3}\mathbf{b}$, on observe une dégradation, et aucun produit *N*-arylé n'est obtenu.

L'étude RMN ¹H et ¹³C des produits isolés est en accord avec les structures proposées. Les monocristaux des composés <u>1</u>d, <u>2</u>d, et <u>4</u>d permettent de confirmer notre étude (Figure 30).



Figure 30 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) des composés 1d, 2d et 4d

III.3- N-arylation du caprolactame (ε-lactame) 24a

La *N*-arylation de 2-azépanone (caprolactame) **<u>24</u>a** par le 4-iodoanisole **<u>29</u>a** dans les mêmes conditions est quantitative et donne un excellent rendement après 24h. Pour les autres benzoaryles iodés, les rendements sont moyens. Le tableau ci-dessous montre les résultats obtenus (Schéma 88, Tableau 26).



<u>29</u>a, 1b, <u>2</u>b, <u>3</u>b, <u>4</u>b

<u>29</u>d, <u>1</u>e, <u>2</u>e, <u>4</u>e

	Sci	héma	88
--	-----	------	----

Entrées	Ar-I	Produits obtenus	t (h)	Rdts*(%)
1	0		24	99
2			24	65
3		$ \begin{array}{c} $	48	53
4		dégradation	48	/
5		$ \begin{array}{c} $	48	50

*Rendements après purification par chromatographie sur colonne.

Tableau 26

Les résultats du tableau 28 montrent la même réactivité pour les benzoaryles iodés, l'iodobenzofurane <u>1</u>b et l'iodobenzothiophène <u>2</u>b réagissent mieux que l'iodobenzothiazole <u>4</u>b. L'iodobenzoxazole <u>3</u>b est instable dans ces conditions et ne conduit à aucun résultat.

Les structures des produits <u>29</u>d, <u>1</u>e et <u>2</u>e sont confirmées par diffraction des rayons X (Figure 31).



Figure 31 : Diagrammes ORTEP (probabilité 50%) des composés <u>29d</u>, <u>1</u>e et <u>2</u>e

III.4- *N*-arylation de l'isatine

La réaction de *N*-arylation d'isatine <u>12</u>a a été peu étudiée par des méthodes plus ou moins complexes. Quelques équipes ont étudié cette réaction. Parmi eux, l'équipe de Nageswar¹¹² l'a réalisée avec le bromobenzène en utilisant 10% molaire d'oxyde de lanthane (III) et 20% molaire de DMEDA en présence de KOH dans le DMSO à 110 °C pendant 12h. Ils ont isolé l'isatine *N*-arylée avec un rendement de 73% (Schéma 89).





Rima Das et coll.¹¹³ ont décrit la *N*-arylation en présence de l'iodobenzène lorsqu'ils ont utilisé les nitrates d'argent AgNO₃ combiné au ligand *N*,*N*-diméthylèthylènediamine DMEDA en présence de *t*-BuOK dans le DMSO (Schéma 90).





¹¹² Narayana Murthy v., B. Madhav, V. Prakash Reddy, Y. V. D. Nageswara. Adv. Synth. Catal. 2010, 352, 3241–3245

¹¹³ Rima Das, Mrinmay Mandal, Debashis Chakraborty. Asian. J. Org. Chem. 2013, 2, 579 – 585

Pour notre part, pour tester la *N*-arylation de l'isatine, nous avons choisi pour des premiers tests l'iodobenzène et le 4-idodoanisole en présence de l'isatine <u>12</u>a et la 5-chloroisatine <u>13</u>a, mais aucun des protocoles utilisés n'a permis la *N*-arylation de l'isatine; nous avons testé aussi d'autres protocoles utilisés par notre groupe,^{3,111} mais sans succès ; dans tous les cas les produits de départ sont récupérés dans les bruts réactionnels (Schéma 91, Tableau 27).



Schéma 91

X	R	Conditions
Iodobenzène	Н	La ₂ O ₃ (10% molaire), DMEDA (20% molaire)
4-iodoanisole		KOH (2 équiv.), DMSO, 110 °C, 15h
Iodobenzène	Н	AgNO ₃ (10% molaire), DMEDA (10% molaire),
		t-BuOK (2 équiv.), DMSO, 160 °C, 15h
Iodobenzène	Cl	CuI (5% molaire, DMEDA (10% molaire,
	C1	K ₃ PO ₄ (2 équiv.), Dioxane, 110 °C, 48h
Iodobenzène	н	Cu ₂ O (0,1 équiv.), Cs ₂ CO ₃ (2 équiv.),
4-iodoanisol		DMSO, 120 °C, 24h
Iodobenzène	н	CuI (5% molaire), DMEDA (10% molaire),
		K ₃ PO ₄ (équiv.), DMF, 110 °C, 72h
4-iodoanisole	Η	1) NaH (60%), 30 min 2) CuL (2 équiv.) DMF 150 °C 24h
	XIodobenzène4-iodoanisoleIodobenzèneIodobenzèneIodobenzène4-iodoanisolIodobenzène4-iodoanisol4-iodoanisole	XRIodobenzèneH4-iodoanisoleHIodobenzèneHIodobenzèneCIIodobenzèneH4-iodoanisolHIodobenzèneH4-iodoanisolH4-iodoanisoleH

Tableau 27

IV- Conclusion

Dans ce chapitre nous avons réussi à effectuer des réactions de *N*-arylation du γ lactame, δ -lactame et ε -lactame avec des iodo benzoaryles et dibenzoaryles synthétisés dans le chapitre II et d'autres commerciaux en présence d'iodure de cuivre avec des très bons rendements.

Nous avons aussi développé une nouvelle méthode d'accès aux tryptanthrines à température ambiante mais, malheureusement, leurs réactions de déprotométallation et *N*-arylation se sont révélées impossibles.

Les produits ont des structures intéressantes analogues à des produits biologiquement actifs. Dans le chapitre suivant nous détaillerons l'activité biologique potentielle de ces composés.

V- Partie expérimentale

V.1- N-arylation des amides cycliques avec les iodo-aryles en présence de ligand

(Protocole 1)

Un mélange de : CuI (0,05 mmole, 0,009 g), lactame (1,2 mmole), K_3PO_4 (2,0 mmole, 0,424 g), iodure d'aryle (1,0 mmole), *N*, *N'*-diméthyléthylènediamine (0,1 mmole 0,011 mL) et de dioxane (5 mL) est dégazé puis chauffé sous argon à 110 °C. Après un temps t, la solution est filtrée sur celite[®] puis lavée par l'acétate d'éthyle. Après élimination du solvant, le produit brut est purifié par chromatographie sur gel de silice éluée selon le cas.

V.2- N-arylation des amides cycliques avec les iodo-aryles en absence de ligand

(Protocole 2)

Dans un Schlenk, un mélange de CuI (0,10 mmole, 0,019 g), K₃PO₄ (2,0 mmole, 0,424 g), de lactame (2,0 mmole), de l'iodure d'aryle (1,0 mmole) dans du DMSO (2 mL) est dégazé et agité sous Argon à 110-125 °C. Après refroidissement à température ambiante, le mélange est filtré sur celite[®]. Après l'ajout de H₂O (25 mL) au filtrat, extraction par l'acétate d'éthyle (3 x 10 mL), séchage sur Na₂SO₄, la phase organique est concentrée, puis purifiée par chromatographie sur gel de silice (l'éluant est donné dans la description des produits).

V.3- Bis N-arylation des amides avec les diiodo-aryles en absence de ligand

(Protocole 3)

On utilise le même protocole concernant la mono *N*-arylation (protocole 2) mais en doublant les quantités des réactifs : CuI (0,20 mmole, 0,038 g), K₃PO₄ (4,0 mmole, 0,848 g), lactame (4,0 mmole), l'iodure d'aryle (1,0 mmole) dans du DMSO (3-4 mL)

V.4- Description des produits isolés

> 1-(2-Thiényl)pyrrolidin-2-one 25b



Formule brute : $C_{11}H_{13}NO_2$ Rendement : 93% Aspect : Poudre blanchâtre Tr : 118 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (50/50). RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 2.22$ (quint, 2H, J = 7.7 Hz), 2.59 (t, 2H, J = 8.3 Hz), 3.86 (t, 2H, J = 7.2 Hz), 6.51 (dd, 1H, J = 3.6 et 1.5 Hz), 6.84-6.92 (m, 2H). RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃) : $\delta = 17.9$ (CH₂), 31.3 (CH₂), 48.8 (CH₂), 110.6 (CH), 118.0 (CH), 123.8 (CH), 140.5 (C), 172.1 (C).

> 1-Phénylpyrrolidin-2-one <u>26</u>b



Formule brute : C₁₀H₁₁NO

Rendement: 95%

Aspect : poudre blanche

 $T_f \text{:} 67\text{-}68 \ ^\circ\text{C}$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane/AcOEt (50/50).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.16$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.61 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.86 (t, 2H, J = 7.1 Hz), 7.14 (tt, 1H, J = 7.6 et 1.2 Hz), 7.34-7.40 (m, 2H), 7.59-7.63 (m, 2H). **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 18.2$ (CH₂), 32.9 (CH₂), 48.9 (CH₂), 120.1 (2CH), 124.6 (CH), 128.9 (2CH), 139.5 (C), 174.4 (C).

> 1-(2-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one 27b



Formule brute : C₁₁H₁₃NO₂

Rendement : 99%

Aspect : huile jaune pâle

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (40/60).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.17$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.55 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.74 (t, 2H, J = 7.1 Hz), 3.82 (s, 3H), 6.93-7.00 (m, 2H), 7.21-7.29 (m, 2H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, **CDCl**₃) : δ = 19.0 (CH₂), 31.2 (CH₂), 50.1 (CH₂), 55.6 (CH₃), 112.0 (CH), 120.9 (CH), 127.1 (C), 128.7 (CH), 128.8 (CH), 154.8 (C), 175.5 (C).

> 1-(3-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one 28b



Formule brute : $C_{11}H_{13}NO_2$

Rendement : 99%

Aspect : Poudre jaune pâle

 T_f : 62-63 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (50/50).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.12$ (quint, 2H, J = 7.7 Hz), 2.59 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.80 (s, 3H), 3.82 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 6.68 (ddd, 1H, J = 8.1, 2.4 et 0.9 Hz), 7.10 (dt, 1H, J = 8.1 et 0.9 Hz), 7.24 (t, 1H, J = 8.1 Hz), 7.33 (t, 1H, J = 2.3 Hz).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃): δ =18.0 (CH₂), 33.0 (CH₂), 48.9 (CH₂), 55.4 (CH₃), 106.0 (CH), 110.0 (CH), 112.0 (CH), 129.5 (CH), 140.6 (C), 159.9 (C), 174.4 (C).

aiuii.con

Le numero 1 mondiai, du mémoires

> 1-(4-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one 29b



Formule brute : C₁₁H₁₃NO₂

Rendement : 85%

Aspect : poudre blanche

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (40/60).

T_f: 119-120 °C

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.13$ (quint, 2H, J = 7.7 Hz), 2.57 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 3.78 (s, 3H), 3.81 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 6.89 (m, 2H), 7.48 (m, 2H).

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃) : $\delta = 18.1$ (CH₂), 32.6 (CH₂), 49.3 (CH₂), 55.5 (CH₃), 114.1 (2CH), 121.9 (2CH), 132.6 (C), 156.6 (C), 174.0 (C).

> 1-(4-Hydroxyphényl)pyrrolidin-2-one <u>30</u>b



Formule brute : C₁₀H₁₁NO₂

Rendement : 26%

Aspect : Poudre blanchâtre

T_f: 168 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (40/60)

RMN ¹**H** (**300 MHz**, **CDCl**₃) : $\delta = 2.16$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.61 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.82

(t, 2H, *J* = 7.1 Hz), 6.19 (brs, 1H), 6.78 (d, 2H, *J* = 9.0 Hz), 7.32 (d, 2H, *J* = 9.0 Hz).

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃) : $\delta = 18.2$ (CH₂), 32.5 (CH₂), 49.9 (CH₂), 115.9 (2CH), 122.9 (2CH), 132.0 (C), 153.7 (C), 173.9 (C).

> 1-(4-Cyanophényl)pyrrolidin-2-one <u>32</u>b



Formule brute : C₁₁H₁₀N₂O

Rendement : 89%

Aspect : poudre blanche

 T_{f} : 115-116 °C

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluent : Hexane / AcOEt (30/70)

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 748, 772, 984, 1007, 1029, 1091, 1220, 1257, 1308, 1334, 1407, 1455, 1589, 1703, 2911, 3332.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.19$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.63 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.86 (t, 2H, J = 7.1 Hz), 7.61 (d, 2H, J = 9.0 Hz), 7.77 (d, 2H, J = 9.0 Hz).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 17.8$ (CH₂), 32.9 (CH₂), 48.3 (CH₂), 107.0 (C), 119.0 (C), 119.3 (2CH), 133.0 (2CH), 143.2 (C), 175.0 (C).

> 1-(4-tert-Butylphényl)pyrrolidin-2-one 33b



Formule brute : C₁₄H₁₉NO

Rendement : 30%

Aspect : Huile jaune pâle

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : Hexane / AcOEt (50/50).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.31$ (s, 9H), 2.15 (quint, 2H, J = 7.5 Hz), 2.60 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.85 (t, 2H, J = 7.1 Hz), 7.38 (d, 2H, J = 9.0 Hz), 7.51 (d, 1H, J = 9.0 Hz).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 18.3 (CH₂), 29.8 (CH₂), 31.5 (3CH₃), 32.8 (C), 49.0 (CH₂), 120.0 (2CH), 125.8 (2CH), 136.9 (C), 147.6 (C), 174.2 (C).

> 1-(2-Naphthyl)pyrrolidin-2-one <u>34</u>b



Formule brute : C₁₄H₁₃NO

Rendement : 45%

Aspect : Poudre jaune

 $\label{eq:product} \begin{array}{l} \mbox{Purification}: \mbox{Chromatographie sur gel de silice}; \mbox{\'eluant}: \mbox{Ether de pétrole} \ / \ DCM \ (50/50) \\ \mbox{T}_f: 120 \ ^{\circ}\mbox{C} \end{array}$

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.27$ (quint, 2H, J = 7.5 Hz), 2.68 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.81 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.36 (dd, 1H, J = 7.2 et 1.2 Hz), 7.45-7.56 (m, 3H), 7.74-7.90 (m, 3H) **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃): $\delta = 19.1$ (CH₂), 31.4 (CH₂), 51.7 (CH₂), 122.6 (CH), 124.5 (CH), 125.5 (CH), 126.2 (CH), 126.6 (CH), 128.2 (CH), 128.4 (CH), 129.5 (C), 134.4 (C), 135.4 (C), 175.3 (C).

> 1-(Benzofuran-2-yl)pyrrolidin-2-one <u>1</u>c



Formule brute : C₁₂H₁₁NO₂ Rendement : 84% Aspect : poudre blanche T_f : 138 °C **Purification :** Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (40/60)

IR (**ATR**, **cm**⁻¹) : 748, 772, 931, 984, 1007, 1029, 1091, 1220, 1308, 1334, 1407, 1455, 1589, 1703, 2911, 3332

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.24$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.63 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 4.08 (t, 2H, J = 7.2 Hz), 6.85 (d, 1H, J = 0.9 Hz), 7.14-7.24 (m, 2H), 7.36-7.40 (m, 1H), 7.47-7.51 (m, 1H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 18.4 (CH₂), 31.9 (CH₂), 46.8 (CH₂), 90.2 (CH), 110.5 (CH), 120.5 (CH), 122.8 (CH), 123.4 (CH), 129.5 (C), 148.9 (C), 150.0 (C), 172.9 (C).

➢ 1-(Benzothiéphen-2-yl)-2-pyrrolidin-2-one <u>2</u>c



Formule brute : C₁₂H₁₁NOS

Rendement: 88%

Aspect : poudre blanche

T_f: 210 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (40/60).

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.23$ (quint, 2H, J = 7.7 Hz), 2.64 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.91 (t, 2H, J = 7.2 Hz), 6.65 (d, 1H, J = 0.6 Hz), 7.22-7.35 (m, 2H), 7.63 (dm, 1H, J = 7.8 Hz), 7.76 (dm, 1H, J = 7.8 Hz)

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 17.8 (CH₂), 31.5 (CH₂), 48.8 (CH₂), 106.1 (CH), 122.0 (CH), 122.2 (CH), 123.3 (CH), 124.5 (CH), 135.6 (C), 137.0 (C), 140.4 (C), 172.9 (C).

➢ 1-(Benzothiazol-2-yl)pyrrolidin-2-one <u>4</u>c



Formule brute : $C_{11}H_{10}N_2OS$ Rendement : 66% Aspect : poudre blanche T_f : 180 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane/AcOEt (60/40). RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 2.30$ (quint, 2H, J = 8.4 Hz), 2.75 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 4.29 (t, 2H, J = 7.2 Hz), 7.31 (ddd, 1H, J = 7.8, 7.2 et 1.2 Hz), 7.44 (ddd, 1H, J = 8.1, 7.5 et 1.5 Hz), 7.80-7.87 (m, 2H). RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃): $\delta = 18.1$ (CH₂), 31.9 (CH₂), 48.2 (CH₂), 121.3 (CH), 121.4 (CH),

124.0 (CH), 126.1 (CH), 132.3 (C), 148.5 (C), 157.1 (C), 174.3 (C).

> 1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one 5c



Formule brute : C₁₆H₁₃NO₂ Rendement : 50% Aspect : Poudre beige T_f : 85 °C Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (60/40) IR (ATR, cm⁻¹) : 675, 740, 753, 832, 1019, 1192, 1250, 1265, 1299, 1318, 1392, 1424, 1451, 1503, 1602, 1688, 2895, 2924, 2985. **RMN** ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.27$ (quint, 2H, J = 7.6 Hz), 2.65 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 4.12 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.31-7.38 (m, 2H), 7.45 (td, 1H, J = 7.8 et 1.4 Hz), 7.57 (d, 1H, J = 8.1 Hz), 7.67 (dd, 1H, J = 8.0 et 1.1 Hz), 7.81 (dd, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.93 (dd, 1H, J = 7.5 et 0.6 Hz, 1H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, **CDCl**₃) : δ = 19.0 (CH₂), 31.5 (CH₂), 49.9 (CH₂), 111.8 (CH), 118.7 (CH), 120.8 (CH), 123.1 (CH), 123.7 (C), 123.9 (CH), 124.0 (C), 126.0 (C), 127.5 (CH), 149.5 (C), 156.0 (C), 174.8 (C).

> 1-(Dibenzothiophèn-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>6</u>c



Formule brute : C₁₆H₁₃NOS

Rendement : 54%

Aspect : Poudre beige

T_f: 98 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : heptane / AcOEt (60/40)

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 704, 744, 837, 848, 888, 1067, 1120, 1206, 1229, 1243, 1270, 1305, 1410, 1443, 1466, 1569, 1606, 1682, 1729, 2901, 2972, 2988, 3675.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.25$ (quint, 2H, J = 7.5 Hz), 2.64 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.90 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.36-7.50 (m, 4H), 7.79-7.83 (m, 1H), 8.06 (dd, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 8.09-8.13 (m, 1H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 19.4 (CH₂), 31.5 (CH₂), 49.8 (CH₂), 120.5 (CH), 121.9 (CH), 122.8 (CH), 124.2 (CH), 124.6 (CH), 125.3 (CH), 127.2 (CH), 133.8 (C), 135.6 (C), 136.1 (C), 137.6 (C), 139.3 (C), 174.4 (C).

> 1-(9-oxo-9*H*-xanthén-1-yl)pyrrolidin-2-one <u>7</u>c



Formule brute : C₁₇H₁₃NO₃

Rendement : 70%

Aspect : Poudre jaune

T_f: 236 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 671, 727, 767, 797, 925, 1139, 1233, 1252, 1306, 1333, 1351, 1416, 1438, 1470, 1604, 1615, 1653, 1683, 2974.

RMN ¹**H** (**300 MHz**, **CDCl**₃) : $\delta = 2.33$ (brs, 2H), 2.68 (brs, 2H), 3.82 (brs, 2H), 7.19 (dd, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.35 (ddd, 1H, J = 8.1, 7.2 et 1.2 Hz), 7.45 (dd, 1H, J = 8.4 et 0.6 Hz), 7.51 (dd, 1H, J = 8.7 et1.2 Hz), 7.70 (ddd, 1H, J = 8.4, 7.2 et 1.5 Hz), 7.72 (dd, 1H, J = 8.4 et 7.5 Hz), 8.24 (dd, 1H, J = 8.0 et 1.4 Hz).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 19.4 (CH₂), 31.6 (CH₂), 51.5 (CH₂), 117.7 (CH), 118.4 (C), 118.8 (CH), 122.6 (C), 124.2 (CH), 125.1 (CH), 126.8 (CH), 134.6 (CH), 134.9 (CH), 138.8 (C), 155.3 (C), 157.9 (C), 176.3 (C), 176.3 (C).

> 1-(9-Thioxo-9*H*-xanthén-1-yl)pyrrolidin-2-one 8c



Formule brute : C₁₇H₁₃NO₂S

Rendement : 10% (protocole 1), 65% (protocole 2).

Aspect : Poudre jaune

T_f: 192 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 673, 728, 755, 791, 918, 1079, 1122, 1160, 1249, 1308, 1409, 1449, 1591, 1641, 1691, 2975.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**) : $\delta = 2.33$ (quint, 2H, J = 7.5 Hz), 2.64 (t, 2H, J = 8.1 Hz), 3.90 (t, 2H, J = 6.8 Hz), 7.26 (dd, 1H, J = 6.9 et 1.8 Hz), 7.44 (ddd, 1H, J = 8.4, 6.9 et 1.5 Hz), 7.49-7.63 (m, 4H), 8.40 (ddd, 1H, J = 8.7, 1.5 et 0.6 Hz, 1H).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 19.4 (CH₂), 31.9 (CH₂), 51.6 (CH₂), 125.4 (CH), 126.0 (C), 126.3 (CH), 122.6 (CH), 127.4 (CH), 129.9 (CH), 131.3 (C), 132.1 (CH), 132.3 (CH), 135.7 (C), 139.5 (C), 140.5 (C), 175.8 (C), 180.8 (C).

> 1-(9-oxo-9*H*-fluorén-1-yl)pyrrolidin-2-one <u>9</u>c



Formule brute : C₁₇H₁₃NO₂

Rendement : 62%

Aspect : Poudre jaune

T_f: 124 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt

IR (**ATR, cm**⁻¹) : 676, 757, 802, 911, 1148, 1188, 1239, 1308, 1398, 1455, 1484, 1591, 1607, 1700, 2973.

RMN ¹**H** (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 2.27$ (quint, 2H, J = 7.4 Hz), 2.63 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 3.90 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.22 (dd, 1H, J = 7.7 et 1.1 Hz), 7.29 (td, 1H, J = 7.2 et 1.2 Hz), 7.43-7.54 (m, 4H), 7.61 (dt, 1H, J = 7.5 et 1.7 Hz, 1H).

RMN¹³**C** (**75 MHz**, **CDCl**₃): $\delta = 19.3$ (CH₂), 31.7 (CH₂), 50.4 (CH₂), 119.2 (CH), 120.4 (CH), 124.4 (CH), 127.9 (C), 128.2 (CH), 129.5 (CH), 134.2 (C), 134.7 (CH), 135.7 (CH), 137.1 (C), 143.7 (C), 146.2 (C), 175.4 (C), 191.7 (C).

> 1-(2-Benzoylphényl)pyrrolidin-2-one <u>10</u>c



Formule brute : C₁₇H₁₅NO₂

Rendement : 56%

Aspect : huile jaune

Purification : chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (80/20)

IR (ATR, cm⁻¹) : 701, 756, 921, 1137, 1236, 1316, 1397, 1454, 1484, 1599, 1664, 1698, 2961 RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 1.88$ (quint, 2H, J = 7.4 Hz), 2.21 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 3.77 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.29 (dd, 1H, J = 8.0 et 0.7 Hz), 7.34 (td, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.40-7.47 (m, 2H), 7.49-7.58 (m, 3H), 7.78-7.83 (m, 2H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 18.7 (CH₂), 31.4 (CH₂), 50.8 (CH₂), 125.4 (CH), 126.5 (CH), 128.3 (2CH), 129.9 (2CH), 130.2 (CH), 131.7 (CH), 132.9 (CH), 135.7 (C), 137.4 (C), 137.5 (C), 174.6 (C), 195.9 (C).

> 1-(2-Benzoyl-3-pyridyl)pyrrolidin-2-one <u>11</u>c



Formule brute : C₁₆H₁₄N₂O₂

Rendement : 40%

Aspect : Poudre jaune pâle

T_f: 132 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40).

IR (**ATR, cm**⁻¹) : 664, 693, 711, 781, 804, 815, 920, 946, 1022, 1066, 1151, 1225, 1241, 1296, 1315, 1328, 1397, 1457, 1666, 1692, 2888, 2923, 2968, 3063

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.14$ (quint, 2H, J = 7.2 Hz), 2.39 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 3.88 (t, 2H, J = 6.9 Hz), 7.42-7.49 (m, 3H), 7.55 (td, 1H, J = 7.4 et 1.2 Hz), 7.67 (d, 1H, J = 8.1 Hz), 7.92-7.96 (m, 2H), 8.53 (d, 1H, J = 4.5 Hz, 1H).

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃) : $\delta = 18.8$ (CH₂), 31.4 (CH₂), 50. 2 (CH₂), 125.4 (CH), 128.3 (2CH), 130.7 (2CH), 132.9 (CH), 133.2 (CH), 134.1 (C), 135.8 (C), 146.0 (CH), 152.4 (C), 174.6 (C), 193.1 (C).

> 1-(6-Iodo-4-dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>5</u>c'



Formule brute : C₁₆H₁₂INO₂

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 2.32$ (quint, 2H, J = 7.5 Hz), 2.68 (t, 2H, J = 8.0 Hz), 4.28 (t, 2H, J = 7.1 Hz), 7.13 (t, 1H, J = 7.7 Hz), 7.39 (t, 1H, J = 7.8 Hz), 7.78 (dd, 1H, J = 7.8 et 1.2 Hz), 7.79-7.84 (m, 2H), 7.90 (dd, 1H, J = 7.7 et 1.1 Hz, 1H).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 19.3 (CH₂), 31.7 (CH₂), 50.0 (CH₂), 75.5 (C), 118.8 (CH), 120.8 (CH), 123.8 (CH), 124.2 (CH), 124.2 (C), 124.4 (C), 124.9 (CH), 126.3 (C), 136.2 (CH), 148.4 (C), 156.4 (C), 175.1 (C).

Rapport-gratuit.com

> 1,1'-(1,4-Phénylène)bispyrrolidin-2-one <u>38</u>b



Formule brute : C₁₄H₁₆N₂O₂

Rendement : 30%

Aspect : Poudre beige

 $T_f: 255 \ ^{\circ}C$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / MeOH (90/10)

IR (ATR, cm⁻¹): 832, 1223, 1300, 1387, 1425, 1456, 1512, 1674, 2340, 2894.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl₃**) : $\delta = 2.14$ (quint, 4H, J = 7.5 Hz), 2.59 (t, 4H, J = 8.1 Hz), 3.83 (t, 4H, J = 6.9 Hz), 7.59 (s, 4H).

RMN ¹³**C** (**75** MHz, CDCl₃) : δ = 18.0 (2CH₂), 32.7 (2CH₂), 48.8 (2CH₂), 120.3 (4CH), 135.9 (2C), 174.2 (2C).

> 1-(4-Iodophényl)pyrrolidin-2-one <u>38</u>b'



Formule brute : C₁₀H₁₀INO

Rendement : 7%

Aspect : poudre blanche

T_f: 140°C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 694, 735, 765, 812, 836, 1001, 1034, 1068, 1126, 1189, 1224, 1303, 1386, 1403, 1484, 1583, 1598, 1678, 2854, 2924, 2955, 3101, 3349.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : δ = 2.15 (quint, 2H, *J* = 7.5 Hz), 2.59 (t, 2H, *J* = 8.1 Hz), 3.81 (t, 2H, *J* = 7.1 Hz), 7.37-7.42 (m, 2H), 7.62-7.67 (s, 2H).

RMN ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 18.0 (CH₂), 32.8 (CH₂), 48.6 (CH₂), 88.0 (C), 121.6 (2CH), 128.9 (C), 137.8 (2CH), 174.4 (C).

> 1-(4-Méthoxyphényl)piperidin-2-one <u>29</u>c



Formule brute : C₁₂H₁₅NO₂ **Rendement :** 73%

Aspect : Poudre jaune pâle

T_f: 72 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40)

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.92$ (quint, 4H, J = 3.2 Hz), 2.51-2.57 (m, 2H), 3.56-3.61 (m, 2H), 3.79 (s, 3H), 6.90 (d, 2H, J = 9.0 Hz), 7.14 (d, 2H, J = 9.0 Hz, 2H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, **CDCl**₃) : δ = 21.1 (CH₂), 23.1 (CH₂), 32.4 (CH₂), 51.6 (CH₂), 55.0 (CH₃), 114.0 (2CH), 127.0 (2CH), 135.9 (C), 157.6 (C), 169.7 (C).

> 1-(Benzofuran-2-yl)pipéridin-2-one <u>1</u>d



Formule brute : C₁₃H₁₃NO₂ Rendement : 93% Aspect : poudre blanche T_f : 114-115 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (40/60) **IR** (**ATR, cm**⁻¹) : 754, 774, 932, 985, 1008, 1092, 1182, 1221, 1335, 1408, 1455, 1489, 1567, 1591, 1668, 1704, 2955.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.87$ -1.98 (m, 4H), 2.61 (t, 2H, J = 6.0 Hz), 3.92 (t, 2H, J = 6.0 Hz), 6.87 (d, 1H, J = 0.9 Hz), 7.17-7.23 (m, 2H), 7.35-7.40 (m, 1H), 7.48-7.54 (m, 1H). **RMN** ¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 20.7$ (CH₂), 22.8 (CH₂), 33.3 (CH₂), 47.9 (CH₂), 95.0 (CH), 110.5 (CH), 120.7 (CH), 123.0 (CH), 123.1 (CH), 129.2 (C), 150.2 (C), 150.3 (C), 169.1 (C).

> 1-(Benzothiophèn-2-yl)pipéridin-2-one <u>2</u>d



Formule brute : C₁₃H₁₃NOS

Rendement: 81%

Aspect : Poudre jaune

T_f: 180 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (40/60).

IR (**ATR, cm⁻¹**): 728, 741, 799, 1167, 1238, 1266, 1296, 1353, 1410, 1437, 1485, 1515, 1637, 2953, 3053.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.86$ -1.95 (m, 2H), 1.99-2.08 (m, 2H), 2.66 (t, 2H, J = 6.6 Hz), 3.88 (t, 2H, J = 6.3 Hz), 6.81 (s, 1H), 7.25 (td, 1H, J = 7.2 et 1.5 Hz), 7.31 (td, 1H, J = 7.2 et 1.2 Hz), 7.65 (dm, 1H, J = 7.2 Hz), 7.76 (dm, 1H, J = 7.8 Hz, 1H).

RMN¹³**C** (**75** MHz, **CDCl**₃) : δ = 20.5 (CH₂), 23.2 (CH₂), 33.2 (CH₂), 49.6 (CH₂), 107.0 (CH), 121.7 (CH), 122.2 (CH), 123.4 (CH), 124.3 (CH), 136.6 (C), 136.8 (C), 143.5 (C), 168.6 (C).

> 1-(Benzothiazol-2-yl)pipéridin-2-one 4d



Formule brute : $C_{12}H_{12}N_2OS$ Rendement : 15% Aspect : Poudre beige T_f : 143 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt/heptane (30/70). RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : $\delta = 1.92$ -2.06 (m, 4H), 2.72 (t, 2H, J = 6.8 Hz), 4.28 (t, 2H, J = 6.2 Hz), 7.30 (td, 1H, J = 7.6 et 1.2 Hz), 7.42 (td, 1H, J = 7.8 et 1.4 Hz), 7.82 (t, 1H, J = 7.7 Hz, 2H). RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃) : $\delta = 20.3$ (CH₂), 22.8 (CH₂), 33.2 (CH₂), 48.7 (CH₂), 121.2 (CH), 121.4 (CH), 124.0 (CH), 126.0 (CH), 133.5 (C), 148.2 (C), 159.4 (C), 170.5 (C).

> 1-(4-Méthoxyphényl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>29</u>d



Formule brute : C₁₃H₁₇NO₂

Rendement : 99%

Aspect : Poudre jaune pâle

 $T_f: 66 \ ^{\circ}C$

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (60/40)

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.76 \cdot 1.85$ (m, 6H), 2.67-2.70 (m, 2H), 3.69-3.72 (m, 2H), 3.78 (s, 3H), 6.88 (d, 2H, J = 9.0 Hz), 7.11 (d, 2H, J = 9.0 Hz, 2H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 23.2 (CH₂), 28.5 (CH₂), 29.5 (CH₂), 37.2 (CH₂), 53.0 (CH₂), 55.1 (CH₃), 114.0 (2CH), 127.0 (2CH), 137.2 (C), 157.5 (C), 175.6 (C).

> 1-(Benzofuran-2-yl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>1</u>e



Formule brute : C₁₄H₁₅NO₂

Rendement : 65%

Aspect : poudre blanche

T_f: 76 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (40/60).

IR (**ATR, cm⁻¹**) : 746, 786, 806, 945, 970, 983, 1148, 1165, 1187, 1247, 1352, 1364, 1401, 1437, 1454, 1571, 1678, 2858, 2931.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.81-1.91$ (m, 6H), 2.73-2.77 (m, 2H), 3.96-3.99 (m, 2H), 6.73 (d, 1H, J = 0.9 Hz), 7.17-7.23 (m, 2H), 7.34-7.41 (m, 1H), 7.46-7.53 (m, 1H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 23.6 (CH₂), 28.8 (CH₂), 29.7 (CH₂), 38.0 (CH₂), 49.1 (CH₂), 95.5 (CH), 110.6 (CH), 120.7 (CH), 123.1 (CH), 123.2 (CH), 129.3 (C), 150.4 (C), 150.5 (C), 174.9 (C).

> 1-(Benzothiophèn-2-yl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>2</u>e



Formule brute : C₁₄H₁₅NOS Rendement : 53% Aspect : poudre blanche T_f : 143 °C Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (30/70). **IR** (**ATR, cm⁻¹**) : 744, 793, 979, 1195, 1217, 1242, 1267, 1303, 1397, 1439, 1522, 1659, 2857, 2930.

RMN ¹**H** (**300 MHz, CDCl**₃) : $\delta = 1.81-1.92$ (m, 6H), 2.78-2.82 (m, 2H), 4.00-4.03 (m, 2H), 6.87 (d, 1H, J = 0.3 Hz), 7.24 (td, 1H, J = 7.5 et 1.3 Hz), 7.31 (td, 1H, J = 7.5 et 1.3 Hz), 7.64 (dm, 1H, J = 7.2 Hz), 7.74 (dm, 1H, J = 7.5 Hz, 1H).

RMN¹³**C** (**75 MHz, CDCl**₃) : δ = 23.4 (CH₂), 27.5 (CH₂), 29.3 (CH₂), 37.6 (CH₂), 51.4 (CH₂), 109.0 (CH), 121.7 (CH), 122.3 (CH), 123.4 (CH), 124.3 (CH), 136.7 (C), 136.9 (C), 144.5 (C), 174.4 (C).

> 1-(Benzothiazol-2-yl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>4</u>e



Formule brute : $C_{13}H_{14}N_2OS$

Rendement : 50%

Aspect : Poudre jaune pâle

T_f: 130 °C

Purification : Chromatographie sur gel de silice ; éluant : AcOEt / heptane (40/60)
RMN ¹H (300 MHz, CDCl₃) : δ = 1.83-1.90 (m, 6H), 2.85-2.89 (m, 2H), 4.57-4.61 (m, 2H),
7.29 (ddd, 1H, J = 8.4, 7.4 et 1.4 Hz), 7.42 (ddd, 1H, J = 8.1, 6.9 et 1.2 Hz), 7.78-7.83 (m, 2H).
RMN ¹³C (75 MHz, CDCl₃) : δ = 23.5 (CH₂), 28.0 (CH₂), 29.4 (CH₂), 37.9 (CH₂), 47.8 (CH₂),

121.0 (CH), 121.1 (CH), 123.7 (CH), 125.9 (CH), 133.6 (C), 147.9 (C), 159.7 (C), 175.6 (C).



<u>25</u>b





0



0





I







<u>34</u>b





²0



















Chapitre III

Chapitre IV

Evaluation biologique des produits synthétisés

I-Introduction

La plupart des hétérocycles choisis pour réaliser ce travail confèrent aux composés qui contiennent leur squelette des activités intéressantes.

- > Nous pouvons citer quelques dérivés de la pyrrolidinone schématisés dans la figure 32.
- La cotinine est utilisé pour traiter la dépression, la maladie d'Alzheimer, le syndrome de stress post-traumatique et la schizophrénie.¹¹⁴
- Le doxapram est un stimulant respiratoire.¹¹⁵
- Le piracétam est un dérivé cyclique de l'acide γ -aminobutyrique principalement utilisé pour traiter le myoclonie.¹¹⁶





> La tryptanthrine et ses dérivés sont connus pour leurs vastes applications antimicrobiennes,^{94d} antioxydantes⁹⁹ et anticancéreuses⁹⁷ (Figure 33).

¹¹⁴ Triggle, D. J. Dictionary of Pharmacological Agents. Boca Raton: Chapman & Hall/CRC. 1996.
¹¹⁵ Singh, P.; Dimitriou, V.; Mahajan, R. P.; Crossley, A. W. Br. J. Anaesth. 1993, 71, 685-688.

¹¹⁶ Nootropil, *NetDoctor.co.uk*, 8th July 2004, Retrieved 21 September 2009. LE NUMERO I MONDIAL MEMOIRES











activité anti-oxydante

Figure 33

Concernant nos produits synthétisés dans les deux chapitres II et III, nous avons fait tester leurs activités par des équipes spécialisées dans le cadre de collaborations.

Les activités antioxydantes, antimicrobienne et cytotoxiques (CSM) ont été testées par l'équipe du docteur **Ziad FAJLOUN** (Laboratoire de biotechnologie appliquée, Centre Azm de recherche en biotechnologie et ses applications, EDST et Faculté des Sciences III, Université libanaise, Tripoli, Liban).

L'activité cytotoxique (MCF-7) a été effectuée par l'équipe du docteur EKHLAS Nassar (Département de chimie, Faculté des femmes pour les arts, Science et Education, Université Ain Shams, Caire, Egypte).

Les tests d'inhibition du protéasome ont été réalisés par l'équipe du professeur **Jöelle VIDAL** (Institut des Sciences Chimiques de Rennes, UMR 6226, Université de Rennes1, France).

II- Evaluation des produits synthétisés

Les hétérocycles synthétisés dans cette thèse sont répartis en deux séries :

La première série comprend les produits synthétisés par N-arylation de type N-aryl pyrrolidinone, valérolactame et caprolactame (Figure 34) ; ils ont été testés pour leur activité antioxydante, antibactérienne, antifongique et cytotoxique (MCF-7).









S

<u>4</u>c





0

<u>1</u>c



<u>2</u>c







Ó

<u>1</u>d





ď

<u>4</u>e





02



La deuxième série concerne les tryptanthrines synthétisées par condensation de l'isatine et ses dérivés (Figure 35). Ils ont été évalués pour leurs activités antioxydantes, antibactériennes, antifongiques, cytotoxiques (CSM) et aussi comme inhibiteurs du protéasome 20S.







Figure 35

II.1- Etude des activités antimicrobiennes

L'activité antimicrobienne *in vitro* est évaluée en utilisant la méthode des puits en boites de Petri contre sept souches microbiennes dont : ¹¹⁷

- cinq souches bactériennes : Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Staphylococcus aureus, Enterococcus faecium, Listerias monocytogenes
- deux souches fongiques : Candida albicans et Candida dubliensis.

Ces souches sont obtenues à partir du département de microbiologie au centre Azm au Liban. Pour les témoins utilisés, leurs principales caractéristiques sont regroupées dans le tableau 28.

Noms	Classes	Propriétés	
Ceftazidime	Antibiotique	 Famille des bêta-lactamines du groupe des céphalosporines de troisième génération (C3G) injectables. Son mécanisme d'action repose sur l'inhibition de la synthèse de la paroi bactérienne. 	
Vancomycine	Antibiotique	 Famille des glycopeptides. Inhibition de la biosyntèse de la paroi bactérienne. Pas de résistance croisée entre la vancomycine et les autres familles d'antibiotiques. 	
Ampicilline	Antibiotique	 Famille des bêtalactamines, du groupe A des pénicillines. Agissant sur les bactéries Gram + et sur certaines bactéries Gram - 	
Méropénem	Antibiotique	 Classe des carbapénèmes. Inhibition de la synthèse de la paroi cellulaire bactérienne des bactéries <i>Gram</i> + et <i>Gram</i> - 	
Nystatine	Antifongique	 Famille des polyènes. Active <i>in vitro</i> sur une large variété de champignons levuriformes et filamenteux. Son action <i>in vivo</i> s'exerce essentiellement sur le genre candida et geotrichum. 	

Tableau 28

¹¹⁷ Balouiri, M.; Sadiki, M.; Ibnsouda, S. K. J. Pharm. Anal. 2016, 6, 71-79.

II.1.1- Partie expérimentale

La méthode consiste à mesurer les diamètres d'inhibition obtenus et à les comparer avec les témoins.

Les surfaces du milieu gélosé du gel d'agar (4 mm d'épaisseur) sont ensemencées par une suspension microbienne préparée dans une solution aqueuse stérile de NaCl (9/1000) puis des puits seront découpés avec une pipette Pasteur (8 mm de diamètre). La quantité de produit ajoutée dans ces puits varie de 10 à 50 μ L selon les produits testés. Les boites sont incubées à 37 °C pendant 18 h. La zone de dégagement autour du puits indique la diffusion et l'inhibition de la croissance microbienne.

II.1.2- Résultats des tests

II.1.2.1- Résultats de la première série (cf. figure 34)
L'effet sur la croissance microbienne des souches bactériennes (*Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Staphylococcus aureus, Enterococcus faecium, Listerias monocytogenes*) et souches fongiques (*Candida albicans et Candida dubliensis*) de cette série n'est observé que dans le cas des composés 1-(2-Benzoylphényl)pyrrolidin-2-one <u>10</u>c, 1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>5</u>c, 1-(Dibenzothiophèn-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>6</u>c et 1,1'-(1,4-Phénylène)bispyrrolidin-2-one <u>38</u>b. Les résultats sont présentés dans le tableau 29.

Germania	Contraction	Souches bactériennes					Souches fongiques	
Composes	(mg/ml)	Escherichia coli	Pseudomonas aeruginosa	Staphylococcus aureus	Enterococcus faecium	Listeria monocytogenes	Candida dubliniensis	Candida albicans
<u>38</u> b ^c	1,5	0	0	0	0	0	-	15
<u>5</u> c ^c	1,5	0	0	4	0	0	-	14
<u>6</u> c ^c	1,5	0	0	0	0	0	-	14
<u>10</u> c ^b	5	8	8	10	9	±	8	-
DMSO	-	0	0	0	0	0	0	0
	Contrôle	Ceftazidime 28 mm	Ceftazidime 28 mm	Vancomycine 18 mm	Vancomycine 24 mm	Ampicilline 30 mm	Nystatine 10 mm	Nystatine 13 mm

Les diamètres des zones d'inhibition sont donnés en mm, volume utilisé: ^b 10 µL / puits. ^c 30 µL / puits.

Tableau 29

D'après les résultats, nous remarquons que les produits 1,1'-(1,4-Phénylène)bispyrrolidin-2-one <u>38</u>b, 1-(Dibenzothiophèn-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>6</u>c et , 1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one <u>5</u>c possèdent un effet d'inhibition intéressant sur *Candida albicans*, légèrement supérieur à celui de l'antifongique de référence (Nystatine) . Par contre, la 1-(2-Benzoylphényl)pyrrolidin-2-one <u>10</u>c a un faible effet d'inhibition sur *Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Staphylococcus aureus* et *Enterococcus faecium* et aussi sur *Candida dubliniensis*.

II.1.2.2- Résultats de la deuxième série (cf. figure 35)

Les produits de cette série des tryptanthrines, ont été testés sur les cinq souches bactériennes (*Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Staphylococcus aureus, Enterococcus faecium, Listerias monocytogenes*) et une seule souche fongique (*Candida albicans*), les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 30.

	1	1					1
~ .			Souche fongique				
Composés	Concentration (mg/ml)	Escherichia coli	Pseudomonas aeruginosa	Staphylococcus aureus	Enterococcus faecium	Listeria monocytogenes	Candida albicans
<u>12</u> b ^b	4,5	0	0	10	0	-	0
<u>13</u> b ^b	4,5	0	0	19	0	-	0
<u>14</u> b ^b	4,5	0	0	10	0	-	0
<u>15</u> b ^b	4,5	0	0	10	0	-	0
<u>17</u> b ^c	5	0	0	21	0	0	13
<u>18</u> b ^c	5	0	0	23	10	0	5
<u>20</u> b ^c	5	0	0	5	0	0	0
<u>21</u> b ^c	5	0	0	0	0	0	0
DMSO	-	0	0	0	0	0	0
Contrôle		Ceftazidime	Ceftazidime	Vancomycine	Vanco	Meropénem	Nystatine
		29 mm	28 mm	18mm	18 mm	29 mm	13 mm

Les diamètres des zones d'inhibition sont donnés en mm, volume utilisé: ^{*b*} 50μ L / puits. ^{*c*} 30μ L / puits.

Q

Tableau 30

D'après les résultats obtenus, les produits de cette série sont moins actifs par rapport à la première série, les produits 2,8-dichloroindolo[2,1-b]quinazoline-6,12-dione <u>13b</u>, 2,8-dibromoindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>17b</u> et 2,8-difluoroindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>18b</u> montrent une réduction totale (100%) de la bactérie *Staphylococcus aureus* ainsi le produit <u>17b</u> montre une réduction totale (égal à celui obtenu par l'antifongique Nystatine utilisé) du champignon *Candida albicans*.

II.2- Etude de l'activité antioxydante

II.2.1- Partie expérimentale

Le composé chimique 2,2-diphényl-1-picrylhydrazyle (α,α -diphényl- β -picrylhydrazyle) DPPH est utilisé pour étudier l'activité antioxydante des molécules organiques. Ce composé est un radical libre possédant un électron non apparié sur un atome du pont azoté.¹¹⁸



Structure chimique du radical DPPH

Du fait de cette délocalisation, les molécules du radical ne forment pas des dimères, et le DPPH reste dans sa forme monomérique relativement stable à température ordinaire. Ceci provoque aussi la couleur bleue bien caractéristique de la solution de DPPH.

La mesure de l'efficacité d'une molécule anti-oxydante se fait en mesurant la diminution de la coloration bleue, due à une recombinaison des radicaux DPPH, mesurable par spectrophotométrie à 515-518 nm.¹¹⁹ Le DPPH ou 1,1-diphény1-2-picrylhydrazyle, lorsqu'il est réduit par un antioxydant, montre un spectre d'absorption à 517 nm avec une couleur violette ou la réduction de ce radical révèle une coloration jaune.

 ¹¹⁸ (a) Blois, M. S. *Nature* 1958, 181, 1199-1200; (b) Brand-Williams, W.; Cuvelier, M. E.; Berset, C. *Food Sci. Technol. (London)* 1995, 28, 25-30.

¹¹⁹ Lee, D.-S.; Kim, N.-S.; Lee, S.-H. Biol. Pharm. Bull. 2001, 24, 727-728.

L'activité est définie par l'indice de la réduction de l'activité anti-radicalaire en pourcentage % RSA (Radical Scavenger Activity), où l'absorbance du mélange réactionnel qui contient le radical libre et l'échantillon de l'antioxydant est reliée avec l'absorbance du mélange sans aucun antioxydant (solution témoin ou contrôle) à un temps t :

$$\% RSA = \frac{Ac - Ae}{Ac} \times 100 \begin{cases} Ac : Absorption du contrôle \\ Ae : Absorption de l'échantillon. \end{cases}$$

L'activité anti-oxydante des différents composés est évaluée à une concentration de 500 μ g/mL à t = 0 et t = 30 minutes par spectrophotométrie montrant la réduction de ce radical qui s'accompagne par la déviation de la coloration violette à la coloration jaune.

II.2.1.1- Résultats des tests pour la première série

Comme le montre le tableau 31, tous les composés de la première série montrent une activité antioxydante moyenne autour de 41-64%, même dans le cas de 1-(9-oxo-9*H*fluorén-1-yl)pyrrolidin-2-one <u>9</u>c pour lequel le pourcentage d'inhibition était de l'ordre de 72% à 0 min (^a Pourcentage de l'activité de balayage radical).

Rapport-gratuit.com

Composés	$\mathbf{RSA} \ (\%)^a \ \mathbf{\dot{a}} \ \mathbf{t} = 0 \ \mathbf{min}$	RSA (%) ^{<i>a</i>} à t = 30 min
<u>7</u> c	49	52
<u>8</u> c	53	52
<u>9</u> c	72	50
<u>10</u> c	54	54
<u>11</u> c	58	61
<u>5</u> c	63	64
<u>6</u> c	60	61
<u>26</u> b	44	51
<u>38</u> b	53	53
<u>28</u> b	12	50
<u>29</u> b	47	55
<u>29</u> d	46	46
<u>29</u> e	42	42
<u>32</u> b	41,5	49
<u>34</u> b	45	47
<u>25</u> b	43,5	49
<u>1</u> c	48	53
<u>1</u> d	50	55
<u>1</u> e	45,5	46
<u>2</u> c	44	47
<u>2</u> d	40	41
<u>2</u> e	41	42,5
<u>4</u> c	47	49
<u>4</u> d	51	53
<u>4</u> e	42	42

Tableau 31

II.2.2.2- Résultats des tests pour la deuxième série

Suivant le même protocole, les dérivés de la tryptanthrine montrent une activité antioxydante meilleure par rapport à la première série des *N*-arylamides. Le composé 2,8dichloroindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>13</u>b possède une meilleure activité antioxydante, de l'ordre de 82%, même à t = 0 min. Les résultats sont présentés dans le tableau 32.

Composés	RSA $(\%)^a$ à t = 0 min	$\mathbf{RSA} \ (\%)^a \ \mathbf{\dot{a}} \ \mathbf{t} = 30 \ \mathbf{min}$
<u>12</u> b	40	40
<u>13</u> b	82	82
<u>14</u> b	49	51
<u>15</u> b	55	58
<u>17</u> b	48	49
<u>18</u> b	74	81
<u>20</u> b	60	65
<u>21</u> b	30	39

^{*a*} Pourcentage de l'activité de balayage radical.

Tableau 32

II.3- Etude de l'activité cytotoxique/antiproliférative

II.3.1- Dans les cellules du cancer du sein (MCF-7)

Une étude a également été réalisée afin d'étudier le potentiel cytotoxique des différents dérivés synthétisés.

L'activité antiproliférative des dérivés <u>25b</u>, <u>26b</u>, <u>28b</u>, <u>29b</u>, <u>30b</u> et <u>32b</u> est déterminée en utilisant la lignée **MCF-7**, qui est une lignée cellulaire du cancer du sein épithéliale mammaire différenciée invasive, utilisée dans le monde entier pour cribler et comparer l'activité antiproliférative de nouvelles molécules par rapport aux composés anticancéreux standards.

II.3.1.1- Partie expérimentale

Les composés sont testés contre la lignée cellulaire MCF-7 de carcinome du sein. La méthode appliquée est semblable à celle rapportée par Skehan et coll.¹²⁰ en utilisant 20 taches de sulfo-rhodamine-B (SRB). Les cellules sont étalées dans une plaque de 96 puits multipuits (104 cellules / puits) pendant 24 h avant le traitement avec le composé d'essai pour permettre la fixation de la cellule à la paroi de la plaque. Des concentrations différentes du composé à testé (1.0, 2.5 et 10 mg / mL) sont ajoutées à la monocouche cellulaire dans des puits triplés à une dose individuelle et les cellules monocouches sont incubées avec les composés pendant 48 h à 37 °C dans l'atmosphère de 5% de CO₂. Après 48 h, les cellules sont fixées, lavées et colorées avec une coloration SRB, l'excès de colorant a été lavé avec de l'acide et le colorant attaché a été récupéré avec du tampon Tris-EDTA. L'intensité de la couleur a été mesurée dans un lecteur ELISA, et la relation entre la fraction survivante et la concentration du médicament est tracée pour obtenir la courbe de survie de la lignée cellulaire tumorale après que le composé spécifié et les IC₅₀ ont été calculés.

II.3.1.2- Résultats des tests

D'après les résultats obtenus, les composés 1-Phénylpyrrolidin-2-one <u>26</u>b, 1-(3-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one <u>28</u>b, 1-(4-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one <u>29</u>b, 1-(4-Hydroxyphényl)pyrrolidin-2-one <u>30</u>b, 1-(4-Cyanophényl)pyrrolidin-2-one <u>32</u>b et 1-(2-Thiényl)pyrrolidin-2-one <u>25</u>b possèdent une activité antiproliférative du MCF-7 mais aucun de ces composés ne peut rivaliser avec la doxorubicine standard de référence tel qu'il est montré dans le tableau 33.

¹²⁰ Skehan, P.; Storeng, R.; Scudiero, D.; Monks, A.; McMahon, J.; Vistica, D.; Warren, J. T.; Bokesch, H.; Kenney, S.; Boyd, M. R. *J. Natl. Cancer Inst.* **1990**, 82, 1107-1112.

Composés	IC_{50} (ug/mL)
Composes	1C30 (µg/ IIIL)
<u>25</u> b	13,0
<u>26</u> b	12,7
201	10.4
<u>28</u> 6	12,4
<u>29</u> b	12,2
<u>30</u> b	11,9
<u>32</u> b	15,7
Doxorubicine	3,5

Tableau 33

II.3.2- Dans les cellules souches mésenchymateuses (CSM)

Les cellules souches mésenchymateuses (CSM) sont des cellules souches d'origine mésodermique présentes dans divers types de tissus de l'organisme adulte, tels que la moelle osseuse ou le tissu adipeux, elles constituent aujourd'hui un outil thérapeutique prometteur pour la régénération et la réparation tissulaire.

Elles peuvent proliférer jusqu'à la 40^{ème} génération et se différencier en cellules d'origine mésodermique, l'os, le cartilage, le tissu adipeux et stromal, le muscle lisse, les ligaments et les tendons (figure 36). Elles peuvent également, sous certaines conditions, générer une large variété de types cellulaires, tels que les cardiomyocytes, les myocytes squelettiques, les cellules neuronales, les cellules rétiniennes, les astrocytes, les hépatocytes, les cellules pancréatiques, les fibroblastes, les myofibroblastes, et les fibrocytes.





II.3.2.1- Partie expérimentale

Une lignée cellulaire de cellules souches mésenchymateuses issue de tissu adipeux d'humain adulte (ATCC, PCS-500-011) a été utilisée au passage 4. Les cellules ont été ensemencées à une densité de 5,103 cellules/cm² dans chaque puits d'une plaque à six puits (Corning). Les cellules ont été traitées avec les produits <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u> et <u>15b</u> à des concentrations 0.01, 0.03, 0.1 et 3 mg/ml respectivement. Tous les produits ont été reconstitués dans du DMSO. Après 24 et 48h, les cellules ont été comptées dans une chambre de Neubauer pour estimer l'indice de croissance d'inhibition. La viabilité a été évaluée en utilisant la coloration au bleu trypan. Les cellules souches mésenchymateuses dérivées de l'adipose traitées au DMSO ont été considérées comme des témoins de référence.

Indice d'inhibition de la croissance = 1 / (nombre de cellules dans le puits traité / nombre de cellules dans le puits témoin).

II.3.2.2- Résultats des tests

Les résultats des tests de l'activité antiproliférative des composés <u>12</u>b, <u>13</u>b, <u>14</u>b et <u>15</u>b à 0.01, 0.03, 0.1 et 3 mg/ml respectivement des cellules souches mésenchymateuses humaines ont été traitées pendant 24 et 48h pour chaque concentration, sont présentés dans le tableau 34.

	% viab	ilité des	% viab	ilité des	% viab	ilité des	% viab	ilité des
Composés	hCSMs à 0,01 mg/ml		hCSMs à 0,03 mg/ml		hCSMs à 0,1 mg/ml		hCSMs à 3 mg/ml	
	24 h	48h	24 h	48h	24 h	48h	24 h	48h
<u>12</u> b	50	50	45	40	30	30	35	25
<u>13</u> b	45	48	50	50	40	35	30	25
<u>14</u> b	45	51	50	45	35	19	38	18
<u>15</u> b	59	49	38	30	30	10	15	7
DMSO	50	50	50	50	50	50	50	50

Tableau 34

D'après les résultats obtenus, nous remarquons qu'après un traitement avec 0,01 mg/ml des quatre composés <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u> et <u>15b</u>, le pourcentage de viabilité des cellules hCSMs reste dans l'ordre de celui du contrôle après 24 et 48h de traitement.

Par contre, en augmentant la concentration des composés, ce pourcentage diminue. Avec un traitement de 3 mg/ml, il est d'ordre de 15% après 24h et 7% et 18% après 48h dans le cas des composés <u>15b et 14b</u> respectivement.

Donc nos produits possèderaient une activité antiproliférative dans les hCSMs en fonction de la concentration.

Les figures 37 et 38 montrent l'évaluation de l'effet antiprolifératif des produits <u>12</u>b, <u>13</u>b, <u>14</u>b et <u>15</u>b vis-à-vis des hCSMs après 24h et 48h de traitement.



Figure 37



Figure 38

II.4- L'inhibition de protéasome 20S

II.4.1- Introduction

Le protéasome est la protéase responsable de la dégradation des protéines intracellulaires, qui a une structure complexe possédant plusieurs sites catalytiques. Dans les cellules eucaryotes, le système ubiquitine-protéasome joue un rôle majeur dans le processus de dégradation des protéines usagées ou défectueuses, il contrôle la qualité des protéines, le traitement de l'antigène, transduction du signal, différenciation cellulaire, progression du cycle cellulaire et l'apoptose. ^{121,122} Ce système a été découvert en 1970 par Avram Hershko, Irwin Rose et Aaron Ciechanover (prix Nobel de chimie en 2004), ¹²³ ou la dégradation des protéines a été marquée par une chaîne de poly-ubiquitine et l'ubiquitine étant un peptide constitué de 76 acides aminés grâce à une cascade enzymatique spécialisée.

Il existe différentes formes de protéasome :

- Le protéasome constitutif qui est présent dans toutes les cellules.
- l'immunoprotéasome qui est exprimé de manière continue dans les cellules du système immunitaire.

Le protéasome **20S** constitue le corps catalytique des différentes formes de protéasome constitutif. Sa caractéristique structurale première est de former un cylindre creux renfermant plusieurs sites catalytiques dans une cavité interne. Ce complexe multiprotéique de 700 kDa existe sous diverses formes chez toutes les espèces vivantes allant des archaebactéries aux eucaryotes. La structure du protéasome **20S** se complexifie au cours de l'évolution (Figure 39).



¹²¹ Coux, O.; Tanaka, K.; Goldberg, A. L. Annu. Rev. Biochem. 1996, 65, 801-847

¹²² Hershko, A.; Ciechanover, A. Annu. Rev. Biochem. **1998**, 67, 425-479

¹²³ http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/chemistry/laureates/2004/



Figure 39

Le protéasome constitutif eucaryote est composé de 28 sous-unités disposées en quatre anneaux empilés, chacun ayant 7 sous-unités (deux α 1-7 bagues et deux β 1-7 bagues internes) qui forment trois chambres continues. Seulement trois des sous-unités β sont catalytiquement actives, fournissant l'activité de type « chymotrypsine» (**CT-L**) (β 5), l'activité «trypsine-like» (**T-L**) (β 2) et l'activité de type« caspase-like» ou « post-acide» (**PA**) (β 1).¹²⁴

Expérimentalement, l'inhibition pharmacologique du protéasome induit, *in vitro*, la mort des cellules tumorales car le protéasome est nécessaire à la survie de toutes les cellules, y compris les cellules tumorales qui sont encore plus sensibles que les cellules saines à son inhibition. L'inhibition spécifique du protéasome bloque la progression des cellules tumorales dans le cycle cellulaire et diminue ainsi la prolifération cellulaire. De plus, en régulant négativement l'expression d'inhibiteurs d'apoptose, il contribue à accélérer la mort des cellules tumorales tumorales. Cependant, les mécanismes moléculaires précis mis en jeu restent à ce jour peu connus.

Les inhibiteurs du protéasome sont de puissants outils en biologie cellulaire, mais aussi peuvent conduire à de nouveaux traitements contre le cancer, les dystrophies musculaires, les

¹²⁴ Emilie Génin, Michèle Reboud-Ravaux, Joëlle Vidal. J. Med. Chem. 2010, 10, 232-256

maladies inflammatoires ou auto-immunes.^{125,126,127} Le nombre d'études sur l'inhibition du protéasome sont développées depuis la découverte du premier inhibiteur.¹²⁸

En collaboration avec le professeur Joëlle VIDAL (Rennes 1), nous avons testé les dérivés du tryptanthrine sur le protéasome constitutif 20S.

II.4.2- Partie expérimentale

Les activités du protéasome constitutif 20S humain ont été déterminées en surveillant l'hydrolyse du substrat approprié Suc-LLVY-AMC (activité ChT-L), Boc-LRR-AMC (T-L activité) et Z-LLE-AMC (activité PA) en utilisant $\lambda_{exc} = 360$ nm, $\lambda_{em} = 460$ nm pour les trois substrats, L'émission de fluorescence catalysée par l'enzyme a été suivie pendant 45 min à 37 °C dans des microplaques en utilisant le FLUOstar Optima (BMG Labtech), dans la présence de protéasome non traité (témoin) ou traité.

Avant utilisation, les substrats et composés ont été préalablement dissous dans du DMSO. Le pourcentage de ce co-solvant a été maintenue égale à 2% (v / v) dans toutes les expériences. En plus du DMSO, les tampons (pH 8) utilisés pour mesurer les activités ChT-L et PA contenaient 20 mM de Tris-HCl, 10% glycérol, 0,01% (p/v) SDS, tandis que le SDS a été remplacé par 0,005% de Triton X-100 (p / v) dans le tampon utilisé pour l'activité T-L.

La concentration enzymatique était de 0,3 nM et pour les trois activités étudiées ChT-L, PA et T-L, les concentrations étaient ou bien 20 µM ou bien 50 µM.

Pour déterminer les valeurs IC₅₀ (concentration d'inhibiteur donnant 50% d'inhibition) l'enzyme (protéasome) et les inhibiteurs (2,5-5 mM) ont été incubés pendant 15 min avant la mesure de l'activité restante. Ils ont été obtenus en ajustant les données expérimentales à équation 1 (eq 1), avec V_0 étant le taux initial du contrôle et Vi le taux initial en présence de composé testé à la concentration [I].

%Inhibition =
$$100 \times \left(1 - \frac{V_i}{V_0}\right) = \frac{100 \times [I]}{IC_{50} + [I]}$$
 (eq 1)

¹²⁵ Huber, E. M.; Groll, M. Angew. Chem. Int. Ed. 2012, 51, 8708-8720.

¹²⁶ Kisselev, A. F.; Goldberg, A. L. *Chem. Biol.* 2001, 8, 739-758.
¹²⁷ Kisselev, A. F.; van der Linden, W. A.; Overkleeft, H. S. *Chem. Biol.* 2012, 19, 99-115.

¹²⁸ Vinitsky, A.; Michaud, C.; Powers, J. C.; Orlowski. *Biochemistry.* **1992**, 31, 9421-9428.

II.4.3- Résultats des tests

Tous les produits de la série des tryptanthrines <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u>, <u>15b</u>, <u>17b</u>, <u>18b</u>, <u>20b</u>, <u>21b</u> ont été testés sur le protéasome constitutif **20S** ; les trois sites catalytiques utilisés sont : **ChT-L**, **T-L** et **PA**. Seuls les produits <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u>, <u>15b</u> et <u>21b</u> ont donné une inhibition, les résultats sont présentés dans le tableau 35.

Produits	% d'inhibition ChT-L	% d'inhibition T-L	% d'inhibition PA
<u>12</u> b	24%*	Ni	16%*
<u>13</u> b	25%*	Ni	19%*
<u>14</u> b	94%*	Ni	96%*
<u>15</u> b	38%**	Ni	29%**
<u>21</u> b	22%*	Ni	18%*

* mesuré à C = 50 μ M; ** mesuré à C = 25 μ M.; Ni : non inhibiteur

Les produits <u>14b</u> et <u>15b</u> ne permettent pas d'avoir des solutions 5 x 10⁻³ mol/L (5 mM) dans le DMSO. La solution la plus concentrée utilisée dans le cas de <u>14b</u> a été : 3,83 mM (saturée à 20 °C, tiédie à 45 °C et dans le cas du <u>15b</u> a été 2,5 mM (pas saturée).

Tableau 35

D'après les résultats obtenus, nous concluons que le produit 2,8-diméthoxyindolo[2,1b]quinazoline-6,12-dione <u>14b</u> a un bon pouvoir d'inhibition sur le protéasome constitutif **20S**, il inhibine l'activité **ChT-L** avec une $IC_{50} = 21 \pm 1 \mu M$ et l'activité **PA** avec une $IC_{50} = 14,0 \pm 0,91 \mu M$. Par contre aucune inhibition n'est remarqué dans le cas du **T-L**.

III- Conclusion

Suite aux différentes activités étudiées, les meilleurs résultats sont observés dans les cas suivants :

Le produit 1-(2-Benzoylphényl)pyrrolidin-2-one <u>10</u>c a une activité antibactérienne, il inhibe *Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa Staphylococcus aureus* et *Enterococcus faecium*. Alors que dans le cas des composés <u>13</u>b, <u>17</u>b et <u>18</u>b donnent une activité antibactérienne excellente ; ils inhibent le *Staphylococcus aureus* à 100%.

Concernant l'activité antifongique, les composés <u>17</u>b, <u>38</u>b, <u>5</u>c et <u>6</u>c présentent une excellente activité vis-à-vis le champignon *Candida Albican*.

- Parmi les différentes séries testées ; le composé <u>13</u>b possède une activité antioxydante de 82%, même à t = 0 min.
- Sur le plan thérapeutique, les dérivés de la trypthantrine <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u> et <u>15b</u> testés contre les cellules souches mésenchymateuses (hCSMs) possèdent une activité antiproliférative à forte concentration. En plus de cette activité, le composé <u>14b</u> possède un bon pouvoir sur l'inhibition de protéasome **20S**.

Liste des produits possédant des activités biologiques

Série de la pyrrolidinone



activité antifongique



activité antifongique

Série des tryptanthrines



activité antibactérienne
activité anti-oxydante



activité antibactérienne
activité antifongique



activité antifongique



activité antibactérienne



inhibiteur de protéasome 20S



activité antibactérienne

Conclusion générale

Conclusion générale

L'objectif de ce travail était la synthèse de nouvelles molécules potentiellement actives par combinaison de différentes réactions.

Dans un premier temps, nous avons effectué des réactions de déprotométallationiodolyse d'hétérocycles azotés et/ou oxygénés en présence de la base mixte Li-Zn avec une bonne chimiosélectivité ; les résultats sont bons sauf pour quelques cas où nous avons fait appel à la base cadmiate pour améliorer les rendements. Au cours de cette partie, une méthode simple utilisant l'iode comme oxydant nous a permis d'accéder aux tryptanthrines avec de bons rendements par condensation d'isatines.

Nous avons entamé, dans un second temps, la *N*-arylation de lactames, et plus précisément du γ -lactame, du δ -lactame et du ϵ -lactame avec de très bons rendements en présence d'iodure de cuivre avec ou sans ligand, en utilisant comme source d'aryles des benzoaryles, dibenzoaryles et tryptanthrines iodés synthétisés dans le chapitre II. Les résultats sont favorables conduisant à des hétérocycles originaux plus élaborés.

Les produits ont été isolés, caractérisés, puis leurs structures ont été confirmées par diffraction des rayons X.

Pour mettre en évidence l'activité de ces composés, des tests biologiques (activité antibactérienne, antifongique, cytotoxique, antioxydante et d'inhibitrice de protéasome constitutif **20S**) ont été réalisés par des équipes spécialisées.

Les résultats de ces tests montrent que quelques produits possèdent d'une part une bonne activité antibactérienne, le cas des composés <u>13b</u>, <u>17b</u> et <u>18b</u>, et d'autre part une excellente activité antifongique en particulier les composés <u>17b</u>, <u>38b</u>, <u>5c</u> et <u>6c</u>.

Parmi tous les composés testés, l'activité antioxydante de la tryptanthrine 2,8dichloroindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>13</u>b est de l'ordre de 82%, même à t = 0 min.

En plus de ces activités, les tryptanthrines <u>12b</u>, <u>13b</u>, <u>14b</u> et <u>15b</u> testées contre les cellules souches mésenchymateuses (hCSMs) sont moins toxique à des concentrations faibles, leurs activités antiprolifératives commencent à des concentrations élevées. Les tests effectués sur l'inhibition du protéasome constitutif **20S** révèlent un bon pouvoir inhibiteur dans le cas de la 2,8-diméthoxyindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>14b</u>.

Annexe

Études cristallographiques

4,6-Diiododibenzofuranne <u>5</u>b'



• Données structurales

(C₁₂ H₆ I₂ O); M = 419.97. D8 VENTURE Bruker AXS diffractomete, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150 K; monoclinic $P 2_1$ (I.T.#4), a = 4.6869(8), b = 13.973(3), c = 17.703(3) Å, $\beta = 92.702(7)$ °, V = 1158.1(4) Å³. Z = 4, d = 2.409 g.cm⁻³, $\mu = 5.400$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 4835 unique intensities and 266 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1172$ (R(F) = 0.0477) for 4447 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



¹²⁹ G. M. Sheldrick, *Acta Cryst.* A71. 2015, 3-8

¹³⁰ heldrick G.M., Acta Cryst. C71. 2015, 3-8

• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	C ₁₂ H ₆ I ₂ O
Formula weight	419.97
Temperature	150 K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1$
Unit cell dimensions	$a = 4.6869(8)$ Å, $\alpha = 90$ °
	b = 13.973(3) Å, β = 92.702(7) °
	$c = 17.703(3)$ Å, $\gamma = 90$ °
Volume	1158.1(4) Å ³
Z, Calculated density	4, 2.409 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	5.400 mm^{-1}
<i>F</i> (000)	768
Crystal size	0.180 x 0.140 x 0.030 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.916 to 27.484 °
h_min, h_max	-6, 6
k_min, k_max	-18, 151
l_min, l_max	-22, 22
Reflections collected / unique	9340 / 4835 [R(int) ^a = 0.0445]
Reflections [I>2o]	4447
Completeness to theta_max	0.997
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.850, 0.493
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	4835 / 1 / 266
Flack parameter	0.46(8)
^b S (Goodness-of-fit)	1.031
Final <i>R</i> indices [I>2σ]	$R1^c = 0.0477, wR2^d = 0.1172$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0546, wR2^d = 0.1222$
Largest diff. peak and hole	1.851 and -1.495 e ⁻ .Å ⁻³

1,8-Diiodo-9-xanthone 7b'



• Données structurales

(2(C₁₃ H₆ I₂ O₂)); M = 895.96. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; triclinic P - 1 (I.T.#2), a = 8.2003(2), b = 10.2204(2), c = 15.1904(3) Å, $\alpha = 86.8230(10)$, $\beta = 74.5930(10)$, $\gamma = 75.9650(10)$ °, V = 1190.67(4) Å³.Z = 2, d = 2.499 g.cm⁻³, $\mu = 5.267$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 5418 unique intensities and 307 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0725$ (R(F) = 0.0402) for 4325 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



¹³¹ A. Altomare, M. C. Burla, M. Camalli, G. Cascarano, C. Giacovazzo, A. Guagliardi, A. G. G. Moliterni, G. Polidori, R. Spagna, J. Appl. Cryst. 1999, 32, 115-119

¹³² Sheldrick G.M., Acta Cryst. A64. 2008, 112-122

¹³³ L. J. Farrugia, J. Appl. Cryst. 2012, 45, 849-854

• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	C ₂₆ H ₁₂ I ₄ O ₄
Extended formula	2(C ₁₃ H ₆ I ₂ O ₂)
Formula weight	895.96
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	triclinic, P -1
Unit cell	a = 8.2003(2) Å, α = 86.8230(10) °
	b = 10.2204(2) Å, β = 74.5930(10) °
	c = 15.1904(3) Å, γ = 75.9650(10) °
Volume	1190.67(4) Å ³
Z, Calculated density	2, 2.499 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	5.267 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	824
Crystal size	0.35 x 0.21 x 0.09 mm
Crystal color	light yellow
Theta range for data collection	2.95 to 27.48 °
h_min, h_max	-10, 10
k_min, k_max	-13, 11
l_min, l_max	-17, 19
Reflections collected / unique	10654 / 5418 [R(int) ^a = 0.0411]
Reflections [I>2\sigma]	4325
Completeness to theta_max	0.991
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.622, 0.465
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	5418 / 0 / 307
^b Goodness-of-fit	1.003
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0402, wR2^d = 0.0725$
R indices (all data)	$R1^c = 0.053, wR2^d = 0.0779$
Largest diff. peak and hole	1.381 and -1.135 e ⁻ .Å ⁻³



> 1-Iodo-9-thioxanthone <u>8</u>b



• Données structurales

(C₁₃ H₇ I O S); M = 338.15. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic C 2/c (I.T.#15), a = 13.5793(4), b = 8.3628(3), c = 19.5623(6) Å, $\beta = 101.6770(10)$ °, V = 2175.54(12) Å³.Z = 8, d = 2.065 g.cm⁻³, $\mu = 3.107$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2491 unique intensities and 145 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0537$ (R(F) = 0.0249) for 2207 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	C ₁₃ H ₇ I O S
Formula weight	338.15

Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $C 2/c$
Unit cell dimensions	$a = 13.5793(4)$ Å, $\alpha = 90^{\circ}$
	b = 8.3628(3) Å, β = 101.6770(10) $^{\circ}$
	$c = 19.5623(6)$ Å, $\gamma = 90$ °
Volume	2175.54(12) Å ³
Z, Calculated density	8, 2.065 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	3.107 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	1296
Crystal size	0.41 x 0.29 x 0.13 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.96 to 27.48 °
h_min, h_max	-12, 17
k_min, k_max	-10, 10
l_min, l_max	-25, 25
Reflections collected / unique	8296 / 2491 [R(int) ^a = 0.037]
Reflections [I>2 σ]	2207
Completeness to theta_max	0.996
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.668 , 0.492
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2491 / 0 / 145
^b Goodness-of-fit	1.061
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0249, wR2^d = 0.0537$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0296, wR2^d = 0.0556$
Largest diff. peak and hole	0.454 and -0.539 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-Iodo-9-fluorénonne <u>9</u>b



• Données structurales

(C₁₃ H₇ I O); M = 306.09. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150 K; monoclinic $P 2_1$ (I.T.#4), a = 7.5211(7), b = 18.9683(18), c = 7.6189(7) Å, $\beta = 108.620(3)$ °, V = 1030.04(17) Å³. Z = 4, d = 1.974 g.cm⁻³, $\mu = 3.074$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2426 unique intensities and 272 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0597$ (R(F) = 0.0248) for 2370 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula C₁₃ H₇ I O

Formula weight	306.09
Temperature	150 K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, P 2 ₁
Unit cell dimensions	a = 7.5211(7) Å, α = 90 °
	b = 18.9683(18) Å, β = 108.620(3) °
	c = 7.6189(7) Å, γ = 90 $^{\circ}$
Volume	1030.04(17) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.974 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	3.074 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	584
Crystal size	0.470 x 0.110 x 0.050 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.821 to 27.517 °
h_min, h_max	-9, 9
k_min, k_max	0, 24
l_min, l_max	0, 9
Reflections collected / unique	2426 / 2426 [R(int) ^a = ?]
Reflections [I>2 σ]	2370
Completeness to theta_max	0.994
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.858, 0.216
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2426 / 1 / 272
Flack parameter	0.08(3)
^b S (Goodness-of-fit)	1.048
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0248, wR2^d = 0.0597$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.0259, wR2^d = 0.0602$
Largest diff. peak and hole	0.565 and -0.868 e ⁻ .Å ⁻³

> 9'-Hydroxy-1,9'-bifluorén-9-one <u>9</u>b'



• Données structurales

(C₂₆ H₁₆ O₂); M = 360.39. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P_{21/c}$ (I.T.#14), a = 8.1791(3), b = 15.1330(9), c = 14.8514(10) Å, $\beta = 100.614(2)$ °, V = 1806.77(18) Å³.Z = 4, d = 1.325 g.cm⁻³, $\mu = 0.083$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³⁶ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. Except oxygen linked hydrogen atom that was introduced in the structural model through Fourier difference maps analysis, H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 4140 unique intensities and 256 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1243$ (R(F) = 0.0541) for 2969 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	$C_{26} H_{16} O_2$
Formula weight	360.39
Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/c$
Unit cell dimensions	$a = 8.1791(3)$ Å, $\alpha = 90^{\circ}$
	b = 15.1330(9) Å, β = 100.614(2) °
	$c = 14.8514(10)$ Å, $\gamma = 90$ °
Volume	1806.77(18) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.325 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.083 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	752
Crystal size	0.53 x 0.4 x 0.17 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.98 to 27.48 °
h_min, h_max	-8, 10
k_min, k_max	-19, 19
l_min, l_max	-19, 19
Reflections collected / unique	16086 / 4140 [R(int) ^a = 0.0522]
Reflections [I>2\sigma]	2969
Completeness to theta_max	0.999
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.986, 0.914
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	4140 / 0 / 256
^b Goodness-of-fit	1.045
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0541, wR2^d = 0.1243$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0805, wR2^d = 0.1374$
Largest diff. peak and hole	0.79 and -0.226 e ⁻ .Å ⁻³

> Indolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione ou tryptanthrine <u>12</u>b



• Données structurales

(C₁₅ H₈ N₂ O₂); M = 248.23. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P = 2_1/n$ (I.T.#14), a = 7.2839(5), b = 7.5706(5), c = 19.4214(14) Å, $\beta = 91.033(3)$ °, V = 1070.79(13) Å³.Z = 4, d = 1.54 g.cm⁻³, $\mu = 0.105$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2455 unique intensities and 172 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1094$ (R(F) = 0.0481) for 1732 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	$C_{15} H_8 N_2 O_2$
Formula weight	248.23

Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, P 2 ₁ /n
Unit cell dimensions	a = 7.2839(5) Å, α = 90 °
	b = 7.5706(5) Å, β = 91.033(3) °
	$c = 19.4214(14) \text{ Å}, \gamma = 90 ^{\circ}$
Volume	1070.79(13) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.54 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.105 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	512
Crystal size	0.58 x 0.17 x 0.05 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.97 to 27.47 °
h_min, h_max	-9, 9
k_min, k_max	-7, 9
l_min, l_max	-25, 25
Reflections collected / unique	13937 / 2455 [R(int) ^a = 0.0472]
Reflections [I $> 2\sigma$]	732
Completeness to theta_max	0.999
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.995, 0.910
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2455 / 0 / 172
^b Goodness-of-fit	1.028
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0481, wR2^d = 0.1094$
R indices (all data)	$R1^c = 0.077, wR2^d = 0.121$
Largest diff. peak and hole	0.189 and -0.267 e ⁻ .Å ⁻³

> 2,8-Diméthoxyindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>14</u>b



• Données structurales

(C₁₇ H₁₂ N₂ O₄); M = 308.29. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 295 K; monoclinic $P_{21/n}$ (I.T.#14), a = 18.012(7), b = 3.8582(15), c = 20.150(7) Å, $\beta = 100.88(2)$ °, V = 1375.1(9) Å³. Z = 4, d = 1.489 g.cm⁻³, $\mu = 0.108$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 3109 unique intensities and 210 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.2482$ (R(F) = 0.0904) for 1838 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula	$C_{17} H_{12} N_2 O_4$
Formula weight	308.29
Temperature	295 K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/n$
Unit cell dimensions	a = 18.012(7) Å, α = 90 $^{\circ}$
	b = 3.8582(15) Å, β = 100.88(2) $^{\circ}$
	c = 20.150(7) Å, γ = 90 $^{\circ}$
Volume	1375.1(9) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.489 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.108 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	640
Crystal size	0.580 x 0.030 x 0.020 mm
Crystal color	orange
Theta range for data collection	3.086 to 27.484 °
h_min, h_max	-22, 23
k_min, k_max	-5, 4
l_min, l_max	-26, 26
Reflections collected / unique	22018 / 3109 [R(int) ^a = 0.1472]
Reflections [I> 2σ]	1838
Completeness to theta_max	0.998
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.998, 0.607
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	3109 / 0 / 210
^b Goodness-of-fit	1.102
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0904, wR2^d = 0.2482$
R indices (all data)	$R1^c = 0.1494, wR2^d = 0.2920$
Largest diff. peak and hole	1.199 and -0.464 e^{-} Å ⁻³



> 2,8-Bis(trifluorométhoxy)indolo[2,1-b]quinazoline-6,12-dione 20b



• Données structurales

(C₁₇ H₆ F₆ N₂ O₄); M = 416.24. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; triclinic P -1 (I.T.#2), a = 6.9024(9), b = 7.5517(10), c = 14.893(2) Å, $\alpha = 85.430(5)$, $\beta = 78.965$ (5), $\gamma = 89.996(5)$ °, V = 759.42(18) Å³. Z = 2, d = 1.820 g.cm⁻³, $\mu = 0.178$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 3466 unique intensities and 262 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1114$ (R(F) = 0.0464) for 2593 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



• Table : Crystal data and structure refinement

Empirical formula C₁₇ H₆ F₆ N₂ O₄
Formula weight	416.24
Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	triclinic, P -1
Unit cell dimensions	a = 6.9024(9) Å, α = 85.430(5) °
	b = 7.5517(10) Å, β = 78.965(5) °
	c = 14.893(2) Å, γ = 89.996(5) °
Volume	759.42(18) Å ³
Z, Calculated density	2, 1.820 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.178 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	416
Crystal size	0.410 x 0.110 x 0.100 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.944 to 27.479 °
h_min, h_max	-8, 8
k_min, k_max	-9, 9
l_min, l_max	-19, 19
Reflections collected / unique	14665 / 3466 [R(int) ^a = 0.0454]
Reflections [I>2\sigma]	2593
Completeness to theta_max	0.997
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.982, 0.882
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	3466 / 0 / 262
^b Goodness-of-fit	1.025
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0464, wR2^d = 0.1114$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0684, wR2^d = 0.1237$
Largest diff. peak and hole	0.415 and -0.427 e ⁻ .Å ⁻³

[>] 2,8-Dibutylindolo[2,1-*b*]quinazoline-6,12-dione <u>21</u>b



• Données structurales

(C₂₃ H₂₄ N₂ O₂); M = 360.44. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; triclinic P -1 (I.T.#2), a = 5.1503(12), b = 13.656(3), c = 13.902(3) Å, $\alpha = 74.392(7)$, $\beta = 89.234(8)$, $\gamma = 85.397(7)$ °, V = 938.7(3) Å³. Z = 2, d = 1.275 g.cm⁻³, $\mu = 0.082$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 4316 unique intensities and 246 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.2119$ (R(F) = 0.0856) for 3008 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{23} H_{24} N_2 O_2$
Formula weight	360.44
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	triclinic, P -1
Unit cell dimensions	a = 5.1503(12) Å, α = 74.392(7) °
	b = 13.656(3) Å, β = 89.234(8) °
	$c = 13.902(3)$ Å, $\gamma = 85.397(7)$ °
Volume	938.7(3) Å ³
Z, Calculated density	2, 1.275 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.082 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	384
Crystal size	0.560 x 0.510 x 0.070 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	3.022 to 27.484 $^\circ$
h_min, h_max	-6, 6
k_min, k_max	-16, 17
l_min, l_max	-18, 18
Reflections collected / unique	17513 / 4316 [R(int) ^a = 0.1110]
Reflections [I>2 σ]	3008
Completeness to theta_max	0.999
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.994, 0.471
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	4316 / 0 / 246
^b Goodness-of-fit	1.043
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0856, wR2^d = 0.2119$
R indices (all data)	$R1^c = 0.1192, wR2^d = 0.2335$
Largest diff. peak and hole	0.525 and -0.427 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(2-Thiényl)pyrrolidin-2-one 25b



• Données structurales

(C₈ H₉ N O S); M = 167.22. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic *C c* (I.T.#9), a = 15.6785(13), b = 5.7017(4), c = 8.9360(7) Å, $\beta = 97.344(3)^{\circ}$, V = 792.27(11) Å³.Z = 4, d = 1.402 g.cm⁻³, $\mu = 0.344$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program. ¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 1221 unique intensities and 100 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0797$ (R(F) = 0.035) for 1042 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	C ₈ H ₉ N O S
Formula weight	167.22
Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, C c

Unit cell dimensions	a = 15.6785(13) Å, α = 90 °
	b = 5.7017(4) Å, β = 97.344(3) °
	$c = 8.9360(7)$ Å, $\gamma = 90$ °
Volume	792.27(11) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.402 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.344 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	352
Crystal size	0.36 x 0.13 x 0.04 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.81 to 27.47 $^\circ$
h_min, h_max	-13, 20
k_min, k_max	-7, 6
l_min, l_max	-10, 11
Reflections collected / unique	2252 / 1221 [R(int) ^a = 0.0249]
Reflections [I>2\sigma]	1042
Completeness to theta_max	0.991
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.986, 0.807
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	1221 / 2 / 100
^b Goodness-of-fit	1.048
Final <i>R</i> indices $[I > 2\sigma]$	$R1^c = 0.035, wR2^d = 0.0797$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0431, wR2^d = 0.0853$
Largest diff. peak and hole	0.218 and -0.269 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(3-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one 28b



• Données structurales

(C₁₁ H₁₃ N O₂); M = 191.22. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P 2_{I/C}$ (I.T.#14), a = 9.5486(8), b = 7.4520(8), c = 13.6565(14) Å, $\beta = 103.073(3)$ °, V = 946.56(16) Å³.Z = 4, d = 1.342 g.cm⁻³, $\mu = 0.093$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* ¹³³ program. All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2162 unique intensities and 128 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1097$ (R(F) = 0.0414) for 1834 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{11} H_{13} N O_2$
Formula weight	191.22
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_l/c$
Unit cell dimensions	$a = 9.5486(8)$ Å, $\alpha = 90$ °
	b = 7.4520(8) Å, β = 103.073(3) °
	$c = 13.6565(14)$ Å, $\gamma = 90^{\circ}$
Volume	946.56(16) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.342 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.093 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	408
Crystal size	0.53 x 0.29 x 0.22 mm

colourless
3.13 to 27.45 °
-8, 12
-9, 9
-17, 17
8190 / 2162 [R(int) ^a = 0.0376]
1834
0.996
multi-scan
0.980 , 0.842
Full-matrix least-squares on F^2
2162 / 0 / 128
1.053
$R1^c = 0.0414, wR2^d = 0.1097$
$R1^c = 0.0488, wR2^d = 0.115$
0.269 and -0.2 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(4-Méthoxyphényl)pyrrolidin-2-one 29b



(C₁₁ H₁₃ N O₂); M = 191.22. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; orthorhombic $P \ c \ a \ b$ (I.T.#61), a = 6.4531(9), b = 7.2771(11), c = 40.841(6) Å, V = 1917.9(5) Å³.Z = 8, d = 1.325 g.cm⁻³, $\mu = 0.091$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on $F^2(SHELXL-97)^{132}$ with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-

hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2206 unique intensities and 128 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1947$ (R(F) = 0.0887) for 1434 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{11} H_{13} N O_2$
Formula weight	191.22
Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	orthorhombic, <i>P c a b</i>
Unit cell dimensions	$a = 6.4531(9)$ Å, $\alpha = 90$ °
	b = 7.2771(11) Å, $β = 90$ °
	$c = 40.841(6)$ Å, $\gamma = 90$ °
Volume	1917.9(5) Å ³
Z, Calculated density	8, 1.325 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.091 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	816
Crystal size	0.58 x 0.26 x 0.05 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.97 to 27.48 $^\circ$
h_min, h_max	5, 8
k_min, k_max	-9,9
l_min, l_max	-52, 40
Reflections collected / unique	8559 / 2206 [R(int) ^a = 0.0619]

Reflections [I>2\sigma]	1434
Completeness to theta_max	0.996
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.995, 0.823
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2206 / 0 / 128
^b Goodness-of-fit	1.108
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0887, wR2^d = 0.1947$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.1263, wR2^d = 0.2102$
Largest diff. peak and hole	0.32 and -0.278 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzofuran-2-yl)pyrrolidin-2-one <u>1</u>c



• Données structurales

(C₁₂ H₁₁ N₁ O₂); M = 201.22. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; triclinic P - 1 (I.T.#2), a = 7.0061(4), b = 10.3157(7), c = 14.2592(9) Å, $\alpha = 70.602(3)$, $\beta = 86.907(3)$, $\gamma = 86.026(3)$ °, V = 969.19(11) Å³.Z = 4, d = 1.379 g.cm⁻³, $\mu = 0.095$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 4400 unique intensities and 271 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1157$ (R(F) = 0.0469) for 2847 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$





Empirical formula	$C_{12} H_{11} N_1 O_2$
Formula weight	201.22
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	triclinic, P -1
Unit cell dimensions	a = 7.0061(4) Å, α = 70.602(3) °
	b = 10.3157(7) Å, β = 86.907(3) °
	c = 14.2592(9) Å, γ = 86.026(3) °
Volume	969.19(11) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.379 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.095 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	24
Crystal size	0.39 x 0.28 x 0.18 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.92 to 27.47 °
h_min, h_max	-8,9
k_min, k_max	-13, 13
l_min, l_max	-18, 18
Reflections collected / unique	9682 / 4400 [R(int) ^a = 0.0321]
Reflections [I>2 σ]	2847
Completeness to theta_max	0.993

Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.983, 0.921
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	4400 / 0 / 271
^b Goodness-of-fit	1.073
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0469, wR2^d = 0.1157$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.0758, wR2^d = 0.1359$
Largest diff. peak and hole	0.195 and -0.27 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(9-oxo-9*H*-xanthén-1-yl)pyrrolidin-2-one 7c



• Données structurales

(C₁₇ H₁₃ N O₃); M = 279.28. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer , Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 295 K; orthorhombic P *n a* 2₁ (I.T.#33), a = 18.9134(17), b = 5.5288(5), c = 12.5988(9) Å, V = 1317.44(19) Å³. Z = 4, d = 1.408 g.cm⁻³, $\mu = 0.097$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on $F^2(SHELXL-2014)$.¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2959 unique intensities and 190 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1398$ (R(F) = 0.0628) for 2150 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{17} H_{13} N O_3$
Formula weight	279.28
Temperature	295 K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	orthorhombic, $P n a 2_1$
Unit cell dimensions	a = 18.9134(17) Å, α = 90 °
	$b = 5.5288(5)$ Å, $\beta = 90^{\circ}$
	c = 12.5988(9) Å, γ = 90 °
Volume	1317.44(19) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.408 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.097 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	584
Crystal size	0.550 x 0.050 x 0.030 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.234 to 27.473 °
h_min, h_max	-24, 24
k_min, k_max	-7, 6
l_min, l_max	-16, 16
Reflections collected / unique	7258 / 2959 [R(int) ^a = 0.1087]
Reflections [I>2 σ]	2150
Completeness to theta_max	0.999
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.997, 0.835

Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2959 / 1 / 190
^b Goodness-of-fit	1.055
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0628, wR2^d = 0.1398$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0935, wR2^d = 0.1541$
Largest diff. peak and hole	0.305 and -0.337 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-[1-(9-Thioxanthyl)]-2-pyrrolidinone <u>8</u>c



• Données structurales

(C₁₇ H₁₃ N O₂ S); M = 295.34. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer , Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P_{21/c}$ (I.T.#14), a = 13.3409(9), b = 5.4022(5), c = 18.5865(15) Å, $\beta = 100.595(3)$ °, V = 1316.70(18) Å³. Z = 4, d = 1.490 g.cm⁻³, $\mu = 0.249$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2988 unique intensities and 190 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0889$ (R(F) = 0.0394) for 2290 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{17} H_{13} N O_2 S$
Formula weight	295.34
Temperature	150(2) K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/c$
Unit cell dimensions	$a = 13.3409(9)$ Å, $\alpha = 90^{\circ}$
	$b = 5.4022(5)$ Å, $\beta = 100.595(3)$ °
	c = 18.5865(15) Å, γ = 90 °
Volume	1316.70(18) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.490 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.249 mm^{-1}
<i>F</i> (000)	616
Crystal size	0.250 x 0.080 x 0.030 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.943 to 27.476 °
h_min, h_max	-16, 17
k_min, k_max	-7, 6
l_min, l_max	-24, 24
Reflections collected / unique	13011 / 2988 [R(int) ^a = 0.0558]
Reflections [I>2 σ]	2290
Completeness to theta_max	0.997

Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.993, 0.890
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2988 / 0 / 190
^b Goodness-of-fit	1.020
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0394, wR2^d = 0.0889$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.0602, wR2^d = 0.0973$
Largest diff. peak and hole	0.300 and -0.285 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(9-oxo-9*H*-fluorén-1-yl)pyrrolidin-2-one <u>9</u>c



• Données structurales

(2(C₁₇ H₁₀ N O₂)); M = 520.52. APEXII, Bruker-AXS diffractometer , Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; Monoclinic $P_{21/c}$ (I.T.#14), a = 7.0380(3), b = 22.3046(13), c = 16.6958(9) Å, $\beta = 104.886(2)$ °, V = 2532.9(2) Å³. Z = 4, d = 1.365 g.cm⁻³, $\mu = 0.090$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*).¹³² All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 5301 unique intensities and 331 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.3050$ (R(F) = 0.1373) for 4131 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{34} H_{20} N_2 O_4$
Extended formula	2(C ₁₇ H ₁₀ N O ₂)
Formula weight	520.52
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	Monoclinic, $P 2_1/c$
Unit cell dimensions	a = 7.0380(3) Å, α = 90 °
	$b = 22.3046(13)$ Å, $\beta = 104.886(2)$ °
	$c=16.6958(9)$ Å, $\gamma=90$ $^{\circ}$
Volume	2532.9(2) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.365 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.090 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	1080
Crystal size	0.510 x 0.070 x 0.050 mm
Crystal color	yellow
Theta range for data collection	2.995 to 27.484 °
h_min, h_max	-8, 9
k_min, k_max	-25, 28
l_min, l_max	-21, 21
Reflections collected / unique	20836 / 5301 [R(int) ^a = 0.0680]
Reflections [I>2 σ]	4131
Completeness to theta_max	0.913

Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.996, 0.672
Refinement method	Full-matrix least-squares on <i>F</i> ²
Data / restraints / parameters	5301 / 0 / 331
^b Goodness-of-fit	1.195
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.1373, wR2^d = 0.3050$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.1597, wR2^d = 0.3157$
Largest diff. peak and hole	0.872 and -0.766 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(2-Benzoyl-3-pyridyl)pyrrolidin-2-one <u>11</u>c



Données structurales

(C₁₆ H₁₄ N₂ O₂); M = 266.29. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P_{21/c}$ (I.T.#14), a = 10.8301(10), b = 8.2056(6), c = 14.9205(14) Å, $\beta = 91.168(4)$ °, V = 1325.7(2) Å³. Z = 4, d = 1.334 g.cm⁻³, $\mu = 0.090$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-2014*).¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 3012 unique intensities and 181 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1349$ (R(F) = 0.0550) for 2432 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{16} H_{14} N_2 O_2$
Formula weight	266.29
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/c$
Unit cell dimensions	a = 10.8301(10) Å, α = 90 °
	b = 8.2056(6) Å, β = 91.168(4) °
	c = 14.9205(14) Å, γ = 90 $^{\circ}$
Volume	1325.7(2) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.334 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.090 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	560
Crystal size	0.600 x 0.420 x 0.230 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.115 to 27.457 °
h_min, h_max	-14, 14
k_min, k_max	-9, 10
l_min, l_max	-19, 19
Reflections collected / unique	13484 / 3012 [R(int) ^a = 0.0629]

Reflections [I>2 σ]	2432
Completeness to theta_max	0.994
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.980, 0.636
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	3012 / 0 / 181
^b Goodness-of-fit	1.046
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0550, wR2^d = 0.1349$
<i>R</i> indices (all data)	$R1^c = 0.0700, wR2^d = 0.1458$
Largest diff. peak and hole	0.397 and -0.304 e ⁻ .Å ⁻³

> 1,1'-(1,4-Phénylène)bispyrrolidin-2-one <u>38</u>b



• Données structurales

C₁₄ H₁₆ N₂ O₂); M = 244.29. D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150 K; monoclinic $P 2_1/c$ (I.T.#14), a = 12.2154(6), b = 7.2772(3), c = 6.5169(3) Å, $\beta = 91.436(2)$ °, V = 579.13(5) Å³. Z = 2, d = 1.401 g.cm⁻³, $\mu = 0.095$ mm⁻¹. The structure was solved by dual-space algorithm using the *SHELXT* program,¹²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on $F^2(SHELXL-2014)$.¹³⁰ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 1315 unique intensities and 82 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1134$ (R(F) = 0.0425) for 1202 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.

Rapport-gratuit.com



Empirical formula	$C_{14} H_{16} N_2 O_2$
Formula weight	244.29
Temperature	150 K
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/c$
Unit cell dimensions	a = 12.2154(6) Å, α = 90 °
	b = 7.2772(3) Å, β = 91.436(2) °
	c = 6.5169(3) Å, γ = 90 °
Volume	579.13(5) Å ³
Z, Calculated density	2, 1.401 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.095 mm^{-1}
<i>F</i> (000)	260
Crystal size	0.580 x 0.460 x 0.340 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.259 to 27.511 °
h_min, h_max	-15, 15
k_min, k_max	-9, 9
l_min, l_max	-8, 7
Reflections collected / unique	4947 / 1315 [R(int) ^a = 0.0252]
Reflections [I>2 σ]	1202
Completeness to theta_max	0.981
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.968, 0.889

Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	1315 / 0 / 82
^b S (Goodness-of-fit)	1.048
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0425, wR2^d = 0.1134$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0462, wR2^d = 0.1162$
Largest diff. peak and hole	0.290 and -0.197 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzofuran-2-yl)pipéridin-2-one <u>1</u>d



• Données structurales

(C₁₃ H₁₃ N O₂); M = 215.24. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P \ 2_1/n$ (I.T.#14), a = 6.2043(6), b = 13.6566(11), c = 12.3273(9) Å, $\beta = 95.109(3)$ °, V = 1040.34(15) Å³.Z = 4, d = 1.374 g.cm⁻³, $\mu = 0.093$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2374 unique intensities and 145 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1113$ (R(F) = 0.0437) for 1943 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{13} H_{13} N O_2$
Formula weight	215.24
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/n$
Unit cell dimensions	a = 6.2043(6) Å, α = 90 °
	b = 13.6566(11) Å, β = 95.109(3) °
	c = 12.3273(9) Å, γ = 90 °
Volume	1040.34(15) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.374 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.093 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	456
Crystal size	0.57 x 0.43 x 0.3 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.98 to 27.48 $^\circ$
h_min, h_max	-8, 8
k_min, k_max	-17, 13
l_min, l_max	-15, 12
Reflections collected / unique	9274 / 2374 [R(int) ^a = 0.0366]
Reflections [I>2\sigma]	1943
Completeness to theta_max	0.999
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.972, 0.904
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2374 / 0 / 145
^b Goodness-of-fit	1.151
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0437, wR2^d = 0.1113$
R indices (all data)	$R1^c = 0.054, wR2^d = 0.1171$
Largest diff. peak and hole	0.188 and -0.269 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzothiophèn-2-yl)pipéridin-2-one 2d



Données structurales

(C₁₃ H₁₃ N₁ O₁ S₁); M = 231.3. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic $P_{21/n}$ (I.T.#14), a = 6.2311(4), b = 13.6241(8), c = 12.9733(7) Å, $\beta = 97.711(2)$ °, V = 1091.39(11) Å³.Z = 4, d = 1.408 g.cm⁻³, $\mu = 0.272$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2493 unique intensities and 145 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1091$ (R(F) = 0.0438) for 1983 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{13} H_{13} N O S$
Extended formula	$C_{13} \ H_{13} \ N_1 \ O_1 \ S_1$
Formula weight	231.3

Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $P 2_1/n$
Unit cell dimensions	a = 6.2311(4) Å, α = 90 °
	b = 13.6241(8) Å, β = 97.711(2) °
	c = 12.9733(7) Å, γ = 90 °
Volume	1091.39(11) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.408 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.272 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	488
Crystal size	0.6 x 0.59 x 0.23 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.99 to 27.46 $^\circ$
h_min, h_max	-7, 8
k_min, k_max	-17, 16
l_min, l_max	-15, 16
Reflections collected / unique	$7975 / 2493 [R(int)^a = 0.0429]$
Reflections [I>2 σ]	1983
Completeness to theta_max	1
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.939, 0.824
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2493 / 0 / 145
^b Goodness-of-fit	1.026
Final <i>R</i> indices $[I>2\sigma]$	$R1^c = 0.0438, wR2^d = 0.1091$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0579, wR2^d = 0.1163$
Largest diff. peak and hole	0.508 and -0.281 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzothiazol-2-yl)pipéridin-2-one 4d



• Données structurales

(2(C₁₃ H₁₂ N O S)); M = 460.59. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; tetragonal $P -4 2_1 c$ (I.T.#114), a = 14.2662(9), c = 21.0404(18) Å, V = 4282.2(5) Å³.Z = 8, d = 1.429 g.cm⁻³, $\mu = 0.277$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 4894 unique intensities and 289 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.2382$ (R(F) = 0.1) for 3133 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{26} H_{24} N_2 O_2 S_2$
Extended formula	2(C ₁₃ H ₁₂ N O S)
Formula weight	460.59
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	tetragonal, P -4 $2_1 c$
Unit cell dimensions	a = 14.2662(9) Å, α = 90 °
	b = 14.2662 Å, β = 90 °
	$c=21.0404(18)$ Å, $\gamma=90$ $^{\circ}$
Volume	4282.2(5) Å ³
Z, Calculated density	8, 1.429 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.277 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	1936
Crystal size	0.4 x 0.29 x 0.12 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.02 to 27.46 $^\circ$
h_min, h_max	-18, 18
k_min, k_max	-15, 18
l_min, l_max	-14, 27
Reflections collected / unique	19039 / 4894 [R(int) ^a = 0.1028]
Reflections [I>2 σ]	3133
Completeness to theta_max	0.997
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.967, 0.805
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	4894 / 0 / 289
Flack parameter	0.18(19)
^b Goodness-of-fit	1.005
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.1, wR2^d = 0.2382$
R indices (all data)	$R1^c = 0.1422, wR2^d = 0.2778$
Largest diff. peak and hole	2.916 and -0.445 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzofuran-2-yl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>1</u>e



• Données structurales

(C₁₄ H₁₅ N O₂); M = 229.27. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; monoclinic C = 2/c (I.T.#15), a = 15.2276(19), b = 10.4953(13), c = 14.7612(19) Å, $\beta = 108.973(4)$ °, V = 2230.9(5) Å³.Z = 8, d = 1.365 g.cm⁻³, $\mu = 0.091$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on $F^2(SHELXL-97)^{132}$ with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2496 unique intensities and 154 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1127$ (R(F) = 0.0465) for 1881 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{14} H_{15} N O_2$
Formula weight	229.27

Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	monoclinic, $C 2/c$
Unit cell dimensions	a = 15.2276(19) Å, α = 90 °
	b = 10.4953(13) Å, β = 108.973(4) °
	c = 14.7612(19) Å, γ = 90 $^\circ$
Volume	2230.9(5) Å ³
Z, Calculated density	8, 1.365 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.091 mm ⁻¹
<i>F</i> (000)	976
Crystal size	0.58 x 0.4 x 0.36 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	2.92 to 27.42 $^\circ$
h_min, h_max	-13, 19
k_min, k_max	-8, 13
l_min, l_max	-19, 19
Reflections collected / unique	4731 / 2496 [R(int) ^a = 0.0243]
Reflections [I>2\sigma]	1881
Completeness to theta_max	0.983
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.968, 0.803
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2496 / 0 / 154
^b Goodness-of-fit	1.034
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0465, wR2^d = 0.1127$
R indices (all data)	$R1^c = 0.0648, wR2^d = 0.1244$
Largest diff. peak and hole	0.32 and -0.196 e ⁻ .Å ⁻³

> 1-(Benzothiophèn-2-yl)héxahydro-2*H*-azépin-2-one <u>2</u>e



• Données structurales

(C₁₄ H₁₅ N O S); M = 245.33. APEXII, Bruker-AXS diffractometer, Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å), T = 150(2) K; orthorhombic $P \ b \ n \ 2_1$ (I.T.#33), a = 6.2621(7), b = 9.9132(10), c = 19.3294(15) Å, V = 1199.9(2) Å³.Z = 4, d = 1.358 g.cm⁻³, $\mu = 0.252$ mm⁻¹. The structure was solved by direct methods using the *SIR97* program,¹³¹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (*SHELXL-97*)¹³² with the aid of the *WINGX* program.¹³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. A final refinement on F^2 with 2458 unique intensities and 154 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0788$ (R(F) = 0.0355) for 2294 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$.



Empirical formula	$C_{14} \operatorname{H}_{15} N \operatorname{O} S$
Formula weight	245.33
Temperature	150(2) <i>K</i>
Wavelength	0.71073 Å
Crystal system, space group	orthorhombic, $P b n 2_1$
Le numero 1 mo	INDIAL DU MÉMOIRES 💯

Unit cell dimensions	$a = 6.2621(7)$ Å, $\alpha = 90^{\circ}$
	$b = 9.9132(10)$ Å, $\beta = 90^{\circ}$
	c = 19.3294(15) Å, γ = 90 $^{\circ}$
Volume	1199.9(2) Å ³
Z, Calculated density	4, 1.358 (g.cm ⁻³)
Absorption coefficient	0.252 mm^{-1}
<i>F</i> (000)	520
Crystal size	0.56 x 0.35 x 0.17 mm
Crystal color	colourless
Theta range for data collection	3.42 to 27.43 °
h_min, h_max	-8,7
k_min, k_max	-12, 12
l_min, l_max	-25, 24
Reflections collected / unique	5516 / 2458 [R(int) ^a = 0.0388]
Reflections [I>2 σ]	2294
Completeness to theta_max	0.997
Absorption correction type	multi-scan
Max. and min. transmission	0.958, 0.808
Refinement method	Full-matrix least-squares on F^2
Data / restraints / parameters	2458 / 1 / 154
Flack parameter	0.08(8)
^b Goodness-of-fit	1.05
Final <i>R</i> indices [I> 2σ]	$R1^c = 0.0355, wR2^d = 0.0788$
R indices (all data)	$R1^c = 0.039, wR2^d = 0.0809$
Largest diff. peak and hole	0.214 and -0.224 e ⁻ .Å ⁻

ملخص:

Benzoaryles خلال هذا العمل، قمنا باستخدام تفاعل déprotométallation-iodolyse باستعمال قواعد مختلطة لمركبات من نوع Benzoaryles و Dibenzoaryles و تفاعل Dibenzoaryles استبدلنا طريقة المركبات من نوع لاكتام بوجود يود النحاس. في حالة مشتقات isatine استبدلنا طريقة وضافة اليود مباشرة مما أدى إلى تشكيل مركبات من نوع Eryptanthrines.

وأخيرا، تم اختبار المنتجات المركبة في خلال هذا العمل لأنشطتها المضادة للميكروبات، والمضادة للأكسدة، السامة للخلايا وتثبيط البروتياز (Proteasome)، أظهرت بعض المنتجات نشاط جيد

كلمات البحث: مركبات حلقية غير متجانسة، اقتران، إزالة بروتون بالمعادن، لاكتام، النشاط المضاد للميكروبات.

Abstract

During this work, we first realized the deprotometallation-iodolysis of various heterocyclic types of benzoaryl and dibenzoaryl in the presence of lithiated bases. In a second step, we carried out the *N*-arylation of different lactams by iodinated heterocycles obtained in the presence of copper iodide. In the case of the isatin derivatives, their deprotometallation was found to be impossible and was replaced by a direct iodization which made it possible to obtain a new heterocycle family, namely variously substituted tryptanthrines.

Finally, the products synthesized during this work were tested for their antimicrobial, antioxidant, cytotoxic and proteasome inhibition activities, some products showed good activity.

Key words: Heterocyclic compounds, Coupling, Deprotometallation-iodolysis, Lactams, Antimicrobial activity.

Résumé

Au cours de ce travail, nous avons réalisé dans un premier temps la déprotométallation-iodolyse de différents hétérocycliques de types benzoaryles et dibenzoaryles en présence de bases lithiées. Dans un second temps, nous avons réalisé la *N*-arylation de différents lactames par les hétérocycles iodés obtenus en présence de l'iodure de cuivre. Dans le cas des dérivés de l'isatine, leur déprotométallation s'est avérée impossible et a été remplacée par une iodation directe qui a permis l'obtention d'une nouvelle famille d'hétérocycle à savoir des tryptanthrines diversement substituées.

Enfin, les produits synthétisés au cours de ce travail ont été testés pour leurs activités antimicrobiennes, antioxydantes, cytotoxiques et sur l'inhibition du protéasome, quelques produits ont montré une bonne activité.

Mots Clés: Composés hétérocycliques, Couplage, Déprotométallation-iodolyse, Lactames, Activité antimicrobienne.

Syn thesis

R. Amara et al.

Paper

Synthesis of N-Aryl and N-Heteroaryl γ -, δ -, and ϵ -Lactams Using Deprotometalation–Iodination and N-Arylation, and Properties Thereof

4500

Rim Amara^{a,b} Ghenia Bentabed-Ababsa^{*a} Madani Hedidi^{a,b,1} Joseph Khoury^c Haçan Awad^c Ekhlass Nassar^{*d} Thierry Roisnel^e Vincent Dorcet^e Floris Chevallier^b Ziad Fajloun^{*c} Florence Mongin^{*b}

^a Laboratoire de Synthèse Organique Appliquée, Faculté des Sciences Exactes et Appliquées, Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella, BP 1524 El M'Naouer, 31000 Oran, Algeria

- ^b Chimie Organique et Interfaces, Institut des Sciences Chimiques de Rennes, UMR 6226, CNRS-Université de Rennes 1, Bâtiment 10A, Case 1003, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes, France florence.mongin@univ-rennes1.fr
- ^c Laboratory of Applied Biotechnology, Azm Center for Research in Biotechnology and its Applications, EDST & Faculty of Science III, Lebanese University, Tripoli, Lebanon
- ^d Chemistry Department, Faculty of Women for Arts, Science and Education, Ain Shams University, Cairo, Egypt

^e Centre de Diffractométrie X, Institut des Sciences Chimiques de Rennes, UMR 6226, CNRS-Université de Rennes 1, Bâtiment 10B, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex, France

Received: 18.05.2017 Accepted: 22.05.2017 Published online: 19.07.2017 DOI: 10.1055/s-0036-1590798; Art ID: ss-2017-z0343-op

Abstract Xanthone, thioxanthone, fluorenone, benzophenone, 2-benzoylpyridine, dibenzofuran, and dibenzothiophene were deprotonated using a base prepared in situ from MCl₂-TMEDA (M = Zn or Cd; TMEDA = N,N,N',N'-tetramethylethylenediamine) and lithium 2,2,6,6-tetramethylpiperidide in a 1:3 ratio, as demonstrated by subsequent iodolysis. The different aryl halides were involved as partners in the *N*-arylation of pyrrolidin-2-one. In the presence of copper(I) iodide and tripotassium phosphate, and using dimethyl sulfoxide as solvent, the reactions could be performed in yields ranging from 40 to 70%. Most of the products were tested for their antimicrobial, antifungal, antioxidant, and cytotoxic (MCF-7) activity.

Key words C–N bond formation, deprotonative metalation, lactam, aromatic compound, antimicrobial activity, antifungal activity

Due to their presence in molecules of biological importance or in organic materials for various applications, aromatic compounds and notably heterocycles are essential, as well as the development of methods to functionalize them.



To regioselectively introduce substituents, deprotometalation has imposed itself as a powerful tool.² If alkyllithiums and hindered lithium dialkylamides have been largely employed, alternative approaches using lithium-metal combinations based on 2,2,6,6-tetramethylpiperidide (TMP) have recently emerged for performing reactions with sensitive substrates.³ The 1:1 mixture of the homometallic amides LiTMP and Zn(TMP)₂, generated from LiTMP and ZnCl₂·TMEDA (TMEDA = *N*,*N*,*N*',*N*'-tetramethylethylenediamine) in a 3:1 ratio, falls into this category.⁴ With LiTMPmediated deprotonation and in situ Zn(TMP)₂-induced transmetalation, this 'trans-metal trapping'⁵ approach ensures both chemoselective and high-yielding reactions.⁶

Whereas secondary carboxamides are hardly compatible with the conditions required for their palladium-catalyzed *N*-arylation and *N*-heteroarylation (Goldberg reaction),⁷ the corresponding copper-catalyzed reactions have benefited from the development of catalyst-base systems.⁸ Copper(I) iodide is often used in the presence of a diamine (e.g., *trans*-cyclohexane-1,2-diamines or other 1,2-ethylenediamines, either *N*-alkylated or not) as ligand, and in combination with either a base (K₃PO₄, K₂CO₃, or Cs₂CO₃) or CsF.^{7,9} Ligand-free catalysis is also possible at moderate reaction temperatures provided that DMSO is used as solvent.¹⁰

We here describe the use of the lithium-zinc combination developed in the group to access aromatic iodides, as well as their conversion to *N*-arylated amides based on pyrrolidin-2-ones, piperidin-2-ones and hexahydro-2*H*-azepin-2-ones. The antimicrobial, antifungal, antioxidant, and cytotoxic activities of some of the prepared compounds were evaluated.

To subsequently access new *N*-aryl and *N*-heteroaryl lactams, we first involved xanthone (**1a**), thioxanthone (**2a**), fluorenone (**3a**), benzophenone (**4a**), and 2-benzoylpyridine (**5a**) in the reaction using mixed lithium-metal bases before interception with iodine (Table 1). Achieving the deprotometalation of such aromatic ketones represents a challenge due to their low compatibility toward lithium species.¹¹ Indeed, the method has so far been restricted to a few carbonyl-containing five-membered¹² and six-membered¹³ aromatic compounds.

First, xanthone (**1a**) was reacted with a 1:1 mixture of LiTMP and $Zn(TMP)_2$ amides obtained by mixing $ZnCl_2$ ·TMEDA (0.5 equiv) and LiTMP (1.5 equiv).^{4a} Conducting the reaction in tetrahydrofuran (THF) at 0 °C for 2 h provided, after interception with iodine, the 1-iodo derivative **1b** in 43%

 Table 1
 Deprotometalation-Iodination of the Ketones 1a-5a

yield; a small amount (5% yield) of 1,9-diiodoxanthone (**1b'**) was also isolated (entry 1) and identified unambiguously (Figure 1). Increasing either the amount of base to 1 equiv of ZnCl₂·TMEDA and 3 equiv of LiTMP, or the reaction temperature to 20–25 °C, led to extended degradation due to the high reactivity of the ketone. In addition, replacing Zn-Cl₂·TMEDA (0.5 equiv) by CdCl₂·TMEDA^{3d} (0.5 equiv) in the preparation of the base did not improve this result since a complex mixture was obtained.

Starting from thioxanthone (**2a**), similar behavior was observed; using the 1:1 mixture of amides LiTMP and $Zn(TMP)_2$, this time obtained by mixing $ZnCl_2$ ·TMEDA (1 equiv) and LiTMP (3 equiv), furnished the 1-iodo derivative **2b** in 45% yield (entry 2, Figure 1).

In the case of fluorenone (**3a**), treatment by the base prepared from ZnCl₂·TMEDA (0.5 equiv) and LiTMP (1.5 equiv) in THF at room temperature for 2 h did not give any iodide; instead, the hydroxy ketone **3b'** was isolated in 63% yield (entry 3). Even if we did not observe the expected iodide **3b**, this result is of interest because it confirms that an aryllithium is first formed by reaction using this basic mixture (Scheme 1).⁴ Indeed, trapping by the keto group would have been much more sluggish had an arylzinc (or zincate) been formed.^{6c} By decreasing the reaction temperature to 0 °C, a complex mixture was noticed.

				1) base prepared from MCl ₂ -TMEDA (x equiv) and LITMP (3x equiv) THF, temperature, 2 h 2) l ₂	b b		
Entry	Ketone	2		M, x	Temperature	Iodo ketone	Product, yield (%) ^a
1	1a			Zn, 0.5	0 °C		1b , 43 ^b
2	2a			Zn, 1	0 °C		2b , 45
3 4	3a			Zn, 0.5 Cd, 0.5	rt		3b , − ^c 3b , 80
5 6	4a 5a	Ph //	X = CH X = N	Cd, 0.5 Zn, 0.5 or 1	rt rt	Ph X	4b , 66 ^d 5 b , – ^e

^a After purification by column chromatography.

^b 1,9-Diiodoxanthone (**1b**') was also isolated in 5% yield.

^c The hydroxy ketone **3b**' was obtained instead in 63% yield (see Scheme 1).

^d Using a protocol previously reported.¹³

^e Complex mixtures were obtained under these conditions, and the ketone **5b** was prepared as described recently.¹⁴



4502

To obtain the 1-iodo derivative **3b**, we efficiently turned to the corresponding lithium-cadmium base generated from CdCl₂·TMEDA (0.5 equiv) and LiTMP (1.5 equiv). After 2 h contact with **3a** in THF at room temperature and subsequent quenching with iodine, 3b was this time obtained in 80% yield (Table 1, entry 4, Figure 1). This result (no detection of the hydroxy ketone **3b'**) suggests a lithium cadmate mediated deprotonation.^{3d,13,15} Otherwise, if deprotolithiation followed by transmetalation (Scheme 1) would rather happen as proposed,¹⁶ the latter could be considered as being faster with cadmium compared with zinc. Unfortunately, due to the lack of studies concerning compared kinetics/mechanisms of both lithium/zinc and lithium/cadmium transmetalations,¹⁷ it is not possible to come to a conclusion. Nevertheless, the superiority of the lithium-cadmium base over the lithium-zinc one to solve chemoselectivity issues is a general trend, and was for example used to convert benzophenone (4a) into the iodide 4b (entry 5).¹³



Downloaded by: Florida International University. Copyrighted material.



Table 2	Deprotometalation-Iodinati	on of the Substrates 6a and	7a		
		a	1) base prepared from ZnCl ₂ :TMEDA (x equiv) and LiTMP (3x equiv) THF, rt, 2 h 2) l ₂	b b	
Entry	Substrate		х	Iodide/diiodide	Product, yield (%) ^a
1	6a		0.5		6b , 90 ^b
2	6a		1		6b ′, 79
3 4 5	7a		0.5 1 1.5	S S	7b , 47° 7b , 66° 7b , 85

^a After purification by column chromatography.

^b 4,6-Diiododibenzofuran (**6b**') was also identified in the crude.

^c The remainder was recovered starting material.

4503

Syn thesis

R. Amara et al.

Our attempts to use the lithium-zinc base as before from 2-benzoylpyridine (**5a**) failed (entry 6). In a recent communication,¹⁴ we showed it is possible to achieve its conversion to the 3-iodo derivative **5b** by using LiTMP in the presence of ZnCl₂·TMEDA, and used this protocol. These results suggest that the zinc chelate is a more efficient in situ trap than Zn(TMP)₂ to transmetalate the generated aryllithium.

We next turn to deprotometalation-iodolysis sequences starting from dibenzofuran (**6a**) and dibenzothiophene (**7a**) in order to generate either monoiodides or diiodides (Table 2). We chose the 1:1 mixture of amides LiTMP and $Zn(TMP)_2$ obtained by mixing $ZnCl_2$ ·TMEDA (x equiv) and LiTMP (3 x equiv) because it has been efficiently used to either monofunctionalize or difunctionalize depending on the amount of base.^{6d,e,18}

Dibenzofuran (**6a**) can be either mono-¹⁹ or dideprotonated²⁰ by using butyllithium, in the presence or not of TMEDA, at temperatures ranging from -75 °C to 60 °C. Us-

Table 3 N-Arylation of Pyrrolidin-2-one, Piperidin-2-one, and Hexahydro-2H-azepin-2-one with Different Aryl Halides

ing the base prepared from ZnCl_2 ·TMEDA (x equiv) and LiTMP (3x equiv) also led, at room temperature, to either the monometalated (x = 0.5) or the dimetalated (x = 1) derivatives in good yields, as evidenced by subsequent iodolysis (entries 1 and 2, Figure 1). Dibenzothiophene (**7a**) can be similarly mono-^{19d,21} or dideprotonated^{21c,22} using butyl-lithium. Surprisingly, whereas it was found possible to achieve its monometalation using the lithium-zinc base, an efficient dimetalation proved impossible under the conditions tried (entries 3–5).

These iodides in hand, we considered their conversion to *N*-arylated amides. In search of an efficient method to achieve the C–N bond formation, we evaluated a protocol^{9a,c,d} using copper(I) iodide (5 mol%) as transition metal source, DMEDA (10 mol%) as ligand (DMEDA = *N*,*N*'-dimethylehylenediamine), K₃PO₄ (2 equiv) as base and dioxane as solvent at 110 °C on different aryl halides (Table 3, Figure 2).

© Georg Thieme Verlag Stuttgart · New York — Synthesis 2017, 49, 4500–4516

			Ar—X b	Cul (5 mol%) DMEDA (10 mol%) K ₃ PO ₄ (2 equiv) dioxane, 110 °C reaction time	Ar−N) _n c−e		
Entry	Ar-X			Time (h)	N-Arylamide		Product, yield (%) ^a
1	8b			24			8c , 95
2	9b	OMe		24			9c , 99
3	10Ь	MeO		24	MeO		10c , 99
4 5 6	11b	MeO		24 24 24	MeO-V-N	n = 1 n = 2 n = 3	11c, 85 11d, 73 11e, 99
7	12Ь	HO-		48	HO		12c , 26 ^b , 20 ^c , 29 ^d
8	13b′	NC Br		24			13c , 89

N (1.2 equiv)

Paper

Syn thesis

Paper

T I I D .	/ .· IN
Table 3	continued

Entry	Аг-Х			Time (h)	N-Arylamide	Pro	oduct, yield (%)ª
	14b′	Br		48	X N	1,	4c , 30
10	15b			72		1	5c , 45
11 12	16b 16b′	€_s−x	X = I X = Br	24		1) 1)	6c , 93 6c , 99
13 14 15	17b			48 48 24		n = 1 1 n = 2 1 n = 3 1	7c , 84 7d , 93 7e , 65
16 17 18	18b			48	S N N N	n = 1 1 n = 2 1 n = 3 1	8c , 88 8 d , 81 8e , 53
19 20 21	19b	N S		24 48 48		n = 1 1 n = 2 1 n = 3 1	9c , 66 9d , 15 9e , 50

^a After purification by column chromatography.

 $^{\rm b}$ A similar result was obtained by using K₃PO₄ (3 equiv) (reaction time: 72 h).

R. Amara et al.

^c Using DMSO instead of dioxane (48 h at 125 °C).

^d Using Cul (10 mol%) and DMSO instead of dioxane (48 h at 125 °C).

The method works well with phenyl iodides provided that it is not substituted by a strong electron-donating group (entries 1–7). From phenyl bromides, these conditions are more suitable in the presence of electron-with-drawing substituents compared with electron-donating (entries 8 and 9). Whereas a moderate yield is noticed from 2-iodonaphthalene (**15b**, entry 10), both 2-iodo- and 2-bromothiophene (**16b** and **16b'**, entries 11 and 12) are converted efficiently. This encouraged us to involve in the reaction iodinated benzoazoles prepared by deprotometalation-iodolysis (entries 13–21).²³ The reactions proceed in correct to high yields from 2-iodobenzofuran (**17b**) and 2-iodobenzothiophene (**18b**) whereas 2-iodobenzothiazole (**19b**) is converted less efficiently.

Inspired by the study published by Güell and Ribas in 2014,¹⁰ and in keeping with works recently developed in our group on azole *N*-arylation,²⁴ we next compared the previous protocol with a ligand-free one using DMSO as solvent. For this purpose, we employed 1-iodo-9-thioxan-thone (**2b**) as substrate in the reaction with pyrrolidin-2-one, and demonstrated the superiority of the second protocol to arylate the lactam (Table 4).

These optimized conditions in hand, we first involved in the reaction the different aryl iodides **b** synthesized by deprotometalation-iodolysis. The expected *N*-functionalized lactams were obtained in yields ranging from 40 to 70% (Table 5, Figure 3).

Unfortunately, the double C–N bond formation performed on the aryl diiodide **6b'** proved less obvious (Scheme 2, Figure 3). Double functionalization did not take place at all, the monoamides either deiodinated (**6c**, 55% yield) or not (**6c'**, detected) being the only reaction products. Reacting **6c'** under the same reaction conditions also failed, only leading to loss of iodine.

This disappointing result led us to consider a more common substrate, 1,4-diiodobenzene (**8b'**), to attempt the same reaction. Even if more successful, the expected diamide **8c''** was isolated in a moderate 30% yield together with the iodinated amide **8c'** (7% yield). As already noticed for 4-iodophenol (**12b**) in Table 3 using similar conditions (entry 7, footnotes c and d), these results show that an electron-donating group (here, the introduced amide) tends to inhibit the reaction.

Because many pharmaceuticals are pyrrolidinone derivatives, e.g. cotinine (used to treat depression, Alzheimer's disease, post-traumatic stress disorder and schizophre-


4505

Figure 2 ORTEP diagrams (50% probability) of the compounds 10c, 11c, 11e, 16c, 17c-e, 18d,e, and 19d





۸

4506

nia),²⁵ doxapram (a respiratory stimulant),²⁶ and piracetam (a cyclic derivative of γ -aminobutyric acid mainly used to treat myoclonus),²⁷ some of the synthesized compounds were evaluated for their biological properties.

The compounds 1c, 2c, 3c, 4c, 5c, 6c, 7c, 8c, 8c", 10c, 11c-e, 13c, 15c, 16c, 17c-e, 18c-e, and 19c-e were screened for their antimicrobial activity against bacteria and for their antifungal activity. An effect on the microbial growth of strains of bacteria was only noticed in the case of 4c, 6c, 7c, and 8c". 1-(2-Benzoylphenyl)pyrrolidin-2-one (4c) has no significant inhibition effect on L. monocytogenes; it inhibits E. coli, P. aeruginosa, and C. dubliniensis at the same power while it strongly inhibits S. aureus and E. faecium compared to the positive control. 1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one (6c) inhibits S. aureus, but above all C. albicans. The behavior of 1-(dibenzothiophen-4-yl)piperidin-2-one (7c) and 1,1'-(1,4-phenylene)bispyrrolidin-2-one (8c") is even more interesting since both selectively inhibit *C. albicans* with a strength comparable to that of nystatin (Table 6).

As shown in Table 7, various compounds showed an average antioxidant activity around 40–50%. A study was also carried out in order to investigate the cytotoxic potential of the derivatives **8c**, **10c**, **11c**, **12c**, **13c**, and **16c** (Table 8). The antiproliferative activity of the derivatives was determined using breast cancer cell line MCF-7, which is an invasive differentiated mammary epithelial breast cancer cell line used worldwide to screen and compare the antiproliferative activity of new molecules vs standard anticancer compounds. None of the compounds synthesized can compete with the reference standard doxorubicin.

Thus, by combining deprotometalation-iodination of aromatic ketones with *N*-arylation of cyclic amides, we could access a large range of *N*-aryl and *N*-heteroaryl γ -, δ -, and ϵ -

 Table 4
 Comparison of Both Protocols for the *N*-Arylation of Pyrrolidin-2-one with 1-lodo-9-thioxanthone (2b)



^a After purification by column chromatography.

lactams. Whereas **4c** shows promising activity as antimicrobial and antifungal, compounds **6c** and, above all, **7c** and **8c**" exhibit interesting selective antifungal activity against *C. albicans*.

All reactions were performed under an argon atmosphere. THF was distilled over Na/benzophenone. Column chromatography separations were achieved on silica gel (40–63 μ m). Melting points were measured on a Kofler apparatus. IR spectra were taken on a Perkin-Elmer Spectrum 100 spectrophotometer. ¹H and ¹³C NMR spectra were recorded on a Bruker Avance III spectrometer at 300 MHz and 75 MHz, respectively, ¹H NMR spectra relative to the solvent residual peak and ¹³C NMR spectra are relative to the central peak of the solvent signal.²⁸ The structure of the new compounds was confirmed either by X-ray diffraction or through microanalysis.

Syn thesis R. Amara et al.

4507

Paper

 Table 5
 N-Arylation of Pyrrolidin-2-one with Different Aryl Monoiodides



^a After purification by column chromatography.

Table 6	Antimicrobial and Antifungal Activity of Compounds 4c . 6c . 7c . and 8c ^{''a}
	Antimicrobial and Antihungal Activity of Compounds 4c, oc, rc, and oc

Compound	Amount (µg) dissolved in DMSO	Escherichia coli	Pseudomonas aeruginosa	Staphylococcus aureus	Enterococcus faecium	Listeria monocytogenes	Candida dubliniensis	Candida albicans
4c ^b	500	8	8	10	9	±	8	-
6c [∈]	150	0	0	4	0	0	-	14
7c [∈]	150	0	0	0	0	0	-	14
8c'' ^c	150	0	0	0	0	0	-	15
DMSO	-	0	0	0	0	0	0	0
Reference cor	npound	28	28	18	24	30	10	13
		Ceftazidime (30 µа)	Vancomycin (30	(рц С	Ampicillin (25 µg)	Nystatin (41	6 UI)

 a The diameters of zones of inhibition are given in mm. b 10 $\mu L/well.$ c 30 $\mu L/well.$

Downloaded by: Florida International University. Copyrighted material.

© Georg Thieme Verlag Stuttgart · New York — Synthesis 2017, 49, 4500–4516

Le numero 1 mondial du mémoires

 Table 7
 Antioxidant Activity of Compounds 1c, 2c, 3c, 4c, 5c, 6c, 7c,
 Cry

Compound	RSA (%) ^a at t = 0 min	RSA (%)ª at t = 30 min	
1c	49	52	
2c	53	52	
3c	72	50	
4c	54	54	
5c	58	61	

0- 0-11 10- 11- - 17- 1E- 1C- 17- - 10- -

4c	54	54
5c	58	61
6с	63	64
7c	60	61
8c	44	51
8c''	53	53
10c	12	50
11c	47	55
11d	46	46
11e	42	42
13c	41.5	49
15c	45	47
16c	43.5	49
17c	48	53
17d	50	55
17e	45.5	46
18c	44	47
18d	40	41
18e	41	42.5
19c	47	49
19d	51	53
19e	42	42

^a Percentage of the radical scavenger activity.

Table 8	Cytotoxic Activity on MCF-7 of the Compounds 8c, 10c, 11c,
12c, 13c,	, and 16c

IC ₅₀ (μg mL ⁻¹) ^a
12.7
12.4
12.2
11.9
15.7
13.0
3.5

 $^{\rm a}$ IC_{50} is defined as the concentration which results in a 50% decrease in the cell number as compared with that of the control structures in the absence of an inhibitor.

Crystallography: The samples were studied with graphite monochromatized Mo-K α radiation ($\lambda = 0.71073$ Å). For compounds **1b'**, **2b**, 10c, 11c, 16c, 17c-e, 18d,e, and 19d, the X-ray diffraction data were collected at T = 150 K using an APEXII Bruker-AXS diffractometer. The structure was solved by direct methods using the SIR97 program,²⁹ and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (SHELX-97)³⁰ with the aid of the WINGX program.³¹ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. For 3b, 6b', 11e, 1c, 2c, 3c, 5c, and 8c", the X-ray diffraction data were collected using a D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer at the temperature given in the crystal data. The structure was solved by dualspace algorithm using the SHELXT program,³² and then refined with full-matrix least-square methods based on F^2 (SHELXL-2014).³³ All non-hydrogen atoms were refined with anisotropic atomic displacement parameters. H atoms were finally included in their calculated positions. The molecular diagrams were generated by ORTEP-3 (version 2.02).34

1-lodo-9-xanthone (1b) and 1,8-Diiodo-9-xanthone (1b'); Typical Procedure

To a stirred, cooled (0 °C) solution of 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.25 mL, 1.5 mmol) in THF (2–3 mL) were successively added ca. 1.6 M BuLi in hexanes (1.5 mmol) and, after 5 min, $2nCl_2$ -TMEDA³⁵ (0.13 g, 0.50 mmol). The mixture was stirred for 15 min at 0 °C before introduction of xanthone (**1a**, 0.20 g, 1.0 mmol). After 2 h at this temperature, a solution of I₂ (0.38 g, 1.5 mmol) in THF (4 mL) was added. The mixture was stirred overnight before the addition of aq sat. Na₂S₂O₃ soln (4 mL). The mixture was extracted with EtOAc (3 × 20 mL) and the combined organic layers were dried (MgSO₄), filtered, and concentrated under reduced pressure. Purification by chromatography (silica gel, heptane/CH₂Cl₂ 100:0 to 80:20) afforded the products.

1-Iodo-9-xanthone (1b)

Pale yellow powder; yield: 0.14 g (43%) ; mp 176 $^\circ C$ (Lit. 36 172–173.5 $^\circ C$).

IR (ATR): 663, 752, 777, 849, 903, 931, 1108, 1147, 1161, 1234, 1255, 1297, 1328, 1346, 1421, 1443, 1466, 1554, 1590, 1612, 1661, 3065 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.27 (dd, *J* = 8.4, 7.8 Hz, 1 H), 7.36 (ddd, *J* = 8.1, 7.2, 0.9 Hz, 1 H), 7.41 (dm, *J* = 9.0 Hz, 1 H), 7.48 (dd, *J* = 8.4, 1.2 Hz, 1 H), 7.70 (ddd, *J* = 8.7, 7.2, 1.8 Hz, 1 H), 8.00 (dd, *J* = 7.6, 1.1 Hz, 1 H), 8.31 (ddd, *J* = 8.1, 1.8, 0.5 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 91.3 (C), 117.7 (CH), 119.1 (CH), 120.1 (C), 121.3 (C), 124.3 (CH), 127.3 (CH), 134.7 (CH), 135.0 (CH), 138.6 (CH), 154.9 (C), 156.8 (C), 175.4 (C).

These data are similar to those reported previously.³⁶

1,8-Diiodo-9-xanthone (1b')

Yellow powder; yield: 22 mg (5%); mp 252 °C.

IR (ATR): 658, 777, 804, 868, 906, 1159, 1276, 1354, 1448, 1578, 1659, 2927 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.26 (dd, *J* = 8.1, 7.8 Hz, 2 H), 7.42 (dd, *J* = 8.3, 1.1 Hz, 2 H), 8.01 (dd, *J* = 7.5, 1.2 Hz, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl_3): δ = 92.1 (C), 118.7 (CH), 120.3 (C), 124.8 (C), 134.6 (CH), 138.9 (CH), 155.6 (C).

Crystal data for **1b**': $2(C_{13}H_6I_2O_2)$, M = 895.96, triclinic, P -1, a = 8.2003(2), b = 10.2204(2), c = 15.1904(3) Å, $\alpha = 86.8230(10)$, $\beta = 74.5930(10)$, $\gamma = 75.9650(10)^\circ$, V = 1190.67(4) Å³, Z = 2, d = 2.499 g

cm⁻³, μ = 5.267 mm⁻¹. A final refinement on F^2 with 5418 unique intensities and 307 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0725$ (R(F) = 0.0402) for 4325 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544822.

1-lodo-9-thioxanthone (2b)³⁷

Following the typical procedure for **1b** using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.25 mL, 1.5 mmol) in THF (2–3 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (1.5 mmol) and then ZnCl₂-TMEDA³⁵ (0.13 g, 0.50 mmol) and 9-thioxanthone (**2a**, 0.11 g, 0.50 mmol), and finally I₂ (0.38 g, 1.5 mmol) in THF (4 mL). Purification by chromatography (silica gel, heptane/CH₂Cl₂ 100:0 to 80:20) afforded **2b** (75 mg, 45%) as a greenish powder; mp 156–158 °C.

IR (ATR): 664, 711, 745, 777, 923, 1080, 1159, 1241, 1300, 1425, 1537, 1573, 1589, 1641, 3062 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.10 (t, *J* = 7.8 Hz, 1 H), 7.41–7.47 (m, 2 H), 7.52–7.60 (m, 2 H), 8.14 (dd, *J* = 7.5, 1.2 Hz, 1 H), 8.47 (dm, *J* = 8.1 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 94.8 (C), 125.5 (CH), 126.7 (CH), 126.8 (CH), 127.7 (C), 129.6 (C), 130.2 (CH), 131.8 (CH), 132.3 (CH), 135.0 (C), 138.7 (C), 141.8 (CH), 179.5 (C).

Crystal data for **2b**: C₁₃H₇IOS, *M* = 338.15, monoclinic, C2/*c*, *a* = 13.5793(4), *b* = 8.3628(3), *c* = 19.5623(6) Å, β = 101.6770(10)°, *V* = 2175.54(12) Å³, *Z* = 8, *d* = 2.065 g cm⁻³, μ = 3.107 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2491 unique intensities and 145 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0537$ (*R*(*F*) = 0.0249) for 2207 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544824.

9'-Hydroxy-1,9'-bifluoren-9-one (3b')

Following the typical procedure for **1b** using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.25 mL, 1.5 mmol) in THF (2–3 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (1.5 mmol) and then ZnCl₂-TMEDA³⁵ (0.13 g, 0.50 mmol) with addition of 9-fluorenone (**3a**, 0.18 g, 1.0 mmol) at 0–10 °C and stirring at rt for 2 h; finally I₂ (0.38 g, 1.5 mmol) in THF (4 mL) was added. Purification by chromatography (silica gel, heptane–CH₂Cl₂ 80:20) afforded **3b'** (0.11 g, 63%) as a beige powder; mp 222–224 °C (Lit.³⁸ 222–224 °C).

IR (ATR): 686, 728, 753, 771, 803, 909, 958, 1066, 1102, 1139, 1195, 1265, 1284, 1427, 1451, 1469, 1572, 1592, 1607, 1683, 2245, 3060, 3302 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 6.47 (dd, *J* = 8.1, 0.9 Hz, 1 H), 7.11 (dd, *J* = 8.1, 7.5 Hz, 1 H), 7.28 (td, *J* = 7.5, 0.9 Hz, 2 H), 7.33–7.42 (m, 4 H), 7.47–7.57 (m, 4 H), 7.70 (d, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 7.78 (d, *J* = 7.2 Hz, 1 H), 7.94 (s, 1 H). ¹³C NMR (CDCl₃): δ = 85.5 (C), 119.9 (CH), 120.3 (2 CH), 120.3 (CH), 124.7 (2 CH), 125.3 (CH), 128.4 (CH), 128.4 (2 CH), 129.2 (2 CH), 129.6 (CH), 132.1 (C), 133.4 (C), 135.5 (CH), 136.0 (CH), 139.9 (2 C), 144.3 (C), 146.8 (C), 148.8 (C), 149.5 (2 C), 198.2 (C).

These data are as described previously.14

1-Iodo-9-fluorenone (3b)

Following the typical procedure for **1b** using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.25 mL, 1.5 mmol) in THF (2–3 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (1.5 mmol) and then CdCl₂-TMEDA¹³ (0.15 g, 0.50 mmol) with addition of 9-fluorenone (**3a**, 0.18 g, 1.0 mmol) at 0–10 °C and stirring at rt for 2 h; finally I₂ (0.38 g, 1.5 mmol) in THF (4 mL) was added. Purification by chromatography (silica gel, heptane) afforded **3b** (0.24 g, 80%) as a yellow powder; mp 148 °C (Lit.³⁹ 144–145 °C).

IR (ATR): 733, 747, 784, 792, 918, 1056, 1085, 1126, 1149, 1186, 1257, 1281, 1295, 1437, 1563, 1588, 1606, 1715, 3048 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.15 (dd, *J* = 8.1, 7.5 Hz, 1 H), 7.33 (ddd, *J* = 10.2, 7.5, 4.8 Hz, 1 H), 7.49–7.56 (m, 3 H), 7.68–7.74 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 91.6 (C), 120.1 (CH), 120.2 (CH), 124.7 (CH), 129.8 (CH), 134.0 (C), 134.1 (C), 135.0 (CH), 135.1 (CH), 140.6 (CH), 142.0 (C), 147.2 (C), 191.8 (C).

These data are as described previously.¹⁴

Crystal data for **3b**: C₁₃H₇IO, *M* = 306.09, *T* = 150 K, monoclinic, *P*2₁, *a* = 7.5211(7), *b* = 18.9683(18), *c* = 7.6189(7) Å, β = 108.620(3)°, *V* = 1030.04(17) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.974 g cm⁻³, μ = 3.074 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2426 unique intensities and 272 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0597$ (*R*(*F*) = 0.0248) for 2370 observed reflections with *I* > 2 σ (*I*). CCDC 1544826.

4-Iododibenzofuran (6b)

Following the typical procedure for **1b** using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.25 mL, 1.5 mmol) in THF (2–3 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (1.5 mmol) and then ZnCl₂-TMEDA³⁵ (0.13 g, 0.50 mmol) with addition of dibenzofuran (**6a**, 0.17 g, 1.0 mmol) and stirring at rt for 2 h; finally I₂ (0.38 g, 1.5 mmol) in THF (4 mL) was added. Purification by chromatography (silica gel, heptane) afforded **6b** (0.26 g, 90%) as a pale yellow powder; mp 72 °C (Lit.⁴⁰ 71–72 °C).

IR (ATR): 704, 722, 744, 785, 842, 851, 1022, 1100, 1192, 1303, 1382, 1432, 1444, 1470, 1539, 1570, 1788, 3048 cm⁻¹.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.09 (t, *J* = 7.7 Hz, 1 H), 7.36 (td, *J* = 7.5, 0.9 Hz, 1 H), 7.49 (ddd, *J* = 8.1, 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.65 (d, *J* = 8.1 Hz, 1 H), 7.81 (dd, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 7.86–7.92 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 75.5 (C), 112.2 (CH), 120.6 (CH), 121.2 (CH), 123.3 (CH), 124.5 (CH), 124.6 (C), 124.7 (C), 127.8 (CH), 136.0 (CH), 155.8 (C), 156.5 (C).

These data are similar to those reported previously.⁴¹

4,6-Diiododibenzofuran (6b')

Following the typical procedure using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.50 mL, 3.0 mmol) in THF (4 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (3.0 mmol) and then ZnCl_2 -TMEDA³⁵ (0.26 g, 1.0 mmol) and then dibenzo-furan (**6a**, 0.17 g, 1.0 mmol) and stirring at rt for 2 h; finally I_2 (0.76 g, 3.0 mmol) in THF (7 mL) was added. Purification by chromatography (silica gel, heptane) afforded **6b'** (0.33 g, 79%) as a pale yellow powder; mp 155 °C (Lit.⁴² 160 °C).

IR (ATR): 663, 672, 724, 749, 763, 853, 1024, 1051, 1174, 1403, 1413, 1458, 1570, 2852, 2922, 2953, 3061 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.12 (t, J = 7.8 Hz, 2 H), 7.83–7.89 (m, 4 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 75.7 (2 C), 121.1 (2 CH), 124.9 (2 CH), 125.0 (2 C), 136.7 (2 CH), 156.2 (2 C).

These data are similar to those reported previously.43

Crystal data for **6b**': C₁₂H₆I₂O, *M* = 419.97, *T* = 150 K, monoclinic, *P*₂₁, *a* = 4.6869(8), *b* = 13.973(3), *c* = 17.703(3) Å, β = 92.702(7)°, *V* = 1158.1(4) Å³, *Z* = 4, *d* = 2.409 g cm⁻³, μ = 5.400 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 4835 unique intensities and 266 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1172$ (*R*(*F*) = 0.0477) for 4447 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544830.

4-lododibenzothiophene (7b)

Following the typical procedure for **1b** using 2,2,6,6-tetramethylpiperidine (0.75 mL, 4.5 mmol) in THF (5 mL) with ca. 1.6 M BuLi in hexanes (4.5 mmol) and then $ZnCl_2$ -TMEDA³⁵ (0.39 g, 1.5 mmol) with addition of dibenzothiophene (**7a**, 0.18 g, 1.0 mmol) and stirring at rt for 2 h; finally I₂ (1.1 g, 4.5 mmol) in THF (10 mL). Workup used aq

sat. Na₂S₂O₃ (10 mL) soln. Purification by chromatography (silica gel, heptane) afforded **7b** (0.26 g, 85%) as a pale yellow powder; mp 95–96 °C.

IR (ATR): 703, 729, 745, 785, 1010, 1022, 1100, 1302, 1382, 1432, 1539, 1789, 3047 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 7.18 (t, *J* = 7.8 Hz, 1 H), 7.47–7.50 (m, 2 H), 7.81 (dd, *J* = 7.5, 0.9 Hz, 1 H), 7.86–7.89 (m, 1 H), 8.06–8.09 (m, 1 H), 8.13 (dd, *J* = 7.8, 0.9 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 88.3 (C), 121.2 (CH), 122.5 (CH), 122.9 (CH), 124.8 (CH), 125.8 (CH), 127.3 (CH), 135.8 (C), 136.0 (CH), 136.7 (C), 138.8 (C), 146.3 (C).

These data are similar to those reported previously.44

N-Aryl Lactams 8c-10c, 11c-e, 12c-16c, 17c-g, 18c-e, 19c-e; General Procedure 1 (GP1)

A mixture of Cul (0.10 g, 0.50 mmol), lactam (12 mmol), K_3PO_4 (4.4 g, 20 mmol), halide (10 mmol), and DMEDA (0.11 mL, 1.0 mmol) in dioxane (5 mL) was degassed and heated under argon at 110 °C. After filtration over Celite (washing using EtOAc) and removal of the solvents, the crude product was purified by chromatography (silica gel).

1-Phenylpyrrolidin-2-one (8c)

Following GP1 using iodobenzene (**8b**, 1.1 mL) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 50:50) gave **8c** (1.5 g, 95%) as a white powder; mp 67–68 $^{\circ}$ C (Lit.⁴⁵ 68–69 $^{\circ}$ C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.16 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.61 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.86 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 7.14 (tt, *J* = 7.6, 1.2 Hz, 1 H), 7.34–7.40 (m, 2 H), 7.59–7.63 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl_3): δ = 18.2 (CH_2), 32.9 (CH_2), 48.9 (CH_2), 120.1 (2 CH), 124.6 (CH), 128.9 (2 CH), 139.5 (C), 174.4 (C).

1-(2-Methoxyphenyl)pyrrolidin-2-one (9c)

Following GP1 using 2-iodoanisole (**9b**, 2.3 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 40:60) gave **9c** (1.9 g, 99%) as a pale yellow oil.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.17 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.55 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.74 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 3.82 (s, 3 H), 6.93–7.00 (m, 2 H), 7.21–7.29 (m, 2 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 19.0 (CH₂), 31.2 (CH₂), 50.1 (CH₂), 55.6 (CH₃), 112.0 (CH), 120.9 (CH), 127.1 (C), 128.7 (CH), 128.8 (CH), 154.8 (C), 175.5 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.⁴⁶

1-(3-Methoxyphenyl)pyrrolidin-2-one (10c)

Following GP1 using 3-iodoanisole (**10b**, 2.3 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 50:50) gave **10c** (1.9 g, 99%) as a pale yellow powder; mp 62–63 °C (Lit.⁴⁷ 56 °C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.12 (quint, *J* = 7.7 Hz, 2 H), 2.59 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.80 (s, 3 H), 3.82 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 6.68 (ddd, *J* = 8.1, 2.4, 0.9 Hz, 1 H), 7.10 (dt, *J* = 8.1, 0.9 Hz, 1 H), 7.24 (t, *J* = 8.1 Hz, 1 H), 7.33 (t, *J* = 2.3 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.0 (CH₂), 33.0 (CH₂), 48.9 (CH₂), 55.4 (CH₃), 106.0 (CH), 110.0 (CH), 112.0 (CH), 129.5 (CH), 140.6 (C), 159.9 (C), 174.4 (C).

Crystal data for **10c**: C₁₁H₁₃NO₂, *M* = 191.22, monoclinic, *P*2₁/*c*, *a* = 9.5486(8), *b* = 7.4520(8), *c* = 13.6565(14) Å, β = 103.073(3)°, *V* = 946.56(16) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.342 g cm⁻³, μ = 0.093 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2162 unique intensities and 128 parameters converged at $\omega R(F^2)$ = 0.1097 (*R*(*F*) = 0.0414) for 1834 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544832.

1-(4-Methoxyphenyl)pyrrolidin-2-one (11c)

Following GP1 using 4-iodoanisole (**11b**, 2.3 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 40:60) gave **11c** (1.6 g, 85%) as a white powder; mp 119–120 °C (Lit.⁴⁸ 113–114 °C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.13 (quint, *J* = 7.7 Hz, 2 H), 2.57 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 3.78 (s, 3 H), 3.81 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 6.89 (m, 2 H), 7.48 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.1 (CH₂), 32.6 (CH₂), 49.3 (CH₂), 55.5 (CH₃), 114.1 (2 CH), 121.9 (2 CH), 132.6 (C), 156.6 (C), 174.0 (C).

Crystal data for **11c**: $C_{11}H_{13}NO_2$, M = 191.22, orthorhombic, *Pcab*, a = 6.4531(9), b = 7.2771(11), c = 40.841(6) Å, V = 1917.9(5) Å³, Z = 8, d = 1.325 g cm⁻³, $\mu = 0.091$ mm⁻¹. A final refinement on F^2 with 2206 unique intensities and 128 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1947$ (R(F) = 0.0887) for 1434 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544827.

1-(4-Methoxyphenyl)piperidin-2-one (11d)

Following GP1 using 4-iodoanisole (**11b**, 2.3 g) and piperidin-2-one (1.2 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hep-tane/EtOAc 40:60) gave **11d** (1.5 g, 73%) as a pale yellow powder; mp 72 °C.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.92 (quint, *J* = 3.2 Hz, 4 H), 2.51–2.57 (m, 2 H), 3.56–3.61 (m, 2 H), 3.79 (s, 3 H), 6.90 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H), 7.14 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 21.1 (CH₂), 23.1 (CH₂), 32.4 (CH₂), 51.6 (CH₂), 55.0 (CH₃), 114.0 (2 CH), 127.0 (2 CH), 135.9 (C), 157.6 (C), 169.7 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.49

1-(4-Methoxyphenyl)hexahydro-2*H*-azepin-2-one (11e)⁵⁰

Following GP1 using 4-iodoanisole (**11b**, 2.3 g) and hexahydro-2*H*-az-epin-2-one (1.4 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 40:60) gave **11e** (2.2 g, 99%) as a pale yellow powder; mp 66 °C.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.76–1.85 (m, 6 H), 2.67–2.70 (m, 2 H), 3.69–3.72 (m, 2 H), 3.78 (s, 3 H), 6.88 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H), 7.11 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H). ¹³C NMR (CDCl₃): δ = 23.2 (CH₂), 28.5 (CH₂), 29.5 (CH₂), 37.2 (CH₂), 53.0 (CH₂), 55.1 (CH₃), 114.0 (2 CH), 127.0 (2 CH), 137.2 (C), 157.5 (C), 175.6 (C).

Crystal data for **11e**: C₁₃H₁₇NO₂, *M* = 219.27, monoclinic, *P*2₁/*c*, *a* = 6.0345(3), *b* = 19.2831(7), *c* = 10.1665(4) Å, β = 105.317(2)°, *V* = 1140.99(8) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.276 g cm⁻³, μ = 0.086 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2618 unique intensities and 147 parameters converged at ω*R*(*F*²) = 0.0986 (*R*(*F*) = 0.0387) for 2269 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544833.

1-(4-Hydroxyphenyl)pyrrolidin-2-one (12c)

Following GP1 using 4-iodophenol (**12b**, 2.2 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 40:60) gave **12c** (0.46 g, 26%) as a whitish powder; mp 168 $^{\circ}$ C (Lit.⁵¹ 167 $^{\circ}$ C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.16 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.61 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.82 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 6.19 (br s, 1 H), 6.78 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H), 7.32 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl_3): δ = 18.2 (CH_2), 32.5 (CH_2), 49.9 (CH_2), 115.9 (2 CH), 122.9 (2 CH), 132.0 (C), 153.7 (C), 173.9 (C).

These data are analogous to those described previously.⁵¹

1-(4-Cyanophenyl)pyrrolidin-2-one (13c)⁵²

Following GP1 using 4-bromobenzonitrile (**13b'**, 1.8 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 70:30) gave **13c** (1.7 g, 89%) as a white powder; mp 115–116 °C.

IR (ATR): 748, 772, 984, 1007, 1029, 1091, 1220, 1257, 1308, 1334, 1407, 1455, 1589, 1703, 2911, 3332 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.19 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.63 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.86 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 7.61 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H), 7.77 (d, *J* = 9.0 Hz, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 17.8 (CH₂), 32.9 (CH₂), 48.3 (CH₂), 107.0 (C), 119.0 (C), 119.3 (2 CH), 133.0 (2 CH), 143.2 (C), 175.0 (C).

1-(4-tert-Butylphenyl)pyrrolidin-2-one (14c)53

Following GP1 using 1-bromo-4-(*tert*-butyl)benzene (**14b**', 2.1 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 50:50) gave **14c** (0.65 g, 30%) as a pale yellow oil.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.31 (s, 9 H), 2.15 (quint, J = 7.5 Hz, 2 H), 2.60 (t, J = 8.1 Hz, 2 H), 3.85 (t, J = 7.1 Hz, 2 H), 7.38 (d, J = 9.0 Hz, 2 H), 7.51 (d, J = 9.0 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.3 (CH₂), 29.8 (CH₂), 31.5 (3 CH₃), 32.8 (C), 49.0 (CH₂), 120.0 (2 CH), 125.8 (2 CH), 136.9 (C), 147.6 (C), 174.2 (C).

1-(2-Naphthyl)pyrrolidin-2-one (15c)

Following GP1 using 2-iodonaphthalene (**15b**, 2.5 g) and pyrrolidin-2one (1.0 g) with reaction time 72 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 50:50) gave **15c** (0.95 g, 45%) as a yellow powder; mp 120 °C (Lit.⁵⁴ 125 °C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.27 (quint, *J* = 7.5 Hz, 2 H), 2.68 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.81 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.36 (dd, *J* = 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.45–7.56 (m, 3 H), 7.74–7.90 (m, 3 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.1 (CH₂), 31.4 (CH₂), 51.7 (CH₂), 122.6 (CH), 124.5 (CH), 125.5 (CH), 126.2 (CH), 126.6 (CH), 128.2 (CH), 128.4 (CH), 129.5 (C), 134.4 (C), 135.4 (C), 175.3 (C).

1-(2-Thienyl)pyrrolidin-2-one (16c)

Following GP1 using 2-iodothiophene (**16b**, 1.1 mL) [or 2-bromothiophene (**16b'**, 0.97 mL)] and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, hexane/EtOAc 50:50) gave **16c** [1.6 g, 93% (or 99%)] as a whitish powder; mp 118–119 °C (Lit.^{9d} 116–117 °C).

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.22 (quint, *J* = 7.7 Hz, 2 H), 2.59 (t, *J* = 8.3 Hz, 2 H), 3.86 (t, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 6.51 (dd, *J* = 3.6, 1.5 Hz, 1 H), 6.84–6.92 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 17.9 (CH₂), 31.3 (CH₂), 48.8 (CH₂), 110.6 (CH), 118.0 (CH), 123.8 (CH), 140.5 (C), 172.1 (C).

Crystal data for **16c**: C_8H_9NOS , M = 167.22, monoclinic, $P2_1/n$, a = 7.6305(14), b = 8.928(2), c = 11.712(2) Å, $\beta = 107.493(10)^\circ$, V = 761.0(3) Å³, Z = 4, d = 1.46 g cm⁻³, $\mu = 0.358$ mm⁻¹. A final refinement

ensities and 100 narameters converged

Paper

on F^2 with 1732 unique intensities and 100 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1199 (R(F) = 0.0435)$ for 1379 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544834.

1-(Benzofuran-2-yl)pyrrolidin-2-one (17c)

Following GP1 using 2-iodobenzofuran (**17b**, 2.4 g) and pyrrolidin-2one (1.0 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 40:60) gave **17c** (1.7 g, 84%) as a white powder; mp 138 °C.

IR (ATR): 748, 772, 931, 984, 1007, 1029, 1091, 1220, 1308, 1334, 1407, 1455, 1589, 1703, 2911, 3332 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.24 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.63 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 4.08 (t, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 6.85 (d, *J* = 0.9 Hz, 1 H), 7.14–7.24 (m, 2 H), 7.36–7.40 (m, 1 H), 7.47–7.51 (m, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.4 (CH₂), 31.9 (CH₂), 46.8 (CH₂), 90.2 (CH), 110.5 (CH), 120.5 (CH), 122.8 (CH), 123.4 (CH), 129.5 (C), 148.9 (C), 150.0 (C), 172.9 (C).

Crystal data for **17c**: C₁₂H₁₁NO₂, *M* = 201.22, triclinic, *P*-1, *a* = 7.0061(4), *b* = 10.3157(7), *c* = 14.2592(9) Å, α = 70.602(3), β = 86.907(3), γ = 86.026(3)°, *V* = 969.19(11) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.379 g cm⁻³, μ = 0.095 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 4400 unique intensities and 271 parameters converged at ω*R*(*F*²) = 0.1157 (*R*(*F*) = 0.0469) for 2847 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544835.

1-(Benzofuran-2-yl)piperidin-2-one (17d)

Following GP1 using 2-iodobenzofuran (**17b**, 2.4 g) and piperidin-2one (1.2 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **17d** (2.0 g, 93%) as a white powder; mp 114– 115 °C.

IR (ATR): 754, 774, 932, 985, 1008, 1092, 1182, 1221, 1335, 1408, 1455, 1489, 1567, 1591, 1668, 1704, 2955 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.87–1.98 (m, 4 H), 2.61 (t, *J* = 6.0 Hz, 2 H), 3.92 (t, *J* = 6.0 Hz, 2 H), 6.87 (d, *J* = 0.9 Hz, 1 H), 7.17–7.23 (m, 2 H), 7.35–7.40 (m, 1 H), 7.48–7.54 (m, 1 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 20.7 (CH₂), 22.8 (CH₂), 33.3 (CH₂), 47.9 (CH₂), 95.0 (CH), 110.5 (CH), 120.7 (CH), 123.0 (CH), 123.1 (CH), 129.2 (C), 150.2 (C), 150.3 (C), 169.1 (C).

Crystal data for **17d**: C₁₃H₁₃NO₂, *M* = 215.24, monoclinic, *P*2₁/*n*, *a* = 6.2043(6), *b* = 13.6566(11), *c* = 12.3273(9) Å, β = 95.109(3)°, *V* = 1040.34(15) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.374 g cm⁻³, μ = 0.093 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2374 unique intensities and 145 parameters converged at ω*R*(*F*²) = 0.1113 (*R*(*F*) = 0.0437) for 1943 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544855.

1-(Benzofuran-2-yl)hexahydro-2H-azepin-2-one (17e)

Following GP1 using 2-iodobenzofuran (**17b**, 2.4 g) and hexahydro-2*H*-azepin-2-one (1.4 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **17e** (1.5 g, 65%) as a white powder; mp 76 °C.

IR (ATR): 746, 786, 806, 945, 970, 983, 1148, 1165, 1187, 1247, 1352, 1364, 1401, 1437, 1454, 1571, 1678, 2858, 2931 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.81–1.91 (m, 6 H), 2.73–2.77 (m, 2 H), 3.96–3.99 (m, 2 H), 6.73 (d, J = 0.9 Hz, 1 H), 7.17–7.23 (m, 2 H), 7.34–7.41 (m, 1 H), 7.46–7.53 (m, 1 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 23.6 (CH₂), 28.8 (CH₂), 29.7 (CH₂), 38.0 (CH₂), 49.1 (CH₂), 95.5 (CH), 110.6 (CH), 120.7 (CH), 123.1 (CH), 123.2 (CH), 129.3 (C), 150.4 (C), 150.5 (C), 174.9 (C).

4512

Crystal data for **17e**: C₁₄H₁₅NO₂, *M* = 229.27, monoclinic, C2/*c*, *a* = 15.2276(19), *b* = 10.4953(13), *c* = 14.7612(19) Å, β = 108.973(4)°, *V* = 2230.9(5) Å³, *Z* = 8, *d* = 1.365 g cm⁻³, μ = 0.091 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2496 unique intensities and 154 parameters converged at $\omega R(F^2)$ = 0.1127 (*R*(*F*) = 0.0465) for 1881 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544836.

R. Amara et al.

1-(Benzothiophen-2-yl)pyrrolidin-2-one (18c)

Following GP1 using 2-iodobenzothiophene (**18b**, 2.6 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 40:60) gave **18c** (1.9 g, 88%) as a white powder; mp 210 °C.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.23 (quint, *J* = 7.7 Hz, 2 H), 2.64 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.91 (t, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 6.65 (d, *J* = 0.6 Hz, 1 H), 7.22–7.35 (m, 2 H), 7.63 (dm, *J* = 7.8 Hz, 1 H), 7.76 (dm, *J* = 7.8 Hz, 1 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 17.8 (CH₂), 31.5 (CH₂), 48.8 (CH₂), 106.1 (CH), 122.0 (CH), 122.2 (CH), 123.3 (CH), 124.5 (CH), 135.6 (C), 137.0 (C), 140.4 (C), 172.9 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.55

1-(Benzothiophen-2-yl)piperidin-2-one (18d)

Following GP1 using 2-iodobenzothiophene (**18b**, 2.6 g) and piperidin-2-one (1.2 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **18d** (1.9 g, 81%) as a yellow powder; mp 180 °C.

IR (ATR): 728, 741, 799, 1167, 1238, 1266, 1296, 1353, 1410, 1437, 1485, 1515, 1637, 2953, 3053 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.86–1.95 (m, 2 H), 1.99–2.08 (m, 2 H), 2.66 (t, *J* = 6.6 Hz, 2 H), 3.88 (t, *J* = 6.3 Hz, 2 H), 6.81 (s, 1 H), 7.25 (td, *J* = 7.2, 1.5 Hz, 1 H), 7.31 (td, *J* = 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.65 (dm, *J* = 7.2 Hz, 1 H), 7.76 (dm, *J* = 7.8 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 20.5 (CH₂), 23.2 (CH₂), 33.2 (CH₂), 49.6 (CH₂), 107.0 (CH), 121.7 (CH), 122.2 (CH), 123.4 (CH), 124.3 (CH), 136.6 (C), 136.8 (C), 143.5 (C), 168.6 (C).

Crystal data for **18d**: C₁₃H₁₃NOS, *M* = 231.30, monoclinic, *P*2₁/*n*, *a* = 6.2311(4), *b* = 13.6241(8), *c* = 12.9733(7) Å, β = 97.711(2)°, *V* = 1091.39(11) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.408 g cm⁻³, μ = 0.272 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2493 unique intensities and 145 parameters converged at $\omega R(F^2)$ = 0.1091 (*R*(*F*) = 0.0438) for 1983 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544837.

1-(Benzothiophen-2-yl)hexahydro-2H-azepin-2-one (18e)

Following GP1 using 2-iodobenzothiophene (**18b**, 2.6 g) and hexahydro-2*H*-azepin-2-one (1.4 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 70:30) gave **18e** (1.3 g, 53%) as a white powder; mp 143 °C.

IR (ATR): 744, 793, 979, 1195, 1217, 1242, 1267, 1303, 1397, 1439, 1522, 1659, 2857, 2930 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.81–1.92 (m, 6 H), 2.78–2.82 (m, 2 H), 4.00–4.03 (m, 2 H), 6.87 (d, *J* = 0.3 Hz, 1 H), 7.24 (td, *J* = 7.5, 1.3 Hz, 1 H), 7.31 (td, *J* = 7.5, 1.3 Hz, 1 H), 7.64 (dm, *J* = 7.2 Hz, 1 H), 7.74 (dm, *J* = 7.5 Hz, 1 H). ¹³C NMR (CDCl₃): δ = 23.4 (CH₂), 27.5 (CH₂), 29.3 (CH₂), 37.6 (CH₂), 51.4 (CH₂), 109.0 (CH), 121.7 (CH), 122.3 (CH), 123.4 (CH), 124.3 (CH), 136.7 (C), 136.9 (C), 144.5 (C), 174.4 (C).

Crystal data for **18e**: $C_{14}H_{15}NOS$, *M* = 245.33, orthorhombic, *Pbn*2₁, *a* = 6.2621(7), *b* = 9.9132(10), *c* = 19.3294(15) Å, *V* = 1199.9(2) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.358 g cm⁻³, μ = 0.252 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2458

unique intensities and 154 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0788$ (R(F) = 0.0355) for 2294 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544838.

1-(Benzothiazol-2-yl)pyrrolidin-2-one (19c)

Following GP1 using 2-iodobenzothiazole (**19b**, 2.5 g) and pyrrolidin-2-one (1.0 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **19c** (1.4 g, 66%) as a white powder; mp 180 °C.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.30 (quint, *J* = 8.4 Hz, 2 H), 2.75 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 4.29 (t, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 7.31 (ddd, *J* = 7.8, 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.44 (ddd, *J* = 8.1, 7.5, 1.5 Hz, 1 H), 7.80–7.87 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.1 (CH₂), 31.9 (CH₂), 48.2 (CH₂), 121.3 (CH), 121.4 (CH), 124.0 (CH), 126.1 (CH), 132.3 (C), 148.5 (C), 157.1 (C), 174.3 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.56

1-(Benzothiazol-2-yl)piperidin-2-one (19d)

Following GP1 using 2-iodobenzothiazole (**19b**, 2.5 g) and piperidin-2-one (1.2 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 70:30) gave **19d** (0.35 g, 15%) as a beige powder; mp 143 °C.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.92–2.06 (m, 4 H), 2.72 (t, *J* = 6.8 Hz, 2 H), 4.28 (t, *J* = 6.2 Hz, 2 H), 7.30 (td, *J* = 7.6, 1.2 Hz, 1 H), 7.42 (td, *J* = 7.8, 1.4 Hz, 1 H), 7.82 (t, *J* = 7.7 Hz, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 20.3 (CH₂), 22.8 (CH₂), 33.2 (CH₂), 48.7 (CH₂), 121.2 (CH), 121.4 (CH), 124.0 (CH), 126.0 (CH), 133.5 (C), 148.2 (C), 159.4 (C), 170.5 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.55

Crystal data for **19d**: $2(C_{13}H_{12}NOS)$, M = 460.59, tetragonal, P-4 $2_1/c$, a = 14.2662(9), c = 21.0404(18) Å, V = 4282.2(5) Å³, Z = 8, d = 1.429 g cm⁻³, $\mu = 0.277$ mm⁻¹. A final refinement on F^2 with 4894 unique intensities and 289 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.2382$ (R(F) = 0.1) for 3133 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544839.

1-(Benzothiazol-2-yl)hexahydro-2H-azepin-2-one (19e)

Following GP1 using 2-iodobenzothiazole (**19b**, 2.5 g) and hexahydro-2*H*-azepin-2-one (1.4 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **19e** (1.2 g, 50%) as a pale yellow powder; mp 130 °C.

 ^1H NMR (CDCl₃): δ = 1.83–1.90 (m, 6 H), 2.85–2.89 (m, 2 H), 4.57–4.61 (m, 2 H), 7.29 (ddd, J = 8.4, 7.4, 1.4 Hz, 1 H), 7.42 (ddd, J = 8.1, 6.9, 1.2 Hz, 1 H), 7.78–7.83 (m, 2 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 23.5 (CH₂), 28.0 (CH₂), 29.4 (CH₂), 37.9 (CH₂), 47.8 (CH₂), 121.0 (CH), 121.1 (CH), 123.7 (CH), 125.9 (CH), 133.6 (C), 147.9 (C), 159.7 (C), 175.6 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.55

N-Arylated Pyrrolidin-2-ones 1c-7c; General Procedure 2 (GP2)

A mixture of Cul (19 mg, 0.10 mmol), K_3PO_4 (0.42 g, 2.0 mmol), pyrrolidin-2-one (0.17 g, 2.0 mmol), and iodide (1.0 mmol) in DMSO (2 mL) was degassed and stirred under argon at 125 °C. After cooling to rt, the mixture was filtered over Celite. H_2O (25 mL) was added to the filtrate and it was extracted with Et_2O (3 ×10 mL). The combined extracts were dried (Na_2SO_4), the solvent was removed, and the residue was purified by chromatography (silica gel).

1-(9-Oxo-9H-xanthen-1-yl)pyrrolidin-2-one (1c)

Following GP2 using 1-iodo-9-xanthone (**1b**, 0.32 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, EtOAc) gave 1c (0.20 g, 70%) as a yellow powder; mp 236 °C.

IR (ATR): 671, 727, 767, 797, 925, 1139, 1233, 1252, 1306, 1333, 1351, 1416, 1438, 1470, 1604, 1615, 1653, 1683, 2974 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.33 (br s, 2 H), 2.68 (br s, 2 H), 3.82 (br s, 2 H), 7.19 (dd, J = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 7.35 (ddd, J = 8.1, 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.45 (dd, J = 8.4, 0.6 Hz, 1 H), 7.51 (dd, J = 8.7, 1.2 Hz, 1 H), 7.70 (ddd, J = 8.4, 7.2, 1.5 Hz, 1 H), 7.72 (dd, J = 8.4, 7.5 Hz, 1 H), 8.24 (dd, J = 8.0, 1.4 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.4 (CH₂), 31.6 (CH₂), 51.5 (CH₂), 117.7 (CH), 118.4 (C), 118.8 (CH), 122.6 (C), 124.2 (CH), 125.1 (CH), 126.8 (CH), 134.6 (CH), 134.9 (CH), 138.8 (C), 155.3 (C), 157.9 (C), 176.3 (C), 176.3 (C).

Crystal data for **1c**: C₁₇H₁₃NO₃, *M* = 279.28, *T* = 295 K, orthorhombic, *Pna2*₁, *a* = 18.9134(17), *b* = 5.5288(5), *c* = 12.5988(9) Å, *V* = 1317.44(19) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.408 g cm⁻³, μ = 0.097 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2959 unique intensities and 190 parameters converged at $\omega R(F^2)$ = 0.1398 (*R*(*F*) = 0.0628) for 2150 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544823.

1-(9-Thioxo-9H-xanthen-1-yl)pyrrolidin-2-one (2c)

Following GP2 using 1-iodo-9-thioxanthone (**2b**, 0.34 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, EtOAc) gave **2c** (0.19 g, 65%) as a yellow powder; mp 192 °C.

IR (ATR): 673, 728, 755, 791, 918, 1079, 1122, 1160, 1249, 1308, 1409, 1449, 1591, 1641, 1691, 2975 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.33 (quint, *J* = 7.5 Hz, 2 H), 2.64 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.90 (t, *J* = 6.8 Hz, 2 H), 7.26 (dd, *J* = 6.9, 1.8 Hz, 1 H), 7.44 (ddd, *J* = 8.4, 6.9, 1.5 Hz, 1 H), 7.49–7.63 (m, 4 H), 8.40 (ddd, *J* = 8.7, 1.5, 0.6 Hz, 1 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 19.4 (CH₂), 31.9 (CH₂), 51.6 (CH₂), 125.4 (CH), 126.0 (C), 126.3 (CH), 122.6 (CH), 127.4 (CH), 129.9 (CH), 131.3 (C), 132.1 (CH), 132.3 (CH), 135.7 (C), 139.5 (C), 140.5 (C), 175.8 (C), 180.8 (C).

Crystal data for **2c**: C₁₇H₁₃NO₂S, *M* = 295.34, *T* = 150 K, monoclinic, *P*2₁/*c*, *a* = 13.3409(9), *b* = 5.4022(5), *c* = 18.5865(15) Å, β = 100.595(3)°, *V* = 1316.70(18) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.490 g cm⁻³, μ = 0.249 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 2988 unique intensities and 190 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.0889$ (*R*(*F*) = 0.0394) for 2290 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544825.

1-(9-Oxo-9H-fluoren-1-yl)pyrrolidin-2-one (3c)

Following GP2 using 1-iodo-9-fluorenone (**3b**, 0.31 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, EtOAc) gave **3c** (0.16 g, 62%) as a yellow powder; mp 124 °C.

IR (ATR): 676, 757, 802, 911, 1148, 1188, 1239, 1308, 1398, 1455, 1484, 1591, 1607, 1700, 2973 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.27 (quint, *J* = 7.4 Hz, 2 H), 2.63 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 3.90 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.22 (dd, *J* = 7.7, 1.1 Hz, 1 H), 7.29 (td, *J* = 7.2, 1.2 Hz, 1 H), 7.43–7.54 (m, 4 H), 7.61 (dt, *J* = 7.5, 1.7 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.3 (CH₂), 31.7 (CH₂), 50.4 (CH₂), 119.2 (CH), 120.4 (CH), 124.4 (CH), 127.9 (C), 128.2 (CH), 129.5 (CH), 134.2 (C), 134.7 (CH), 135.7 (CH), 137.1 (C), 143.7 (C), 146.2 (C), 175.4 (C), 191.7 (C).

Crystal data for **3c**: $2(C_{17}H_{10}NO_2)$, M = 520.52, monoclinic, $P2_1/c$, a = 520.52

Crystal data for Sc. 2(c₁₇π₁₀NO₂), *M* = 520.52, informatic, *P*2₁/r, *d* = 7.0380(3), *b* = 22.3046(13), *c* = 16.6958(9) Å, β = 104.886(2)°, *V* = 2532.9(2) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.365 g cm⁻³, μ = 0.090 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 5301 unique intensities and 331 parameters converged at $\omega R(F^2)$ = 0.3050 (*R*(*F*) = 0.1373) for 4131 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544828.

1-(2-Benzoylphenyl)pyrrolidin-2-one (4c)

Following GP2 using 2-iodobenzophenone (**4b**, 0.31 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, EtOAc/heptane 80:20) gave **4c** (0.15 g, 56%) as a yellow oil.

IR (ATR): 701, 756, 921, 1137, 1236, 1316, 1397, 1454, 1484, 1599, 1664, 1698, 2961 cm⁻¹.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 1.88 (quint, *J* = 7.4 Hz, 2 H), 2.21 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 3.77 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.29 (dd, *J* = 8.0, 0.7 Hz, 1 H), 7.34 (td, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 7.40–7.47 (m, 2 H), 7.49–7.58 (m, 3 H), 7.78–7.83 (m, 2 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 18.7 (CH₂), 31.4 (CH₂), 50.8 (CH₂), 125.4 (CH), 126.5 (CH), 128.3 (2 CH), 129.9 (2 CH), 130.2 (CH), 131.7 (CH), 132.9 (CH), 135.7 (C), 137.4 (C), 137.5 (C), 174.6 (C), 195.9 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.⁵⁷

1-(2-Benzoyl-3-pyridyl)pyrrolidin-2-one (5c)

Following GP2 using 2-benzoyl-3-iodopyridine¹⁴ (**5b**, 0.31 g) with reaction time 72 h; chromatography (silica gel, EtOAc/heptane 60:40) gave **5c** (0.11 g, 40%) as a pale yellow powder; mp 132 °C.

IR (ATR): 664, 693, 711, 781, 804, 815, 920, 946, 1022, 1066, 1151, 1225, 1241, 1296, 1315, 1328, 1397, 1457, 1666, 1692, 2888, 2923, 2968, 3063 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.14 (quint, *J* = 7.2 Hz, 2 H), 2.39 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 3.88 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.42–7.49 (m, 3 H), 7.55 (td, *J* = 7.4, 1.2 Hz, 1 H), 7.67 (d, *J* = 8.1 Hz, 1 H), 7.92–7.96 (m, 2 H), 8.53 (d, *J* = 4.5 Hz, 1 H).

¹³C NMR (CDCl₃): δ = 18.8 (CH₂), 31.4 (CH₂), 50.2 (CH₂), 125.4 (CH), 128.3 (2 CH), 130.7 (2 CH), 132.9 (CH), 133.2 (CH), 134.1 (C), 135.8 (C), 146.0 (CH), 152.4 (C), 174.6 (C), 193.1 (C).

Crystal data for **5c**: C₁₆H₁₄N₂O₂, *M* = 266.29, *T* = 150 K, monoclinic, *P*2₁/*c*, *a* = 10.8301(10), *b* = 8.2056(6), *c* = 14.9205(14) Å, β = 91.168(4)°, *V* = 1325.7(2) Å³, *Z* = 4, *d* = 1.334 g cm⁻³, μ = 0.090 mm⁻¹. A final refinement on *F*² with 3012 unique intensities and 181 parameters converged at ω*R*(*F*²) = 0.1349 (*R*(*F*) = 0.0550) for 2432 observed reflections with *I* > 2σ(*I*). CCDC 1544829.

1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one (6c)

Following GP2 using 4-iododibenzofuran (**6b**, 0.29 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **6c** (0.13 g, 50%) as a beige powder; mp 85 °C.

IR (ATR): 675, 740, 753, 832, 1019, 1192, 1250, 1265, 1299, 1318, 1392, 1424, 1451, 1503, 1602, 1688, 2895, 2924, 2985 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.27 (quint, *J* = 7.6 Hz, 2 H), 2.65 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 4.12 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.31–7.38 (m, 2 H), 7.45 (td, *J* = 7.8, 1.4 Hz, 1 H), 7.57 (d, *J* = 8.1 Hz, 1 H), 7.67 (dd, *J* = 8.0, 1.1 Hz, 1 H), 7.81 (dd, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 7.93 (dd, *J* = 7.5, 0.6 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.0 (CH₂), 31.5 (CH₂), 49.9 (CH₂), 111.8 (CH), 118.7 (CH), 120.8 (CH), 123.1 (CH), 123.1 (CH), 123.7 (C), 123.9 (CH), 124.0 (C), 126.0 (C), 127.5 (CH), 149.5 (C), 156.0 (C), 174.8 (C).

Paper

1-(Dibenzothiophen-4-yl)pyrrolidin-2-one (7c)

Following GP2 using 4-iododibenzothiophene (**7b**, 0.31 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **7c** (0.14 g, 54%) as a beige powder; mp 98 °C.

IR (ATR): 704, 744, 837, 848, 888, 1067, 1120, 1206, 1229, 1243, 1270, 1305, 1410, 1443, 1466, 1569, 1606, 1682, 1729, 2901, 2972, 2988, 3675 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.25 (quint, *J* = 7.5 Hz, 2 H), 2.64 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.90 (t, *J* = 6.9 Hz, 2 H), 7.36–7.50 (m, 4 H), 7.79–7.83 (m, 1 H), 8.06 (dd, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 8.09–8.13 (m, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.4 (CH₂), 31.5 (CH₂), 49.8 (CH₂), 120.5 (CH), 121.9 (CH), 122.8 (CH), 124.2 (CH), 124.6 (CH), 125.3 (CH), 127.2 (CH), 133.8 (C), 135.6 (C), 136.1 (C), 137.6 (C), 139.3 (C), 174.4 (C).

N-lodoarylated Pyrrolidines 6c' and 8c'; General Procedure 3 (GP3)

A mixture of CuI (38 mg, 0.20 mmol), K_3PO_4 (0.84 g, 4.0 mmol), pyrrolidin-2-one (0.34 g, 4.0 mmol), and iodide (1.0 mmol) in DMSO (2 mL) was degassed and stirred under argon at 125 °C. After cooling to rt, the mixture was filtered over Celite. H_2O (25 mL) was added to the filtrate and it was extracted with Et₂O (3 × 10 mL). The combined extracts were dried (Na₂SO₄), the solvent was removed, and the residue was purified by chromatography (silica gel).

1-(Dibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one (6c) and 1-(6-lododibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one (6c')

Following GP3 using 4,6-diiododibenzofuran (**6b**', 0.42 g) with reaction time 48 h; chromatography (silica gel, heptane/EtOAc 60:40) gave **6c** (0.21 g, 55%) and **6c'**, which was also detected in the crude product, and identified by NMR.

1-(6-lododibenzofuran-4-yl)pyrrolidin-2-one (6c')

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.32 (quint, *J* = 7.5 Hz, 2 H), 2.68 (t, *J* = 8.0 Hz, 2 H), 4.28 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 7.13 (t, *J* = 7.7 Hz, 1 H), 7.39 (t, *J* = 7.8 Hz, 1 H), 7.78 (dd, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1 H), 7.79–7.84 (m, 2 H), 7.90 (dd, *J* = 7.7, 1.1 Hz, 1 H).

 ^{13}C NMR (CDCl₃): δ = 19.3 (CH₂), 31.7 (CH₂), 50.0 (CH₂), 75.5 (C), 118.8 (CH), 120.8 (CH), 123.8 (CH), 124.2 (CH), 124.2 (C), 124.4 (C), 124.9 (CH), 126.3 (C), 136.2 (CH), 148.4 (C), 156.4 (C), 175.1 (C).

1,1'-(1,4-Phenylene)bispyrrolidin-2-one (8c") and 1-(4-Iodophe-nyl)pyrrolidin-2-one (8c')

Following GP3 using 1,4-diiodobenzene (**8b'**, 0.33 g) with reaction time 24 h; chromatography (silica gel, EtOAc/MeOH 90:10) gave **8c''** and **8c'**

1,1'-(1,4-Phenylene)bispyrrolidin-2-one (8c")

Beige powder; yield: 73 mg (30%) as a beige powder; mp 255 $^\circ C$ (Lit. 58 251–253 $^\circ C$).

IR (ATR): 832, 1223, 1300, 1387, 1425, 1456, 1512, 1674, 2340, 2894 cm⁻¹.

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.14 (quint, *J* = 7.5 Hz, 4 H), 2.59 (t, *J* = 8.1 Hz, 4 H), 3.83 (t, *J* = 6.9 Hz, 4 H), 7.59 (s, 4 H).

 ^{13}C NMR (CDCl_3): δ = 18.0 (2 CH_2), 32.7 (2 CH_2), 48.8 (2 CH_2), 120.3 (4 CH), 135.9 (2 C), 174.2 (2 C).

Crystal data for **8c**^{*w*}: C₁₄H₁₆N₂O₂, *M* = 244.29, *T* = 150 K, monoclinic, *P*2₁/*c*, *a* = 12.2154(6), *b* = 7.2772(3), *c* = 6.5169(3) Å, β = 91.436(2)°, *V* = 579.13(5) Å³, *Z* = 2, *d* = 1.401 g cm⁻³, μ = 0.095 mm⁻¹. A final re-

finement on F^2 with 1315 unique intensities and 82 parameters converged at $\omega R(F^2) = 0.1134$ (R(F) = 0.0425) for 1202 observed reflections with $I > 2\sigma(I)$. CCDC 1544831.

1-(4-Iodophenyl)pyrrolidin-2-one (8c')

White powder; yield: 20 mg (7%); mp 140 °C (Lit.⁵⁹ 140–142 °C).

IR (ATR): 694, 735, 765, 812, 836, 1001, 1034, 1068, 1126, 1189, 1224, 1303, 1386, 1403, 1484, 1583, 1598, 1678, 2854, 2924, 2955, 3101, 3349 $\rm cm^{-1}.$

¹H NMR (CDCl₃): δ = 2.15 (quint, *J* = 7.5 Hz, 2 H), 2.59 (t, *J* = 8.1 Hz, 2 H), 3.81 (t, *J* = 7.1 Hz, 2 H), 7.37–7.42 (m, 2 H), 7.62–7.67 (s, 2 H). ¹³C NMR (CDCl₃): δ = 18.0 (CH₂), 32.8 (CH₂), 48.6 (CH₂), 88.0 (C), 121.6 (2 CH), 128.9 (C), 137.8 (2 CH), 174.4 (C).

The spectral data are analogous to those described previously.⁵⁹

Funding Information

We thank the Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique Algérien (M.H.), the Centre National de la Recherche Scientifique, the Institut Universitaire de France and Rennes Métropole (F.M.). We acknowledge FEDER founds (D8 VENTURE Bruker AXS diffractometer) and Thermofisher (generous gift of 2,2,6,6-tetramethylpiperidine). This research has been partly performed as part of the CNRS PICS project 'Bimetallic synergy for the functionalization of heteroaromatics'

Acknowledgment

R.A., M.H., and F.M. thank Dr. William Erb and Frédéric Lassagne, and Z.F. thanks Dr. Monzer Hamze for helpful discussions.

Supporting Information

Supporting information for this article is available online at https://doi.org/10.1055/s-0036-1590798.

References

- (1) Present address: Département de Chimie, Faculté des Sciences Exactes et Informatique, Université Hassiba Benbouali de Chlef, Hay Es-Salem, RN 19, 02000 Chlef, Algeria.
- (2) (a) Gschwend, H. W.; Rodriguez, H. R. Org. React. 1979, 26, 1.
 (b) Beak, P.; Snieckus, V. Acc. Chem. Res. 1982, 15, 306.
 (c) Snieckus, V. Chem. Rev. 1990, 90, 879. (d) Gant, T. G.; Meyers, A. I. Tetrahedron 1994, 50, 2297. (e) Schlosser, M. Organoalkali Chemistry, In Organometallics in Synthesis: A Manual, 2nd ed.; Schlosser, M., Ed.; John Wiley & Sons: Hoboken, 2002, Chap. 1, 1. (f) Chinchilla, R.; Najera, C.; Yus, M. ARKIVOC 2007, 152; http://www.arkat-usa.org/home.
- (3) (a) Mulvey, R. E.; Mongin, F.; Uchiyama, M.; Kondo, Y. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 3802. (b) Mulvey, R. E. Acc. Chem. Res. 2009, 42, 743. (c) Haag, B.; Mosrin, M.; Ila, H.; Malakhov, V.; Knochel, P. Angew. Chem. Int. Ed. 2011, 50, 9794. (d) Mongin, F.; Uchiyama, M. Curr. Org. Chem. 2011, 15, 2340. (e) Mongin, F.; Harrison-Marchand, A. Chem. Rev. 2013, 113, 7563. (f) Harford, P. J.; Peel, A. J.; Chevallier, F.; Takita, R.; Mongin, F.; Uchiyama, M.; Wheatley, A. E. H. Dalton Trans. 2014, 43, 14181.

Syn<mark>thesis</mark>

R. Amara et al.

- (4) (a) L'Helgoual'ch, J. M.; Seggio, A.; Chevallier, F.; Yonehara, M.; Jeanneau, E.; Uchiyama, M.; Mongin, F. J. Org. Chem. 2008, 73, 177. (b) García-Álvarez, P.; Mulvey, R. E.; Parkinson, J. A. Angew. Chem. Int. Ed. 2011, 50, 9668.
- (5) Fuentes, M. A.; Kennedy, A. R.; Mulvey, R. E.; Parkinson, J. A.; Rantanen, T.; Robertson, S. D.; Snieckus, V. *Chem. Eur. J.* **2015**, 21, 14812.
- (6) (a) Seggio, A.; Lannou, M. I.; Chevallier, F.; Nobuto, D.; Uchiyama, M.; Golhen, S.; Roisnel, T.; Mongin, F. *Chem. Eur. J.* **2007**, *13*, 9982. (b) Seggio, A.; Chevallier, F.; Vaultier, M.; Mongin, F. J. Org. *Chem.* **2007**, *72*, 6602. (c) Snégaroff, K.; Komagawa, S.; Chevallier, F.; Gros, P. C.; Golhen, S.; Roisnel, T.; Uchiyama, M.; Mongin, F. *Chem. Eur. J.* **2010**, *16*, 8191. (d) Kadiyala, R. R.; Tilly, D.; Nagaradja, E.; Roisnel, T.; Matulis, V. E.; Ivashkevich, O. A.; Halauko, Y. S.; Chevallier, F.; Gros, P. C.; Mongin, F. *Chem. Eur. J.* **2013**, *19*, 7944. (e) Hedidi, M.; Bentabed-Ababsa, G.; Derdour, A.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Chevallier, F.; Roisnel, T.; Dorcet, V.; Mongin, F. *Tetrahedron* **2016**, *72*, 2196.
- (7) Klapars, A.; Antilla, J. C.; Huang, X.; Buchwald, S. L. J. Am. Chem. Soc. 2001, 123, 7727.
- (8) (a) Monnier, F.; Taillefer, M. Angew. Chem. Int. Ed. 2009, 48, 6954.
 (b) Beletskaya, I. P.; Cheprakov, A. V. Organometallics 2012, 31, 7753.
- (9) (a) Klapars, A.; Huang, X.; Buchwald, S. L. J. Am. Chem. Soc. 2002, 124, 7421. (b) Kang, S.-K.; Kim, D.-H.; Park, J.-N. Synlett 2002, 427. (c) Crawford, K. R.; Padwa, A. Tetrahedron Lett. 2002, 43, 7365. (d) Padwa, A.; Crawford, K. R.; Rashatasakhon, P.; Rose, M. J. Org. Chem. 2003, 68, 2609. (e) Soares Do Rêgo Barros, O.; Nogueira, C. W.; Stangherlin, E. C.; Menezes, P. H.; Zeni, G. J. Org. Chem. 2006, 71, 1552. (f) Heinrich, D. M.; Flanagan, J. U.; Jamieson, S. M. F.; Silva, S.; Rigoreau, L. J. M.; Trivier, E.; Raynham, T.; Turnbull, A. P.; Denny, W. A. Eur. J. Med. Chem. 2013, 62, 738. (g) Wang, M.; Zhang, Z.; Xie, F.; Zhang, W. Chem. Commun. 2014, 50, 3163.
- (10) Güell, I.; Ribas, X. Eur. J. Org. Chem. 2014, 3188.
- (11) Haas, D.; Sustac-Roman, D.; Schwarz, S.; Knochel, P. Org. Lett. **2016**, *18*, 6380.
- (12) (a) Lin, W.; Baron, O.; Knochel, P. Org. Lett. 2006, 8, 5673.
 (b) Wunderlich, S. H.; Knochel, P. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 7685.
 (c) Mosrin, M.; Knochel, P. Org. Lett. 2009, 11, 1837.
 (d) Bresser, T.; Mosrin, M.; Monzon, G.; Knochel, P. J. Org. Chem. 2010, 75, 4686.
- (13) Snégaroff, K.; L'Helgoual'ch, J.-M.; Bentabed-Ababsa, G.; Nguyen, T. T.; Chevallier, F.; Yonehara, M.; Uchiyama, M.; Derdour, A.; Mongin, F. Chem. Eur. J. 2009, 15, 10280.
- (14) Hedidi, M.; Erb, W.; Lassagne, F.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Roisnel, T.; Bentabed-Ababsa, G.; Mongin, F. *RSC Adv.* **2016**, *6*, 63185.
- (15) Snégaroff, K.; Komagawa, S.; Yonehara, M.; Chevallier, F.; Gros, P. C.; Uchiyama, M.; Mongin, F. J. Org. Chem. **2010**, 75, 3117.
- (16) Armstrong, D. R.; Kennedy, A. R.; Mulvey, R. E.; Parkinson, J. A.; Robertson, S. D. Chem. Sci. 2012, 3, 2700.
- (17) (a) Eaton, P. E.; Higuchi, H.; Millikan, R. *Tetrahedron Lett.* **1987**, 28, 1055. (b) Kruger, C.; Thiele, K. H.; Dargatz, M.; Bartik, T. *J. Organomet. Chem.* **1989**, 362, 147.
- (18) (a) Chevallier, F.; Halauko, Y. S.; Pecceu, C.; Nassar, I. F.; Dam, T. U.; Roisnel, T.; Matulis, V. E.; Ivashkevich, O. A.; Mongin, F. Org. Biomol. Chem. 2011, 9, 4671. (b) Chevallier, F.; Blin, T.; Nagaradja, E.; Lassagne, F.; Roisnel, T.; Halauko, Y. S.; Matulis, V. E.; Ivashkevich, O. A.; Mongin, F. Org. Biomol. Chem. 2012, 10, 4878. (c) Nagaradja, E.; Chevallier, F.; Roisnel, T.; Dorcet, V.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Mongin, F. Org.

Paper

Biomol. Chem. **2014**, *12*, 1475. (d) Marquise, N.; Bretel, G.; Lassagne, F.; Chevallier, F.; Roisnel, T.; Dorcet, V.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Gros, P. C.; Mongin, F. *RSC Adv.* **2014**, *4*, 19602. (e) Nagaradja, E.; Bentabed-Ababsa, G.; Scalabrini, M.; Chevallier, F.; Philippot, S.; Fontanay, S.; Duval, R. E.; Halauko, Y. S.; Ivashkevich, O. A.; Matulis, V. E.; Roisnel, T.; Mongin, F. *Bioorg. Med. Chem.* **2015**, *23*, 6355.

- (19) (a) Fotouhi, N.; Galakatos, N. G.; Kemp, D. S. J. Org. Chem. 1989, 54, 2803. (b) Kitamura, T.; Kobayashi, S.; Taniguchi, H.; Hori, K. J. Am. Chem. Soc. 1991, 113, 6240. (c) Bekele, H.; Nesloney, C. L.; McWilliams, K. W.; Zacharias, N. M.; Chitnumsub, P.; Kelly, J. W. J. Org. Chem. 1997, 62, 2259. (d) Tye, H.; Eldred, C.; Wills, M. J. Chem. Soc., Perkin Trans. 1 1998, 457. (e) Oliveira, A. M. A. G.; Raposo, M. M. M.; Oliveira-Campos, A. M. F.; Griffiths, J.; Machado, A. E. H. Helv. Chim. Acta 2003, 86, 2900. (f) Werle, S.: Robert, F.; Bouas-Laurent, H.; Landais, Y. Tetrahedron Lett. 2007, 48, 8909. (g) Unger, Y.; Meyer, D.; Molt, O.; Schildknecht, C.; Muenster, I.; Wagenblast, G.; Strassner, T. Angew. Chem. Int. Ed. 2010, 49, 10214. (h) Lakshminarayana, N.; Prasad, Y. R.; Gharat, L.; Thomas, A.; Narayanan, S.; Raghuram, A.; Srinivasan, C. V.; Gopalan, B. Eur. J. Med. Chem. 2010, 45, 3709. (i) Han, C.; Xie, G.; Xu, H.; Zhang, Z.; Yu, D.; Zhao, Y.; Yan, P.; Deng, Z.; Li, Q.; Liu, S. Chem. Eur. J. 2011, 17, 445.
- (20) (a) Haenel, M. W.; Jakubik, D.; Rothenberger, E.; Schroth, G. Chem. Ber. 1991, 124, 1705. (b) Diaz, H.; Kelly, J. W. Tetrahedron Lett. 1991, 32, 5725. (c) Baret, P.; Beguin, C.; Gaude, D.; Gellon, G.; Mourral, C.; Pierre, J. L.; Serratrice, G.; Favier, A. Tetrahedron 1994, 50, 2077. (d) Kranenburg, M.; van der Burgt, Y. E. M.; Kamer, P. C. J.; van Leeuwen, P. W. N. M.; Goubitz, K.; Fraanje, J. Organometallics 1995, 14, 3081. (e) Iserloh, U.; Curran, D. P.; Kanemasa, S. Tetrahedron: Asymmetry 1999, 10, 2417. (f) Deng, Y.; Chang, C. J.; Nocera, D. G. J. Am. Chem. Soc. 2000, 122, 410. (g) Ooi, T.; Saito, A.; Maruoka, K. Chem. Lett. 2001, 1108. (h) Zhang, W.; Su, L.; Sun, W.-H.; Jin, X. J. Chem. Res., Synop. 2003, 734. (i) Iserloh, U.; Oderaotoshi, Y.; Kanemasa, S.; Curran, D. P. Org. Synth. 2003, 80, 46. (j) Clare, B.; Sarker, N.; Shoemaker, R.; Hagadorn, J. R. Inorg. Chem. 2004, 43, 1159. (k) Skene, W. G.; Berl, V.; Risler, H.; Khoury, R.; Lehn, J.-M. Org. Biomol. Chem. 2006, 4, 3652. (1) Sato, Y.; Yamasaki, R.; Saito, S. Angew. Chem. Int. Ed. 2009, 48, 504. (m) Ireland, B. J.; Wheaton, C. A.; Hayes, P. G. Organometallics 2010, 29, 1079. (n) Asensio, G.; Cuenca, A. B.; Esteruelas, M. A.: Medio-Simon, M.: Olivan, M.: Valencia, M. Inorg. Chem. 2010, 49, 8665. (o) Han, C.-M.; Xie, G.-H.; Li, J.; Zhang, Z.-S.; Xu, H.; Deng, Z.-P.; Zhao, Y.; Yan, P.-F.; Liu, S.-Y. Chem. Eur. J. 2011, 17, 8947. (p) Wheaton, C. A.; Hayes, P. G. J. Organomet. Chem. 2012, 704, 65. (q) Rosario-Amorin, D.; Duesler, E. N.; Paine, R. T.; Hay, B. P.; Delmau, L. H.; Reilly, S. D.; Gaunt, A. J.; Scott, B. L. Inorg. Chem. 2012, 51, 6667. (r) Graham, D. J.; Zheng, S.-L.; Nocera, D. G. ChemSusChem 2014, 7, 2449.
- (21) (a) Dunkerton, L. V.; Barot, B. C.; Nigam, A. J. Heterocycl. Chem. 1987, 24, 749. (b) Katritzky, A. R.; Perumal, S. J. Heterocycl. Chem. 1990, 27, 1737. (c) Kuehm-Caubère, C.; Adach-Becker, S.; Fort, Y.; Caubère, P. Tetrahedron 1996, 52, 9087. (d) Rossi, R.; Bellina, F.; Ciucci, D.; Carpita, A.; Fanelli, C. Tetrahedron 1998, 54, 7595. (e) Reich, H. J.; Gudmundsson, B. O.; Green, D. P.; Bevan, M. J.; Reich, I. L. Helv. Chim. Acta 2002, 85, 3748. (f) Tronnier, A.; Risler, A.; Langer, N.; Wagenblast, G.; Muenster, I.; Strassner, T. Organometallics 2012, 31, 7447. (g) Pittalis, M.; Azzena, U.; Pisano, L. Tetrahedron 2013, 69, 207.
- (22) (a) Kadish, K. M.; Ou, Z.; Shao, J.; Gros, C. P.; Barbe, J.-M.; Jerome, F.; Bolze, F.; Burdet, F.; Guilard, R. *Inorg. Chem.* **2002**, *41*, 3990. (b) Voituriez, A.; Fiaud, J.-C.; Schulz, E. *Tetrahedron Lett.*

2002, *43*, 4907. (c) Faure, S.; Stern, C.; Guilard, R.; Harvey, P. D. *Inorg. Chem.* **2005**, *44*, 9232. (d) Korang, J.; Grither, W. R.; McCulla, R. D. *J. Am. Chem. Soc.* **2010**, *132*, 4466.

- (23) Hedidi, M.; Bentabed-Ababsa, G.; Derdour, A.; Roisnel, T.; Dorcet, V.; Chevallier, F.; Picot, L.; Thiéry, V.; Mongin, F. *Bioorg. Med. Chem.* **2014**, *22*, 3498.
- (24) Hedidi, M.; Erb, W.; Bentabed-Ababsa, G.; Chevallier, F.; Picot, L.; Thiery, V.; Bach, S.; Ruchaud, S.; Roisnel, T.; Dorcet, V.; Mongin, F. *Tetrahedron* **2016**, *72*, 6467.
- (25) Triggle, D. J. *Dictionary of Pharmacological Agents*; Chapman & Hall/CRC: Boca Raton, **1996**.
- (26) Singh, P.; Dimitriou, V.; Mahajan, R. P.; Crossley, A. W. Br. J. Anaesth. **1993**, 71, 685.
- (27) Nootropil, NetDoctor.co.uk, 8th July 2004, Retrieved 21 September 2009.
- (28) Gottlieb, H. E.; Kotlyar, V.; Nudelman, A. J. Org. Chem. **1997**, 62, 7512.
- (29) Altomare, A.; Burla, M. C.; Camalli, M.; Cascarano, G. L.; Giacovazzo, C.; Guagliardi, A.; Moliterni, A. G. G.; Polidori, G.; Spagna, R. J. Appl. Crystallogr. **1999**, 32, 115.
- (30) Sheldrick, G. M. Acta Crystallogr., Sect. A 2008, 64, 112.
- (31) Farrugia, L. J. J. Appl. Crystallogr. 2012, 45, 849.
- (32) Sheldrick, G. M. Acta Crystallogr., Sect. A 2015, 71, 3.
- (33) Sheldrick, G. M. Acta Crystallogr., Sect. C 2015, 71, 3.
- (34) Farrugia, L. J. J. Appl. Crystallogr. 1997, 30, 565.
- (35) Kjonaas, R. A.; Hoffer, R. K. J. Org. Chem. 1988, 53, 4133.
- (36) Odrowaz-Sypniewski, M. R.; Tsoungas, P. G.; Varvounis, G.; Cordopatis, P. Tetrahedron Lett. 2009, 50, 5981.
- (37) Hollins, R. A.; Salim, V. M. Tetrahedron Lett. 1979, 20, 591.
- (38) Koelsch, C. F. J. Am. Chem. Soc. 1932, 54, 4744.
- (39) Huntress, E. H.; Pfister, K. III.; Pfister, K. H. T. J. Am. Chem. Soc. 1942, 64, 2845.

- (40) Gilman, H.; Young, R. V. J. Am. Chem. Soc. 1934, 56, 1415.
- (41) Yang, H.; Li, Y.; Jiang, M.; Wang, J.; Fu, H. *Chem. Eur. J.* **2011**, *17*, 5652.
- (42) Gilman, H.; Avakian, S. J. Am. Chem. Soc. 1945, 67, 349.
- (43) Tsang, K. Y.; Diaz, H.; Graciani, N.; Kelly, J. W. J. Am. Chem. Soc. 1994, 116, 3988.
- (44) (a) Nag, M.; Jenks, W. S. J. Org. Chem. 2004, 69, 8177.
 (b) Katritzky, A. R.; Perumal, S. Magn. Reson. Chem. 1990, 28, 914.
- (45) Meyer, W. L.; Vaughan, W. R. J. Org. Chem. 1957, 22, 1554.
- (46) Desai, L. V.; Malik, H. A.; Sanford, M. S. Org. Lett. 2006, 8, 1141.
- (47) Braunholtz, J. T.; Mann, F. G. J. Chem. Soc. 1957, 4174.
- (48) Lawson, C. P. A. T.; Slawin, A. M. Z.; Westwood, N. J. Chem. Commun. 2011, 47, 1057.
- (49) Guazzelli, G.; Duffy, L. A.; Procter, D. J. Org. Lett. 2008, 10, 4291.
- (50) Deng, W.; Zhang, C.; Liu, M.; Zou, Y.; Liu, L.; Guo, Q.-X. Chin. J. Chem. 2005, 23, 1241.
- (51) Bassoli, A.; Borgonovo, G.; Busnelli, G.; Morini, G. Eur. J. Org. Chem. 2006, 1656.
- (52) Phillips, D. P.; Zhu, X.-F.; Lau, T. L.; He, X.; Yang, K.; Liu, H. *Tetrahedron Lett.* **2009**, *50*, 7293.
- (53) Huang, X.; Anderson, K. W.; Zim, D.; Jiang, L.; Klapars, A.; Buchwald, S. L. J. Am. Chem. Soc. 2003, 125, 6653.
- (54) Reppe, W. Justus Liebigs Ann. Chem. 1955, 596, 158.
- (55) Mitsuda, S.; Fujiwara, T.; Kimigafukuro, K.; Monguchi, D.; Mori, A. Tetrahedron 2012, 68, 3585.
- (56) Wang, Q.; Schreiber, S. L. Org. Lett. **2009**, *11*, 5178.
- (57) Fang, P.; Li, M.; Ge, H. J. Am. Chem. Soc. 2010, 132, 11898.
- (58) Kornet, M. J. J. Pharm. Sci. 1979, 68, 350.
- (59) Kalyani, D.; Dick, A. R.; Anani, W. Q.; Sanford, M. S. Tetrahedron 2006, 62, 11483.

Résumé

Au cours de ce travail, nous avons réalisé dans un premier temps la déprotométallation-iodolyse de différents hétérocycliques de types benzoaryles et dibenzoaryles en présence de bases lithiées. Dans un second temps, nous avons réalisé la N -arylation de différents lactames par les hétérocycles iodés obtenus en présence de l'iodure de cuivre. Dans le cas des dérivés de l'isatine, leur déprotométallation s'est avérée impossible et a été remplacée par une iodation directe qui a permis l'obtention d'une nouvelle famille d'hétérocycle à savoir des tryptanthrines diversement substituées. Enfin, les produits synthétisés au cours de ce travail ont été testés pour leurs activités antimicrobiennes, antioxydantes, cytotoxiques et sur l'inhibition du protéasome, quelques produits ont montré une bonne activité.

Mots Clés:

Composés hétérocycliques; Couplage; Déprotométallation-iodolyse; Lactames; Activité antimicrobienne, Tryptanthrine; Iodure de cuivre; Activité antioxydante; Activité cytotoxique; Inhibition de protéasome.

Rapport-gratuit.com LE NUMERO I MONDIAL DU MÉMOIRES